

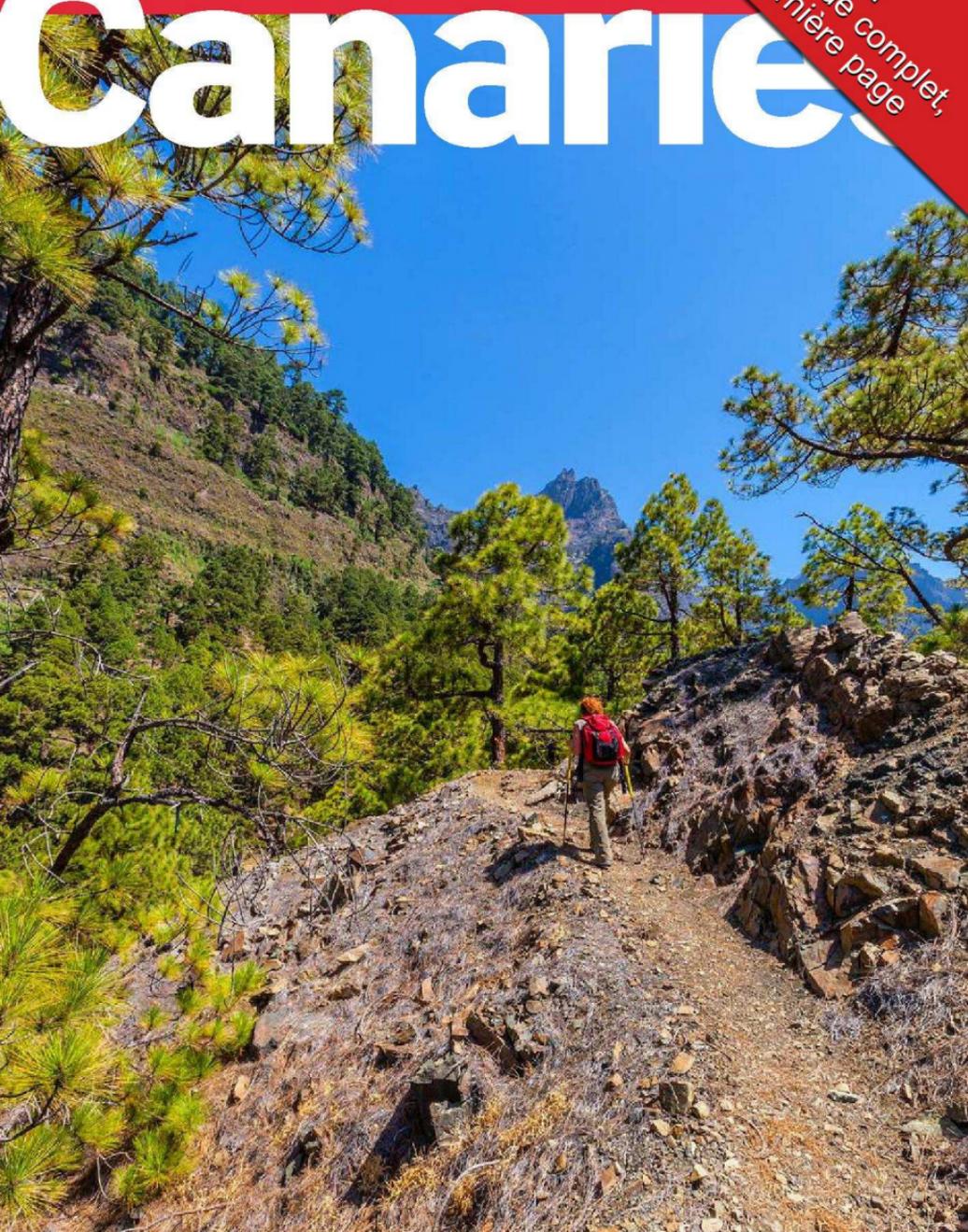


petit futé

2014-2015
COUNTRY GUIDE

Canaries

EXTRAIT
Pour télécharger le guide complet,
rendez-vous en dernière page



www.petitfute.com

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

Auteurs : Carine KREB, Zoé CAPDEVILA, Yannick HARREL, Camille GRIFFOULIERES, Coline ARBOUET, Charlotte PAVARD, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphane SZEREMETA

Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE

Rédaction France : François TOURNIE, Jeff BUCHE,

Grégoire DECONIHOUT, Perrine GALAZKA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Julien BERNARD,

Pierre-Yves SOUCHET

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,

Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING,

Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Robin BEDDAR

WEB ET NUMERIQUE

Directeur technique : Lionel CAZAMAYOU

Chef de projet et développeurs : Jean-Marc

REYMUND assisté de Florian FAZER, Anthony GUYOT,

Cédric MAILLOUX, Christophe PERREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial et web : Olivier AZPIROZ

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Adjoint : Victor CORREIA

Relation Clientèle : Vímila MEETTOO

RÉGIE NATIONALE :

Responsable Régie Nationale :

Aurélien MILTENBERGER assisté de

Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY,

Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET,

Sacha GOURAND, Alexandra GUILLAUME,

Stéphanie MORRIS, Caroline PRAU,

Virginie SMADJA

RÉGIE INTERNATIONALE

Directrice : Karine VIROT assistée de Elise CADIOU

Chefs de Publicité : Romain COLLYER,

Camille ESMIEU, Guillaume LABOUREUR

Régie CANARIES : Elisa MARTINEZ

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aïssatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier :

Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Léa BENARD,

Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité : Nicolas FESQUET

assisté de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF,

Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRUJALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

LE PETIT FUTE CANARIES 2014

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © FLAVIO VALLENARI

Impression :

IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue

Dépôt légal : Mars 2014

ISBN : 9782746971240

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

i Bienvenidos a Las Canarias !

Attention, repositionnez bien cette destination sur une carte : ce chapelet de 7 îles européennes émerge fièrement au large des côtes africaines, non loin du Cap Vert ! Du nord au sud et de l'est à l'ouest : Lanzarote, Fuerteventura, Gran Canaria, Tenerife, La Palma, La Gomera et El Hierro. Leurs particularités ? Ces îles canariennes sont des terres jonchées de paradoxes, et sont toutes différentes ! D'un côté, béton et grands complexes touristiques rivalisant d'architectures incroyables et peu communes bondés par le tourisme de masse. Il faut aimer ces complexes vieillissants ou modernes, comme vous pourrez en voir par exemple sur certaines côtes surexploitées de Gran Canaria ou Tenerife. Mais derrière tout cela se dévoilent des sites et des îles préservés. Partez à l'aventure dans ces terres sauvages, désertiques, forestières, sableuses, traditionnelles ou plus modernes, et bercées également par l'éco-tourisme. Chaque île est un nouveau voyage, une nouvelle découverte ! Le dépaysement est à chaque tournant : au sommet du Teide à Tenerife, dans la forêt de pins de La Gomera, dans les flots indomptés de l'océan Atlantiques dans les « roques » érodés d'El Hierro ou dans la quiétude des piscines d'eau de mer et criques, dans la caldera de Taburiente à La Palma, sur la mer de dunes de Gran Canaria, sur les plages blondes et les dunes de Fuerteventura ou dans les champs de lave et les extraordinaires volcans de Lanzarote. L'archipel des Canaries attire avant tout pour son climat doux et printanier. Un soleil éternel y brille sans répit toute l'année assurant aux vacanciers en mal de ciel bleu et de douceur un séjour exceptionnel.

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS. Merci à David, Carolina, Clara, Pedro, Tommi, Yaneth, et bien d'autres Canariens pour leur assistance apportée dans l'écriture de ce guide.



PEFC™

10-31-1895

Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

Sommaire

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus des Canaries	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	11

■ DÉCOUVERTE ■

Les Canaries en 20 mots-clés	16
Survol des Canaries	21
Histoire	29
Politique et économie	34
Population et langues	39
Mode de vie	41
Arts et culture	43
Festivités	46
Cuisine canarienne	54
Jeux, loisirs et sports	57
Enfants du pays	60

■ TENERIFE ■

Tenerife	62
Le Nord	65
Santa Cruz de Tenerife	66
San Cristóbal de La Laguna – La Laguna	77
Massif de l'Anaga	84
Tacoronte	87
El Sauzal	88
Santa Ursula	88
Puerto de la Cruz	89
Los Realejos	100
La Orotava	101
Le Centre	107
Parc national du Teide	107
L'Ouest	116
Icod de los Vinos	116
Garachico	118
Massif du Teno	122
Los Gigantes, Puerto de Santiago et La Arena	125
Le Sud	129
Adeje	129
Costa Adeje	130
Playa de las Américas et los Cristianos	134

Arona	139
Las Galletas et Costa del Silencio	140
La côte est	142
Los Abrigos	142
El Medano	144
Granadilla de Abona	146
Vilafior	148
Güímar	149
Candelaria	154
Las Caletillas	155
Las Cuevecitas	156

■ LA GOMERA ■

La Gomera	159
San Sebastián de la Gomera	162
Parc national de Garajonay	168
Alajero	172
Playa de Santiago	172
La Dama et la Rajita	174
Valle Gran Rey	174
Alojera	178
Vallehermoso	178
Agulo	181
Hermigua	182

■ EL HIERRO ■

Valverde	188
La Caleta et El Tamaduste	194
Las Playas	196
Routes des crêtes	196
El Mocanal	196
San Andrés	197
Isora	198
El Pinar	198
Hoya del Morcillo	199
El Julian	199
El Sabinar	200
Mirador de Boscos	200
Sud de l'île	201
La Restinga	201
Faro de Orchilla	203
Route du Golfe	203
Frontera	203
Sabinosa	206

■ LA PALMA ■

La Palma	208
Santa Cruz et sa région	211
Le Centre	220
La pointe sud	224
La Côte ouest	228
La côte nord-est	234

■ GRAN CANARIA ■

Gran Canaria	238
Las Palmas	243
Les hauteurs de Gran Canaria	257
<i>Tejeda</i>	258
<i>Artenara</i>	260
Le Nord	261
<i>Teror</i>	261
<i>Santa Brigida</i>	262
<i>La Vega de San Mateo</i>	264
<i>Firgas</i>	265
<i>Gáldar et Guía</i>	266
<i>Agaete – Puerto de Las Nieves</i>	267
Le Sud	270
<i>San Bartolomé de la Tirajana</i>	270
<i>Santa Lucía</i>	271
<i>Telde</i>	272
<i>Agüimes</i>	274
<i>Ingenio</i>	277
<i>San Agustín, Playa del Inglés et Maspalomas</i>	277
Costa de Mogán	287
<i>Puerto Rico</i>	288
<i>Puerto de Mogán et Mogán</i>	290

■ FUERTEVENTURA ■

Fuerteventura	294
Puerto del Rosario	297
Le Nord	302
<i>Corralejo</i>	302
<i>Isla de Lobos</i>	310
<i>El Cotillo</i>	311
<i>Lajares</i>	314
<i>La Oliva</i>	315
<i>Villaverde</i>	317
<i>Tefía</i>	319

Le Centre	320
<i>Caleta de Fuste</i>	320
<i>Antigua</i>	323
<i>Betancuria</i>	324
<i>Vega de Río Palma</i>	326
<i>Pájara</i>	326
<i>Ajuy</i>	326
Le Sud	327
<i>La Lajita</i>	327
<i>Costa Calma</i>	327
<i>Morro Jable</i>	328
<i>Punta de Jandía</i>	329

■ LANZAROTE ■

Lanzarote	332
La côte est	336
<i>Arrecife</i>	336
<i>Puerto del Carmen</i>	345
<i>Playa Quemada</i>	349
<i>Costa Teguisse</i>	350
Le Centre	354
<i>Mozaga</i>	354
<i>Tiagua</i>	354
<i>San Bartolomé</i>	355
<i>Teguisse</i>	357
Le Sud	361
<i>Playa Blanca</i>	361
<i>El Golfo</i>	363
<i>Yaiza</i>	363
<i>Parc national de Timanfaya</i>	366
Le Nord	368
<i>Haria</i>	368
<i>Orzola</i>	370
<i>Arrieta</i>	370
<i>Caleta de Famara</i>	372
<i>Guatiza</i>	372
La Graciosa	373

■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

Pense futé	376
S'informer	386
Comment partir ?	388
Rester	401
Index	404

GRANDE CANARIE

La Isleta 5



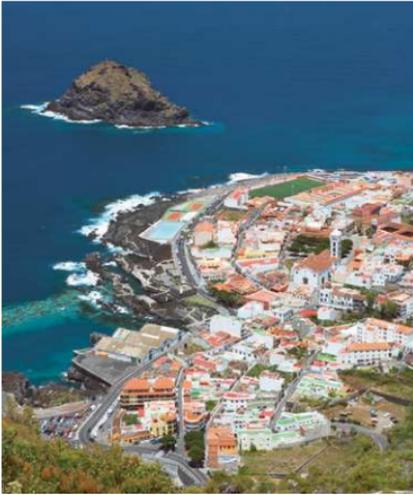
OCEAN
ATLANTIQUE

LANZAROTE

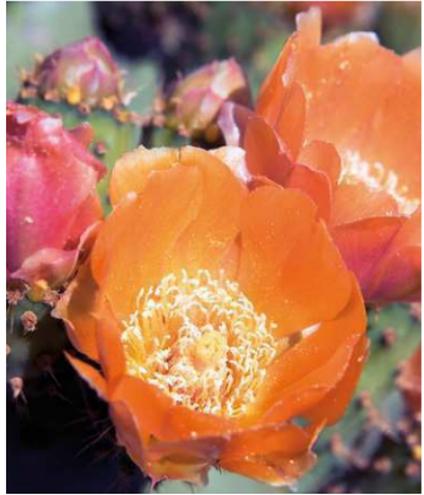


FUERTEVENTURA

0 30 km



Garachico.



Fleurs de figuier de Barbarie.



Lago Martiánez à Puerto de la Cruz.



Playa de las Teresitas à Santa Cruz de Tenerife.

Les plus des Canaries

Des terres volcaniques spectaculaires

Les paysages volcaniques des Canaries sont d'une beauté surprenante et spectaculaire : notamment avec les couleurs changeantes des champs de lave de Lanzarote et les volcans omniprésents dans le paysage comme à Fuerteventura, Grande Canarie... Des paysages lunaires dus à la présence de nombreux cratères poussiéreux et érodés, pics escarpés, dykes dressés et coulées de lave pétrifiées. Chaque île se pare d'une beauté particulière ! En effet, l'activité sismique de chacune n'a pas sculpté les mêmes types de paysages, mais toutes ont en commun ce relief très marqué de volcans ! D'un côté, Tenerife et La Palma sont très hautes, et leur canada centrale respective est due à un effondrement de terrain massif formant un énorme cratère. El Hierro, Lanzarote et le sud de La Palma sont les plus intéressantes pour admirer des champs de lave, pierre basaltique noire pétrifiée également en innombrables petits cailloux. Vous découvrirez aussi des cuevas, ces tunnels de lave qui sont restés creusés au cœur d'un volcan. La visite de l'un de ces tubes volcaniques est incontournable ! La roche volcanique fait également partie de nombreuses constructions de maisons, appartements, murets, et protections des vignes

comme dans La Gerria de Lanzarote (la route des vins). Lanzarote est très prisée toute l'année pour la visite de ses volcans (plus de 300 !) et notamment dans le parc naturel de Timanfaya : des queues interminables de voitures et bus vous y attendent bien souvent...

Un climat caressant toute l'année

Quel bonheur cet éternel printemps qui enveloppe l'archipel ! Quoi de mieux que de bénéficier d'une douceur de vie toute l'année ! Car grâce aux alizés, le climat reste tempéré, variant entre 17 °C en janvier et 30 °C en août : le soleil y est donc toujours présent, mais jamais étouffant. Chaque île bénéficie d'un microclimat orchestré par les vents : les côtes sont constamment ensoleillées à partir de 600 m : le paysage s'installe dans les nuages, au-dessus de cette couche veloutée, le soleil assèche les hauteurs et, au-delà de 2 000 m, le sommet des montagnes est bien souvent enrhumé. Si vous rencontrez des nuages, sachez que peu de temps après le ciel peut devenir d'un bleu profond et d'un soleil de plomb, et vice versa ! Cette muse climatique étonna le poète Saint-Amant : « Et durant tous les mois on peut voir en ces lieux le printemps et l'été confondus en automne ».

INVITATION AU VOYAGE



© CARINE KREB

À Puerto de Mogán, un petit canal de charme.

Une nature intacte

Fiers de leurs richesses naturelles et de leur histoire, les Canariens ont précieusement conservé leur patrimoine écologique et culturel sur de nombreuses îles ! Notamment sur Lanzarote où la publicité, les normes de construction ont été mise en place grâce à César Manrique (qui continue aujourd'hui à travers sa fondation !). Si des côtes entières sont dévastées par l'urbanisation touristique, les sites spectaculaires, eux, sont précieusement protégés en Parcs Nationaux ! La forêt du parc national de Garajonay à La Gomera, la pinède au cœur du cratère de la caldera de Tiburiente à La Palma, les dunes de sable de Corralejo à Fuerteventura ou le champ de lave formé par le parc national de Timanfaya à Lanzarote en sont autant d'exemples. Le plus beau site reste le parc national du volcan Teide à Tenerife. Pensez à vous éloigner des complexes et sentiers touristiques pour pouvoir découvrir des villages, des merveilles isolées et blotties au creux des falaises, forêts...

Des villages pittoresques

Loin des stations balnéaires, les Canaries ont sur garder une authenticité paysanne d'un autre siècle, qu'on découvre au hasard : au creux des montagnes, au sommet d'une falaise escarpée, en prenant une route sur la droite qui semble peu praticable,... Foncez la beauté n'est jamais loin ! Découvrez des petits villages figés dans le temps, riches des traditions culturelles et folkloriques, la gastronomie, le rythme de vie et surtout les *romerías*, ces

célébrations patronnales mêlant chrétienté et fête profane, qui font toute la particularité de ces villages. Pour les dénicher, il faut certes le mériter parfois et emprunter des routes de corniches et d'innombrables lacets à travers la montagne et le long de la côte. Nichés au cœur de plantations de bananes ou accrochés à la falaise, ces villages pittoresques offrent des dédales de rues pentues et étroites, bordées de maisons traditionnelles à l'architecture originale.

L'art et l'architecture

La capitale de Grande Canarie, Las Palmas, vaut le détour avec son magnifique centre historique à visiter autant pour l'architecture que pour ses musées... La Casa-Museo Colon est un musée à l'architecture typique avec de beaux balcons en bois, palmiers et perroquets. Il est dédié à Christophe Colomb qui aurait fait halte ici en 1492. Découvrez les périples du navigateur à travers des récits, la réplique d'un galion, et les peintures de l'école hispano-flamande... Le centre-ville historique est coloré et détient un joyau avec sa Cathédrale Santa Ana (XV^e siècle), et bien d'autres musées et bâtiments de toute beauté ! Plus loin sur l'île, ne ratez pas également les habitations troglodytiques d'Artenera !

Même si les 7 îles des Canaries n'ont pas d'aussi grands musées qu'en Espagne, vous découvrirez ici des artistes qui ont marqué la péninsule et leur époque par leur œuvres, telles les sculptures de César Manrique (et sa fondation) et Martin Chiniro sur Grande Canarie et Lanzarote, les toiles incroyables d'Oscar Dominguez exposées dans sa maison natale de Santa Cruz de Tenerife... Et au détour de vos chemins, vous serez ébahis de voir des maisons de villages aux jardins pittoresques chargés de sculptures (Lanzarote, route de Tegueste...).

Les plages et sports de plein air

Grâce à des plages de sable blanc et exposées au vent, les aficionados du kite surfing trouveront un terrain et des écoles pour se régaler dans cette discipline ! Le tout sur fond d'eaux turquoise, ciel azur, dunes de sable, et d'arrière-plan volcaniques. Les randonneurs et adeptes du vélo ne seront pas en reste ! Les nombreux chemins et pistes cyclables, et mêmes certaines artères rapides autorisées aux vélos, permettent des balades inoubliables. Côté détente, le farniente, les nombreux spa et thalassothérapie sauront vous requinquer !

© AUTHOR'S IMAGE



Plantes vipérines dans le parc national du Teide.

Fiche technique

Argent

- ▶ **Monnaie officielle sur les îles** : l'Euro.
- ▶ **DAB** : vous trouverez facilement des distributeurs d'argent sur les différentes îles, en ville, dans les centres commerciaux ou dans les casinos. Les cartes de crédit sont facilement acceptées dans les commerces, restaurants, hôtels et même épiceries.
- ▶ **Argent en liquide** : ayez toujours de l'argent en petites coupures ou monnaies pour prendre les bus car ces derniers n'acceptent pas les billets de 50 €, et ont généralement un fond de caisse limité.
- ▶ **Taux de change** : 1 Dollar Canadien = 0,74 € – 1 Franc Suisse = 0,80 €

Les Canaries en bref

- ▶ **Superficie** : 7 492,36 km² (1,5 % du territoire espagnol). 1 114 km de côtes, dont 257 km de plages.
- ▶ **Provinces** : Santa Cruz de Tenerife et Las Palmas de Gran Canaria.
- ▶ **7 îles** : Tenerife, La Gomera, El Hierro, La Palma, Gran Canaria, Fuerteventura, Lanzarote.
- ▶ **Population** : 2,1 millions d'habitants (soit 4,5 % de la population espagnole). Ces deux dernières années, la population des Canaries a augmenté de 0,39 %. Pour les cinq dernières années, la hausse a été de 4,98 %.
- ▶ **Densité de la population** : 282 habitants/km².
- ▶ **Taux de chômage** : 33,6 %.
- ▶ **Principaux secteurs économiques** : les services embauchent 87 % de travailleurs

Le drapeau canarien

Le drapeau canarien est composé de trois bandes verticales : blanche, bleu et jaune. Au centre du drapeau se trouve l'écusson officiel des Canaries. Il s'agit de deux chiens encadrant une couronne et les sept îles de l'archipel représentées par sept triangles argentés. Au-dessus du symbole, une bannière indique « Océano » (océan). Ce drapeau est devenu officiel en 1982, date à laquelle les Canaries ont été reconnues comme région autonome par le gouvernement espagnol.

actifs. Le moteur de l'économie canarienne est le tourisme, suivi du commerce. Ces deux activités économiques représentent, ensemble, plus de 40 % du total des personnes occupées dans la communauté autonome.

- ▶ **Crise** : en traversant les différentes îles vous trouverez sûrement des complexes touristiques plus ou moins grands à l'abandon et de nombreux panneaux « Se Vende ». Les conséquences de la crise de 2008 et 2009 !

Téléphone

- ▶ **Pour appeler les Canaries depuis la France** : composez, comme pour l'Espagne, le 00 34, puis le numéro de votre correspondant.
- ▶ **Pour appeler la France depuis les Canaries** : composez le 00 33 puis le numéro de votre correspondant en enlevant le 0 devant leur numéro. Exemple : 00 33 6 XX XX XX.

Le choc de l'architecture

Si vous n'êtes jamais partis sur certaines côtes espagnoles ou aux Canaries, vous aurez peut-être un choc en voyant les architectures défigurant certaines côtes et villes balnéaires des Canaries ! Chacun y va de son propre goût pour se démarquer, ce qui enfonce encore plus le clou ! Fortuitement, ces complexes touristiques ne se retrouvent pas partout ! Il existe des centres villes historiques, des villages de campagne, des paysages intacts, des *fincas* magnifiques qui sauront vous charmer ! Selon vos envies et vos besoins lors de votre séjour, il faudra donc bien penser à ce que vous souhaitez entre des grands ou énormes hôtels « all inclusive » qui possèdent souvent piscines et services complets, des appartements à louer et des maisons d'hôtes aux charmes différents (qui possèdent souvent des piscines magnifiques !) ou même des pensions dans certaines villes qui permettent un voyage à petit prix (la nuit de 18 à 27 € environ).

► **Pour appeler un numéro local aux Canaries** : composez directement le numéro de votre correspondant. Les indicatifs canariens sont 922 ou 928 et sont obligatoires. En revanche, dans le secteur du tourisme, beaucoup de numéros commencent par 902. Il s'agit d'un indicatif spécial, similaire au 08 en France : la communication est donc plus chère qu'un appel local !

► **Certains opérateurs de téléphonie française** proposent des appels gratuits et illimités vers les fixes en Espagne, îles Canaries incluses.

Pour les téléphones portables c'est une autre question car l'Espagne et les Canaries ne font pas parties de leurs zones d'émission comprises dans les forfaits internationaux, et votre facture risque de monter très vite !

► **Pour éviter de payer trop cher votre forfait** : achetez une carte Sim locale en arrivant (5 € au minimum) pour passer vos appels locaux qui fonctionnera avec votre mobile. Préférez Vodafone ou Movistar aux cartes bon marché car le signal ne passera pas sur des îles ou des endroits reculés, ou dans les bâtisses aux murs épais (comme pour Internet !). Vous pouvez également acheter un téléphone portable aux télécommunications prépayées : environ 25 €.

► **Quelques numéros utiles** : Ambulances : 61 ; Police : 112 ; Renseignements : 11818

Décalage horaire

En arrivant aux Canaries pensez bien qu'il y a une heure de décalage en moins par rapport à la France : 12h à Paris signifie 11h aux Canaries (fuseau horaire du Cap Vert et Maroc !). Le changement d'heure d'hiver et d'été s'effectue aux mêmes dates qu'en France.

Vos téléphones et ordinateurs vont peut-être s'aligner malencontreusement sur les fuseaux horaires espagnols, qui sont les mêmes que Paris : prenez donc soin de vérifier que vous êtes bien à l'heure !

Formalités

Les îles sont régies en tant que territoire espagnol par la convention de Schengen, ce qui signifie que vous n'avez aucunement besoin de visa ou de passeport si votre séjour n'excède pas les 90 jours. En revanche, une pièce d'identité ou un passeport à jour seront exigés lors de votre embarquement – que ce soit en avion ou en bateau inter-îles !

Le Visa Schengen est obligatoire pour les ressortissants de certains pays. www.gobier-nodocanarias.org

Climat

Les Canaries bénéficient tout au long de l'année d'une douceur climatique : climat chaud pour toutes les îles à l'exception d'un climat modéré pour le Nord de Fuerteventura et Lanzarote durant le printemps. Cependant, il ne fait jamais vraiment froid et il ne pleut que très rarement dans ces déserts arides. La moyenne des températures est assez élevée et varie de 20 à 22 °C en moyenne tout au long de l'année : ainsi le climat vous offre de nombreuses possibilités de loisirs et balades extérieures.

Juillet et août sont les mois les plus chauds mais les températures dépassent rarement les 38 °C. Le reste de l'année, seules les matinées et nuits sont plus fraîches, comme en altitude, notamment dans sur Gran Canaria et à Tenerife.

A noter que l'UNESCO considère le micro climat de Mogán à Gran Canaria comme le meilleur du monde !

Las Palmas de Gran Canaria

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
14°/21°	14°/22°	15°/22°	16°/22°	17°/23°	18°/24°	19°/25°	21°/26°	21°/26°	19°/26°	18°/24°	16°/23°

Santa Cruz de Tenerife

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
15°/21°	14°/21°	15°/22°	16°/23°	17°/24°	19°/26°	20°/29°	21°/29°	20°/28°	19°/26°	17°/24°	16°/21°

**Le réflexe météo
avant de partir**
Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel,
puis 0,34 €/mn.

Idées de séjour

Séjour court

Vous débarquerez certainement à Tenerife ou Gran Canaria, les plus visitées, en raison de leur taille, leurs facilités d'accès et équipements touristiques et bien entendu leurs aéroports. Cependant d'autres vols arrivent sur cet archipel de 7 îles suivant votre ville de départ, et les ferries inter-îles naviguent en « express » pour la plupart. Si vous prenez un vol low cost, nous vous conseillons d'arriver sur l'une de ces deux îles et de repartir depuis l'autre. Voici un exemple d'itinéraire depuis Tenerife jusqu'à Gran Canaria, avec une voiture louée sur chaque île.

► **Jour 1 :** visitez le centre historique de La Laguna, et faites une pause gourmande dans l'une des nombreuses bodegas dans les jolies rues piétonnes, puis prenez la route des vins en direction de Tacoronte. Poussez jusqu'au pittoresque village de Taganana à la pointe nord, pour profiter de votre premier bain de soleil au pied des falaises de la playa de São Bento, sur une magnifique plage de sable noir volcanique étincelant sous le soleil. Prenez un verre au sommet pour apprécier la vue. Pour le trajet retour, passez au cœur du massif de l'Anaga, succombez à la douce fraîcheur de la pinède et des vues spectaculaires qu'offre la route des crêtes en direction de Santa Cruz. Une fois arrivé dans la capitale, osez vous offrir une bonne table dans cette ville peu touristique, pour vous familiariser avec le meilleur de la gastronomie canarienne.

► **Jour 2 :** partez à la découverte du Teide. Commencez par visiter le pittoresque village de La Orotava, puis prenez la route qui part du village et monte jusqu'à l'entrée du parc El Portillo. En chemin, arrêtez-vous dans l'un des nombreux restaurants panoramiques qui bordent la route. Peu cher et très typiques, ils offrent une vue sur la vallée à ne pas manquer. La montée est jalonnée de miradors et particularités rocheuses, vous passez au milieu de la pinède avant d'atteindre le sommet, plus pelé. La route en direction du téléphérique passe par des paysages lunaires. Puis optez pour la balade de 2 heures à Roque de Garcia qui fait une boucle. Empruntez ensuite la route de Santiago pour redescendre, un peu avant le coucher du soleil pour admirer les îles de La Palma, El Hierro et La Gomera par-delà une mer de nuages, puis vous passerez dans votre premier

champ de lave, celui qui a failli engloutir le village en contrebas. Cap sur la route côtière jusqu'à Puerto de la Cruz ! Vous dînez dans une ruelle typique et colorée du Muelle, et prenez un verre à la plaza del Charco.

► **Jour 3 :** explorez le centre de Puerto de la Cruz, le vieux port et son quartier de pêcheurs, et hop, à vous le bain dans les Piscinas del Lago Martiánez – cette oasis d'eau et de végétations tropicales conçue par le génial artiste canarien César Manrique. Mangez sur place. Prenez la route côtière en direction d'Icod de los Vinos pour aller admirer le magnifique dragonnier millénaire visible depuis la place du village. Poursuivez votre route direction Garachico, un autre village qui mérite une petite balade dans le centre historique piéton. Empruntez ensuite la typique route du massif du Teno, en passant par Buenaventura, et poussez jusqu'au phare du Teno, à la pointe ouest de l'île. Faites une courte randonnée dans la forêt, et dormez dans une maison rurale typique du coin.

► **Jour 4 :** rendez-vous à Los Gigantes assez tôt dans la matinée. Achetez un ticket combiné comprenant le transport jusqu'à Masca et le retour en bateau. Ce circuit très organisé vous mène dans un village pittoresque accroché à une falaise. Faites ensuite la randonnée du Barranco de Masca (3 heures) qui mène à la crique où viendra vous chercher le bateau. La randonnée est spectaculaire, au creux des gorges du Barranco jusqu'à la mer et vous pique-niquerez dans la crique. Au retour, le bateau longera les vertigineuses et massives falaises qui bordent la côte et vous emmènera au large pour observer les baleines et dauphins qui vivent entre Tenerife et La Gomera. Pour vous détendre, allez faire bronzette sur l'une des plages de la côte sud et dînez sur place.

► **Jour 5 :** empruntez cette fois la route sud passant par Vilaflor pour monter à l'assaut du Teide. La route est là encore spectaculaire. Prévoyez d'arriver tôt au pied du téléphérique (avant 10 heures) pour grimper au sommet de l'île soit 3 000 mètres ! Réservez votre place en ligne pour accéder aux derniers 200 mètres du cône volcanique. Admirez la vue panoramique et enchanteresse ! Si vous êtes un randonneur chevronné, redescendez par le Pico Viejo (6h), cette randonnée est probablement la plus belle et la plus spectaculaire du parc.

Les moins aventureux pourront passer par l'autre côté par Montana Blanca. En fin de journée, direction la route de La Esperanza ! Puis filez au port de Santa Cruz pour prendre un bateau direction le petit port de pêche d'Agaete, juste en face à Gran Canaria. Dormez sur place.

► **Jour 6** : après la grande randonnée de la veille, reposez-vous sur la belle plage de sable blanc de Maspalomas, avec la mer de dunes en toile de fond. L'après-midi ne manquez pas la visite de la superbe ville de Las Palmas, sans rater la Casa de Colon ainsi que les autres musées d'exception du centre historique de Vegueta et Triana, notamment le Musée Canario pour son exposition sur les Guanches, ce peuple primitif préhispanique. Profitez-en pour acheter vos souvenirs. Offrez-vous une bonne table pour cette dernière soirée, puis allez boire un verre dans un bar animé de San Telmo.

► **Jour 7** : pour votre dernier jour, repartez vers le sommet, la tête dans les nuages, ou au-dessus ! Depuis Las Palmas, passez par le typique village de Terror, puis montez par Vega de San Mateo pour atteindre la route circulaire tracée au sommet de l'île. Ne manquez pas le sommet de l'île, le Pozo de las Nieves, et la petite randonnée (45 minutes) qui mène au pied du Roque Nublo, un gigantesque monolithe. De là, laissez-vous porter par la vue majestueuse sur une grande partie de l'île et le pic de Teide, sur Tenerife juste en face. Allez manger à Tejeda. Faites un crochet

par le village troglodyte d'Artenara avant de redescendre par le superbe village de San Bartolomé. La route se sépare ensuite pour mener à Santa Lucia ou Fataga. Quel que soit votre choix (nous vous conseillons Fataga), la route sera incroyablement vertigineuse. Pour votre dernier moment sur l'île, profitez des derniers rayons de soleil sur la plage de Maspalomas très proche de la route que vous venez de descendre. Faites un dernier plongeon dans l'océan avant de dîner en terrasse.

Séjour long

Deux semaines sont suffisantes pour découvrir la moitié de l'archipel, en fonction de vos envies : plages, montagne, culture, activités... et paysages.

► **Jour 1 à 4** : découverte de Tenerife (voir le programme d'une semaine).

► **Jour 4 à 7** : partez à la découverte de La Gomera, en prenant un bateau depuis Los Cristianos au sud de Tenerife. Cette île sauvage est difficile à visiter, comme sa voisine La Palma. Pour éviter de faire trop de route (il faut beaucoup de temps pour atteindre des villages isolés, nous vous conseillons de vous arrêter à différents points de l'île pour revenir à San Sebastián, la capitale et le point de départ et d'arrivée en bateau).

► **Jour 4** : visitez San Sebastián, ses petites rues piétonnes et les villages pittoresques d'Agulo et Hermigua. Profitez de la belle plage de sable noir de La Caleta. Dormez sur place.



Playa del Inglés à Gran Canaria.

► **Jour 5** : partez à la découverte du parc national de Garajonay, à pied ou en voiture. Passez par El Cedro pour monter dans la pinède. Ce village est le point de départ de nombreuses randonnées. Après une journée fatigante, mangez dans une bonne table canarienne d'Hermigua. Dormez sur place.

► **Jour 6** : partez en direction de Vallehermoso, visitez le moulin à gofio, puis rendez-vous à Alojera pour passer une nuit au cœur de cette île sauvage, dans un petit village de pêcheurs. Au passage, profitez de la sublime vue panoramique depuis le sommet de la route.

► **Jour 7** : repartez sur les routes du parc de Garajonay, puis descendez à Playa de Santiago, pour vous détendre sur la plage l'après-midi ou pratiquer des activités. Prenez le bateau pour San Sebastián ou allez-y en voiture pour passer une dernière nuit. Repartez en bateau vers La Palma ou El Hierro, ou en avion vers Gran Canaria.

► **Jour 8 à 11** : si vous optez pour Gran Canaria, même itinéraire que les jours 4 à 7 du programme sur une semaine en prenant plus de temps. Si vous préférez la randonnée et un goût d'ailleurs, rendez-vous à El Hierro ou La Palma.

Sur El Hierro, 1 jour suffit pour visiter les sites d'intérêt de la route des crêtes (mirador de La Pena, El Pinar, El Sabinar, etc.), puis consacrez une journée à la balade (depuis ou vers la chapelle Nuestra Señora de los Reyes) et à la baignade (Charco Azul ou Pozo de la Salud). Sur La Palma, organisez-vous pour faire une randonnée d'une journée dans la caldera de Taburiente ou sur les crêtes de cette même caldera. Le lendemain, partez vers le sud en direction des volcans de Fuencaliente et profitez des paysages lunaires de la Cumbre Vieja.

► **Jour 11 à 15** : vous pouvez opter pour la visite de Fuerteventura et/ou Lanzarote (ou une des options développées ci-dessus).

Sur Fuerteventura. Cette île désertique est la plus réputée pour ses plages paradisiaques. Optez pour le nord de l'île pour séjourner, profitez de plages sauvages d'eau turquoise, expérimentez le surf ou le kitesurf et dégustez les poissons frais. Consacrez un jour entier à la visite de l'intérieur de l'île (Betancuria, Antigua dans la matinée, visite des églises pittoresques), poussez votre road trip à la péninsule de Jandia, au bout du monde, jusqu'au village de Cofete : vous passerez

par des paysages magnifiques, des déserts de sable et des lagons d'eau turquoise !

Sur Lanzarote. Vous pouvez arriver en bateau de Corralejo ou en avion de n'importe quelle autre île, ou de Paris via l'Espagne. Lanzarote est très volcanique même si son plus haut pic est l'un des plus bas des Canaries, elle est réputée pour le parc national de Timanfaya, un champ de lave encore chaud à certains points (voir le restaurant du parc) qui se visite en une demi-journée.

Le reste de la journée, passez par El Golfo (mangez-y), puis la route côtière qui passe par les salines, jusqu'à Playa de Papagayo. Profitez de cette belle plage de sable blanc avant d'aller dîner à Playa Blanca. Dormez sur place. Le lendemain, partez à la découverte du nord de l'île. Commencez par la fondation César Manrique près d'Arrecife, avant d'aller visiter la Cueva de los Verdes. Poussez la visite jusqu'au Mirador del Río qui domine La Graciosa et les côtes de Lanzarote, puis dormez à Tegüise, le centre historique de l'île. Le lendemain, partez une demi-journée à La Graciosa ou à la découverte de la route des vins de Malpaís. Si vous aimez le surf, préférez La Caleta de Famara, village par ailleurs très authentique.

Séjours thématiques

Randonnée

La beauté des paysages invite le randonneur à de longues promenades dans un décor d'une beauté insolite. 7 îles et 7 façons de profiter de la beauté et la diversité de la nature, des volcans, de la mer, des balades... Un séjour de deux semaines vous permettra de découvrir les merveilles naturelles des îles occidentales de El Hierro, La Gomera et La Palma. En restant cinq jours à Tenerife, vous pourrez vous promener dans les Montañas de Anaga, au parc national del Teide et dans la forêt de Mercedes. Deux jours à El Hierro suffiront pour arpenter la pinède del Pinar, la vallée del Golfo et découvrir l'impressionnant Roque Bonanza. Trois jours à La Gomera pour visiter le parc national de Garajonay, le bois del Cedro et le mirador de los Roques. Et, enfin, les quatre derniers jours à La Palma pour explorer la caldera de Taburiente, la forêt de los Tilos et le Pico de las Nieves. Les Canaries, c'est aussi des îlots ! L'archipel Chinijo avec la Graciosa, Alegranza et Montana Claras au nord de Lanzarote, et également l'île de Los Lobos au nord de Fuerteventura.

Histoire et culture

Passionné par l'histoire des civilisations, il vous faudra de nombreuses années pour venir à bout de celle des Canaries. Chaque île en raconte un chapitre au travers de ses musées, ses villes-monuments ou ses curiosités naturelles. Un voyage comprenant une halte à Tenerife, La Palma, Gran Canaria et Fuerteventura vous donnera une idée de ce que fut les Canaries, et probablement le désir d'en découvrir davantage. Compter six jours à Tenerife : commencez par vous perdre dans les rues de Santa Cruz et visiter le musée des Sciences naturelles et le musée municipal des Beaux-Arts. Une journée à La Laguna est nécessaire pour s'imprégner de la beauté de son architecture, déambuler dans chaque ruelle, et passer au musée d'Histoire de Tenerife, ainsi qu'au Musée ethnographique. Une journée à La Orotava permet de se perdre dans cette ville restée très authentique, d'arpenter la rue des moulins, de visiter l'église de Nuestra Señora de la Pena et le musée Torrehermosa. Un passage à Puerto de la Cruz sera des plus agréables pour son charme portuaire et ses ruelles typiques et colorées, et notamment pour son jardin botanique. Vous ne pourrez pas manquer le parc national de la caldera del Teide, quatre jours à La Palma pour se laisser charmer par Santa Cruz de la Palma et visiter son musée insulaire. Les visites du parc national de la caldera de Taburiente, ainsi que celle du sanctuaire Nuestra Señora de las Nieves s'imposeront. Enfin, faites un tour aux villages de Villa de Mazo et El Paso pour tout

savoir sur l'artisanat et un détour pour visiter les moulins de Puntagorda. Il faudra six jours à Gran Canaria pour faire le tour de la capitale, du Museo Canario, de la cathédrale d'Arucas, Agaete et l'ancienne bourgade Guanche : Teror. Le must de l'île est la Cueva Pintada de Galdar, sans doute le musée le plus impressionnant de l'archipel, puisqu'on se retrouve dans un village guanche authentique. Et, enfin, une petite révérence aux dunes de Maspalomas. Pour clore ce séjour, passer quatre jours au minimum à Fuerteventura, qui conserve jalousement quelques vestiges dans les charmantes villes de Betancuria et La Oliva. Si vous venez à Fuerteventura, vous y séjournerez volontiers pour ses magnifiques plages et ses eaux cristallines.

Volcans

Les Canaries sont nées des entrailles de la terre avec coulée de lave, pluies de cendres et une vingtaine d'éruptions volcaniques se sont déroulées depuis leur conquête, surtout au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Ainsi, vous ne pourrez qu'être impressionnés par les paysages volcaniques de La Palma, Tenerife et Lanzarote que vous pourrez explorer en deux semaines. De cinq à six jours s'imposent à Tenerife pour visiter le parc national de Las Canadas del Teide, grimper sur le Pico del Teide et apprécier les paysages volcaniques de la Carretera Dorsal. Passer trois à quatre jours à La Palma où trônent les magnifiques volcans San Antonio et Teneguia, ainsi que l'impressionnant cratère de la caldera de Taburiente. Enfin, de cinq à six jours sont nécessaires pour découvrir le parc national de Timanfaya et les Montañas del Fuego sur les terres de Lanzarote.

Vagues et vent

Si vous êtes un féru de sport aquatique et notamment de windsurf, de kitesurf ou de surf, vous pourrez vous organiser un superbe périple autant dans Gran Canaria, Fuerteventura que Lanzarote. Commencez par un séjour de quatre jours à Gran Canaria et par les sites de Maspalomas et Puerto de Mogan pour la mise en bouche. Ensuite, cinq jours sont nécessaires pour se laisser charmer par les plages de sable doré et l'eau transparente de Fuerteventura en surfant vers Corralejo ou Morro del Jable. Et les cinq derniers jours à Lanzarote permettent de tester le fameux spot de la Playa de Famara ou les côtes plus tranquilles de la Costa Teguisa ou Playa Blanca. Mais il y a plus simple : passer une semaine à El Medano, sur la côte sud-est de Tenerife, l'un des meilleurs spots pour faire du windsurf et du kitesurf.



Cathédrale d'Arucas.

DÉCOUVERTE



Garachico.

© AUTHOR'S IMAGE

Les Canaries en 20 mots-clés

Alizés

Ces vents des régions intertropicales (entre 23° Nord et 23° Sud environ) soufflent d'est en ouest. Ils ont une influence déterminante sur le climat et la végétation des Canaries. Les alizés poussent les nuages toujours dans le même sens, et ceux-ci restent bloqués par les montagnes de chaque île. Ainsi lorsqu'on monte au sommet, on admire un paysage caractéristique : au nord-est, une mer de nuages cachant une forêt de pins ; au sud-est, un relief très aride toujours dégagé. Le passage des alizés aux Canaries en fait une destination idéale pour tous les sports de glisse : planche à voile, parapente, kitesurf, etc.

Aloe vera

Vous ne pourrez parcourir les îles sans rencontrer dans un marché, une boutique de souvenir, un supermarché, les multiples produits à base d'aloë vera ! Huile solaire, gel douche, shampoing, savon, eau de toilette, jus de fruits, crèmes de beauté... pour femmes comme pour homme, les gammes se retrouvent partout ici ! Même dans des musées-ventes spécialisés où les tours opérateurs ne manqueront pas de vous mener ! Cette plante provient originalement du

Moyen-Orient, d'Afrique du Nord, des îles du Cap-Vert et des Canaries, cependant aujourd'hui on la trouve partout dans le monde. Ses longues feuilles épinées ont des vertus cosmétiques et médicinales, d'où son succès ! Surnommée plante miraculeuse, guérisseur silencieux, docteur du Paradis ou élixir de longévité, l'aloë vera est une plante reconnue pour son action cosmétique sur l'épiderme (stimulation de collagène, cicatrisation, eczéma...) et ses propriétés nourrissantes (riche en protéines et vitamines). Vérifiez cependant que seuls la pulpe et le jus de la plante (et pas les feuilles entières) ont été utilisés pour concevoir les produits achetés car la présence excessive d'aloïne s'avère toxique. Vous pourrez également trouver différentes tailles de pots d'aloë vera (même en miniature) pour ramener chez vous !

Banane

Vous ne verrez jamais autant de bananiers qu'aux Canaries ! Ces plantations occupent de nombreux plateaux et font partie des paysages ruraux, bordant les routes et autoroutes, les campagnes, les montagnes... On les retrouve notamment sur les îles de Tenerife, et de La Palma où les « champs de bananes » bordent carrément les routes, occupent les montagnes et la côte donnant un paysage verdoyant incroyable ! Ici, avec tous ces fruits à portée de main comme à La Palma, personne ne vole les bananes si faciles à atteindre, alors faites de même ! Originaires d'Asie, les bananes (*plátanos* en espagnol) ont été introduites en 1855 par Sabin Berthelot, consul de France à Ténérife, pour développer l'économie de ces îles. Aujourd'hui, les Canaries en produisent de 300 000 à 400 000 tonnes par an ! Exportées en majorité vers la péninsule espagnole, elles sont consommées ici comme fruit mais aussi comme ingrédient de plats salés : banane frite, banane avec du gofio (farine de maïs), etc., et sont utilisées pour préparer la sangria et une liqueur locale, très sucrée. Certaines ne se voient pas car elles se trouvent dans des serres protégées !

Barraquito

Le barraquito est un café au lait très sucré qui ne se boit qu'aux Canaries ! Il est servi tradi-

© AUTHOR'S IMAGE



Faire – Ne pas faire

Loin d'être tyrannique, l'archipel n'exige rien d'autre que le respect de ses terres et de son peuple. Le touriste doit donc se plier à quelques règles qui, au fond, sont universelles.

► **Les Canariens sont les gardiens de richesses naturelles** rares et ils entendent bien les protéger. Ainsi : ne pas jeter ses déchets à terre, ne pas faire de feu aux endroits non autorisés, ne pas pêcher sauvagement ou encore ne pas cueillir les espèces rares, même pour les offrir à votre dulcinée, seront des gestes bienveillants à l'égard de l'environnement.

► **De plus, les Canaries ont une personnalité** bien à part qui peut parfois surprendre. Laissez les regards ethnocentriques et les a priori de côté : regardez, écoutez, imprégné-vous de la richesse de cette culture avant de la condamner.

► **Par exemple, il serait vain de jouer les anticléricaux primaires**, ou les laïques secondaires : le catholicisme est encore très influent. Vous serez surpris de l'affluence des Canariens, y compris des jeunes, aux fêtes religieuses – où la ferveur n'est pas toujours la motivation principale – et par les grands rassemblements aux messes dominicales.

► **Le républicain qui sommeille en vous sera sûrement choqué** d'apprendre que les Espagnols ont la possibilité de verser leurs impôts à l'Eglise. Mais il frôlera l'infarctus lorsqu'il s'apercevra que c'est encore ainsi que de nombreux Canariens préfèrent procéder.

► **Les partisans du MLF seront révoltés**, car si la situation de la femme a évolué dans les grandes villes, ce n'est pas toujours le cas dans les petits villages. Les mariages arrangés n'ont pas totalement disparu. Beaucoup de femmes n'ont d'autres convictions que celles de devenir mère au foyer et il reste de nombreuses étapes avant qu'elles s'autorisent à penser autrement.

► **Évitez de parler de la famille royale et de la politique** : comme dans le reste de l'Espagne, évitez de vous moquer du roi Juan Carlos I^{er}, de la reine Sofia de Grecia ou de tout autre membre de la famille royale. Elle est respectée et appréciée. Mais on ne vous en voudra pas d'évoquer le sujet. Quant à la politique, elle ressemble plus à des batailles de coqs, dans lesquelles la moindre parole d'un des membres du gouvernement est systématiquement reprise et critiquée par l'opposition. La majorité des Espagnols se sent peu concernée par les débats politiques. Par ailleurs, les Canariens vous diront toujours que leurs îles sont ignorées par le pouvoir central et les *godos*, les Espagnols de la péninsule.

► **Évitez également d'évoquer la traditionnelle rivalité entre Tenerife et Gran Canaria** : si officiellement elle n'existe pas, elle reste gravée dans l'inconscient collectif. Il est donc inutile de comparer les beautés de Tenerife devant un Gran-Canarien ou vice versa. De toute façon, les îles occidentales et les îles orientales sont incomparables, elles ont chacune leur personnalité et leurs secrets.

► **Respectez leur code de la route** : les insulaires conduisent généralement sans excès de vitesse et sont très respectueux des passages piétons. Gardez vos pulsions prostiennes pour le retour au pays ; aux Canaries les conducteurs sont généralement civiques et si la police se fait discrète, comme les radars automatiques, ils n'en demeurent pas moins réellement présents.

tionnellement dans un petit verre, avec de la liqueur, du citron, de la cannelle, mais la grande majorité des bars et cafés vous le serviront juste avec une bonne dose de lait concentré.

Carnaval

Ah le Carnaval ! Aux Canaries, cette fête est un incontournable et donc très importante – autant qu'au Brésil ! Ne manquez donc sous aucun prétexte, le Carnaval de Santa Cruz à Tenerife – déclaré d'intérêt touristique

international – qui dure près d'une semaine et qui se déroule durant le mois de février ! La population prépare pendant des mois cette fête, qui se déroule également sur les îles de La Palma à Santa Cruz de La Palma, et de Grande Canarie dans sa capitale Las Palmas ! Renseignez-vous donc bien sur les dates exactes de ces festivités qui se terminent par le traditionnel enterrement de la sardine, un poisson que l'on brûle autour d'une bonne table.



Dunes de Maspalomas.

Cigare

Depuis le XIX^e siècle, les Canariens immigrés à Cuba de retour au pays ont rapporté un savoir-faire unique : la culture du tabac et la fabrication de cigares ! Vous pourrez les découvrir sur le petit marché de La Palma (la rue piétonne parallèle au Port) ou en boutiques. La Palma est une institution des « puros » qui ont largement dépassé les frontières insulaires. Les Don Miguel sont très appréciés des habitants. Et ici, ils ne sont pas destinés seulement aux riches. Ne vous étonnez pas de voir des effigies de cow-boys ou de chameaux un peu partout. Ici, la publicité pour le tabac est autorisée.

Coq

Les Canariens ont une grande passion pour les coqs, que vous retrouverez non pas dans votre assiette, mais sur un ring. Aujourd'hui, les combats sont officiellement interdits, mais ils existent encore clandestinement. La saison débute en février sur l'île de La Palma et dure jusqu'en été. Les coqs sont préparés comme de véritables champions dans des poulaillers spéciaux que l'on appelle *galleras*. Ils s'affrontent pour défendre l'honneur de leur ville jusqu'à y laisser leurs dernières plumes. Et si vous êtes réveillés, même dans la capitale de El Hierro par une multitude de coqs (vers 5h du matin heure locale) sachez que c'est normal !

Désert

De sable ou de lave, les îles Canaries regorgent d'étendues désertiques. C'est au cœur des parcs du Teide à Tenerife et de Timanfaya à Lanzarote que les déserts volcaniques sont les plus spectaculaires. Les coulées de lave dessinent des paysages lunaires à couper le souffle. A Fuerteventura et Gran Canaria, vous pourrez admirer des dunes de sable à perte de vue. Les plus connues, celles de Maspalomas au sud de Gran Canaria, sont déclarées Réserve de biosphère depuis 2005, mais souffrent de l'urbanisation touristique envahissante dans la région.

Guanche

La culture des Canaries est marquée par ses premiers habitants, les Guanches. Leur présence remonte à 200 ans av. J.-C. et leur civilisation s'est éteinte durant la colonisation hispanique, avec l'apparition de maladies continentales mortelles (grippe, vérole...) mais aussi par la répression sanglante des conquistadores.

Au Moyen Age, différentes tribus, souvent ennemies, se partageaient les îles et étaient dirigées par des *mencey* ou *guanarteme* (rois). Les Guanches étaient décrits comme des hommes grands et blonds vivant de manière primitive dans des grottes, s'habillant de peaux de bêtes, pratiquant la chasse et la cueillette mais ayant une structure sociale hiérarchisée. Ils développèrent à La Gomera, le silbo, langage sifflé qui sert à communiquer à travers les ravins. Persiste aussi dans la culture populaire le jeu de bâton canarien, ou *juego del palo canario*, directement issu de la tradition guanche : repris par les bergers, ce jeu est un combat de bâton tel un jeu d'escrime.

Toutes les îles gardent des marques et témoignages de ce passé avec des sites archéologiques à découvrir comme la Cueva Pintada, Roque Bentayga ou Cenobio de Valeron, sans oublier le superbe musée dédié à ces premiers habitants des îles, le Museo Canario de Las Palmas sur l'île de Gran Canaria.

Influences latino

Quel Canarien n'a pas de la famille à Cuba ou au Venezuela ? Certains sont arrivés avant l'instauration du castrisme, d'autres après. Certains ont soutenu Fidel Castro, d'autres se sont battus contre lui. Les colons canariens ont laissé leur empreinte en Amérique du

Sud, tandis que les Canarios revenant du Nouveau Monde ont ramené aux Canaries de nombreuses traditions sud-américaines, culturelles et linguistiques, musicales, architecturales et culinaires. La musique latino est très appréciée des locaux.

Lézard

Vous serez surpris par la présence de gros lézards dans les rocaïlles, partout sur les îles des Canaries. Le lézard à gorge bleue est une espèce endémique magnifique qui se montrera souvent, surtout si vous mangez un sandwich. Attention si vous pensez faire une sieste sous un arbre, les lézards sont inoffensifs mais tout de même impressionnants, et n'hésitent pas à vous courir dessus par simple curiosité ! Et que dire de la présence considérée comme usuelle si ce n'est souhaitée des geckos, ou salamandres, ces reptiles nocturnes rentrant dans les habitations pour y chasser toutes sortes d'insectes. Vous retrouverez leur effigies sur de nombreux objets touristiques ou d'artisanat local : porte-clés, magnets, ferronneries, cartes postales, décoration en bois ou en tissu...

Lutte canarienne

D'origine paysanne, la lutte canarienne, *lucha canaria* est un sport autochtone ancestral toujours enraciné dans la culture locale. Deux équipes de douze lutteurs s'affrontent lors

des rencontres et défendent les couleurs de leur île. Cependant, les *bregas* (matches/recontres) opposent seulement deux lutteurs. Dans un cercle de 10 m couvert de sable, celui qui met son adversaire au sol deux fois en moins de trois minutes remporte la partie. Les compétitions ont lieu le week-end et pendant les fêtes locales, ne manquez pas d'y assister si vous en avez l'occasion. Les meilleures équipes se trouvent à Tenerife et La Palma et ces compétitions sont annoncées par affichages, n'hésitez pas à demander aux offices de tourisme pour découvrir ce sport traditionnel !

Mercados

Le marché est un excellent endroit pour faire ses courses : les prix y sont peu élevés et les produits sont de qualité (fruits et légumes, fleurs, viandes et poissons, etc.). C'est en outre un bon moyen pour découvrir la vie locale, loin de l'agitation touristique. Le marché permanent de Santa Cruz de Tenerife dédié à Notre-Dame d'Afrique (Nuestra Señora de Africa) vaut la visite : on y trouve notamment des épices venues de partout, ou cultivées aux Canaries, comme le safran. Les marchés dominicaux en plein air sont plus pittoresques. On y trouve aussi du pain frais, des fromages du pays et des objets artisanaux : poteries, broderies, *timples* (sorte de petites guitares typiques des Canaries).



Marché de Nuestra Señora de África à Santa Cruz de Tenerife.

Pateras

Grandes barques ou simples Zodiac, c'est à bord de ces bateaux que les immigrés venus d'Afrique subsaharienne tentent d'atteindre l'Europe par les Canaries. Le terme *patera* a été récemment remplacé par *cayuco*, bateau de pêcheur sénégalais, pour désigner les bateaux de fortune à bord desquels s'embarquent les Subsahariens, la *patera* restant celle des Maghrébins. Les traversées durent plusieurs jours et arrivent principalement de Mauritanie, du Maroc ou du Sénégal. Beaucoup ne réussissent pas à atteindre les côtes de Lanzarote ou de Fuerteventura, les îles les plus proches du continent, et périssent en mer. Depuis l'accord international passé entre l'Europe et les pays concernés, le nombre de clandestins débarquant aux Canaries a chuté de 30 000 à 3 000 par an en quelques années, mais il en arrive toujours en été, la meilleure période pour naviguer.

Poissons

Les pêcheurs canariens répertorient plus de 700 espèces de poissons dans les eaux de l'archipel. Les plus connus sont le mérou, le cabillaud, le bar, le maquereau, la daurade et le vieja, une sorte de poisson perroquet souvent servi avec de la sauce verte à la coriandre (*mojo*). Une autre façon de les consommer est en *sancochados* à base de poisson salé et séché, puis bouilli. D'autres espèces peuvent en dehors de l'aspect culinaire être observées au large des différentes îles tels les dauphins ou les baleines pilotes qui ne craignent pas la présence de l'homme.

Rhum

Le rhum est une grande production locale, notamment à La Palma (rhum Aldea), Gran Canaria (rhum miel) et il est bu autant en apéritif qu'en digestif. Petit rappel historique : le rhum trouve son origine dans une plante, la canne à sucre. En 1493, Christophe Colomb l'exporte des Canaries pour la planter sur l'île d'Haïti, puis celle-ci a ensuite été exploitée sur tout le continent. Côté fabrication, la sève fermente plusieurs mois pour se transformer en alcool. Après distillation, on obtient une eau-de-vie de canne, le rhum. Le rhum Aldea est produit de manière artisanale à La Palma. Pour bien connaître l'histoire du rhum et sa fabrication, vous pouvez visiter l'usine Arehucas de Gran Canaria.

Romeria

Les Canariens adorent célébrer les saints patrons de leur île ou de leur village, lors de

célébrations religieuses appelées *romerías*. Ces fêtes patronales sont des traditions rurales mélangeant folklore populaire et cérémonies religieuses. Une Vierge est souvent portée en procession par les villageois (sur la mer, dans la montagne), des défilés de chars fleuris et décorés sont organisés, et des feux d'artifice sont tirés. C'est aussi l'occasion de manger des plats typiques, boire du vin de pays et danser sur des musiques locales populaires toute la nuit.

Sieste

Tradition espagnole, la sieste est également sacrée aux Canaries. Elle se déroule généralement de 14h à 16h30 et entraîne la fermeture des magasins et le vide dans les rues. En contrepartie, les boutiques restent ouvertes plus tard qu'en France, jusqu'à 20h30 ou 21h. Le rythme canarien s'impose donc aux touristes, mais il n'est pas désagréable ! Seuls les endroits très touristiques ne respectent pas la sieste, vous y trouverez tous les magasins ouverts l'après-midi.

Silbo

Le silbo est le langage sifflé des Gómeros, habitants de l'île de La Gomera. Utilisé pendant des siècles, il permettait aux habitants de cette île escarpée de se parler d'une vallée à l'autre. La construction de routes et les nouveaux moyens de communication ont contribué au déclin du silbo, mais il persiste encore dans quelques rares endroits de l'île. Des démarches sont en cours pour que le silbo soit protégé en tant que Patrimoine culturel immatériel à l'Unesco au même titre que les tours humaines ou le flamenco pour l'Espagne en 2010.

Volcan

Les Canaries sont nées d'une activité sismique importante dans cette région de l'océan, et chacune des îles compte de nombreux volcans qui ont craché leur magma pendant des milliers d'années formant des reliefs très marqués sur chaque île. Le plus connu est le volcan du Teide sur Tenerife, qui culmine à 3 718 m (le plus haut sommet d'Espagne). La dernière éruption concerne le volcan de Teneguia, sur l'île de La Palma, en 1971. Ne manquez pas la visite de ces sites exceptionnels ainsi que celle de quelques cuevas, des tunnels souterrains par lesquels s'écoulait la lave et qui désormais sont impressionnants par leur longueur et leurs formes intérieures, telle la cueva del Viento à Icod de los Vinos.

Survola des Canaries

Géographie

Climat

► **Climat des Canaries : subtropical océanique.** L'anticyclone des Açores garantit un beau temps stable toute l'année tandis que les vents alizés apportent un peu d'humidité à l'air. Lorsque le tourisme naissait sur Tenerife, certains hôtels attiraient les clients avec cette publicité : « Un jour sans soleil est un jour remboursé » ! Chaque île et même chaque village possède un microclimat particulier car l'anticyclone des Açores maintient un beau temps constant tandis que les vents des alizés poussent des nuages humides qui rafraîchissent l'atmosphère. La meilleure période pour s'y rendre s'étale de mars à novembre. En hiver, la lumière est cependant meilleure et l'on peut se baigner en contemplant les sommets enneigés de La Palma et Tenerife.

► **Soleil éternel.** Les Canaries bénéficient toute l'année d'une douceur incomparable, si bien qu'il est un paradis terrestre pour les Canariens, les nombreux Occidentaux qui ont décidé d'y vivre et surtout pour les touristes en mal de soleil et de températures agréables ! Comptez seulement 5 à 6 jours de pluie par mois de novembre à février, et de 0 à 2 jours de mai à octobre. Tenerife au nord est un peu plus humide, et donc plus verte. La quasi-totalité des précipitations concerne le centre des îles (en altitude) et la côte nord où s'accumulent les alizés. En revanche, les précipitations dépassent à peine les 100 mm aux pointes Sud de Tenerife et Grande Canarie, ainsi qu'à Fuerteventura et Lanzarote, deux îles désertiques très arides ! Les températures moyennes sont elles aussi idéales : elles oscillent entre 20 et 30 °C toute l'année. En hiver, l'air ambiant se rafraîchit mais le thermomètre ne franchit pas la barre des 15 °C. En hiver en revanche, le vent souffle avec violence sur Lanzarote et Fuerteventura et le climat varie avec l'altitude sur toutes les îles dépassant les 1 000 m. Ainsi les cols de haute montagne sur La Palma et Ténérife sont fermés pour cause de neige, et beaucoup plus rarement les

sommets d'El Hierro et de La Gomera, et où justement les températures sont chaudes en bord de mer !

► **Les alizés.** Ces vents océaniques viennent du nord-est. La faible amplitude thermique observée aux Canaries (hors altitude) est expliquée par la présence des alizés (présent à plus de 50 % toute l'année). Ils ne sont pas porteurs de pluie, mais les nuages qu'ils amassent sur le flanc des îles sont chargés d'une humidité qui se dépose sur la végétation, et que les aiguilles des pins et les feuilles des lauriers laissent s'égoutter sur le sol en quantité surprenante. La végétation pourvoit ainsi à sa propre alimentation en eau.

► **La calima.** Ce vent chargé de sable et de poussière du Sahara souffle jusqu'aux Canaries. Les îles de Fuerteventura et Lanzarote sont logiquement les plus touchées par ce phénomène qui se produit plus fréquemment en été, mais également Gran Canaria et Tenerife. Les jours de calima et de grosse chaleur, le ciel est blanc, la visibilité est très réduite au point que vous ne verrez aucun panorama si vous visitez le Teide ou un autre pic... Cette mini-tempête de sable permanente peut durer plusieurs jours et peut provoquer des problèmes respiratoires chez les personnes les plus sensibles à la poussière.

► **Le Panza de Burro.** C'est un ensemble de nuages à basse altitude formant une épaisse couche blanche s'agglutinant sur les pentes des massifs montagneux. L'effet est fort saisissant depuis les hauteurs des îles occidentales.

Environnement – écologie

En Espagne, la protection de l'environnement est assurée par une loi nationale, mais celle-ci se heurte au système des Communautés autonomes, qui prévoit que le domaine de l'environnement, à l'exception notable des parcs nationaux, relève du pouvoir régional. Si dans certaines régions, la loi fédérale va au-devant des politiques régionales, elle apparaît aux Canaries comme un instrument peu adapté et daté, mais incontournable, étant donné l'absence de lois communautaires.

Des volcans endormis cernés de sable noir

► **Les volcans de l'archipel ne sont pas éteints** et vous aurez peut-être le rare privilège d'assister à leurs réveils épisodiques, nettement plus doux que leurs convulsions de jeunesse mais se déclenchant régulièrement. La dernière éruption a eu lieu en 1971, sur le volcan Teneguía, à la pointe méridionale de La Palma. A Tenerife, la dernière éruption s'est produite en 1909, sur le volcan Chinyero, à une dizaine de kilomètres en contrebas du Teide. A Lanzarote, la dernière période d'activité remonte à 1824. Elle fut faible si on la compare à l'éruption dévastatrice que connut la région de Timanfaya, sur la côte ouest, entre 1730 et 1736 : le tiers de l'île fut alors englouti par la lave ! Sur El Hierro, les récits anciens évoquent une seule éruption, celle du volcan de Lomo Negro, à l'ouest de l'île en 1793. D'autres éruptions ont pu être datées approximativement, par les témoignages des Guanches. Ainsi, trois éruptions sur Tenerife, l'une, incertaine, en 1341, la seconde en 1393-94, et la troisième, plus probable, en 1430 dans la vallée de La Orotava ont été rapportées. De même, l'île de La Palma ne fut occupée qu'en 1493, peu après une éruption au volcan Tacande qui se déroula en 1480, selon une analyse des cendres au carbone 14.

► **Fuerteventura** aligne 52 km de sable blanc. C'est le refuge pour les amoureux des plages paradisiaques, avec ses lagons bleu turquoise et ses dunes vierges. Le nord de l'île est bien préservé, autour du parc national de dunes et de la plage de Corralejo, tandis qu'au sud de l'île, la magnifique plage de Jandia (40 km de

sable blanc) souffre malheureusement d'une pression touristique et immobilière étouffante : les complexes bétonnés s'alignent de Morro Jable à Costa Calma.

► **Gran Canaria et Lanzarote** comptent aussi des plages naturelles de sable blanc. Sur la première, à Playa del Ingles à Maspolomas au sud de l'île, où vous trouverez même un champ de dunes protégé entre les deux stations balnéaires. Sur Lanzarote, des criques de sable blanc très agréables jalonnent les côtes sud, de Playa Blanca à Orzola, car la côte nord a été engloutie sous la lave du volcan Timanfaya. La plus belle plage, Playa de Papagayo, est à la pointe sud de l'île, tandis que des excursions en bateaux proposent une journée à Isla de los Lobos, aux plages désertes et paradisiaques.

► **Tenerife.** Sur plus de 350 km de côtes, l'île compte plus de 225 km de falaises ! Parmi les 50 km de plages disséminées tout autour de l'île, 35 km sont constitués de galets et de gravier, tandis que seulement 15 km sont constitués de sable. Ces criques naturelles sont magnifiques lorsque le sable noir scintille sous le soleil (comme Playa de Benijo, massif de l'Anaga). Ces plages très isolées sont synonymes de calme et de naturisme, ne sont pas surveillées, et la baignade y est souvent dangereuse. A l'opposé, pour conserver son affluence touristique, Tenerife compte quelques plages artificielles aménagées avec du sable blanc importé du Sahara ! Parmi elles Playa de las Americas et Los Christianos au sud (les deux stations les plus touristiques de l'île) mais aussi Mesa del Mar à Tacoronte et Las Teresitas à Santa Cruz.

► **À La Gomera, La Palma et El Hierro,** les plages de sable sont quasi inexistantes. La Gomera compte quatre très belles (mais dangereuses) plages de sable noir à Valle Gran Rey (Playa de los Ingles), San Sebastián, Playa Santiago et Agulo, et quelques plages très isolées comme à Alojera ou la Dama. Sur La Palma, vous trouverez quelques plages de sable noir comme Playa de los Nogales et Playa de los Cancajos, et des piscines naturelles appelées *charcos* (piscinas de Fajana et Charco Azul au nord-est). Il est très agréable de se baigner dans cette eau limpide au milieu des rochers, mais attention en cas de forts courants et de grosses vagues. Sur El Hierro, pas de plages, mais de très beaux *charcos* comme Charco Manso au nord et Charco Azul, au sud-ouest.

© ALAMER - ICOMTEC



Pic de Teide.

En effet, la Communauté autonome des Canaries mène en matière de protection de la nature une politique très stricte, voire restrictive, avec la création de très nombreux espaces protégés, et de nombreuses zones et activités interdites, ou soumises à restrictions. Les autorisations sont en général difficiles à obtenir. Parallèlement à ces interdictions, les Canariens essaient de concilier la protection avec le tourisme de masse, au risque de sacrifier certaines zones.

L'on ne saurait prétendre que cette thématique soit lestement traitée par les responsables locaux, pour preuve l'existence d'une Agence canarienne du développement durable et du changement climatique ainsi que l'élaboration du Plan énergétique canarien poursuivant quatre objectifs principaux : garantir l'approvisionnement en énergies, favoriser leur utilisation rationnelle par une consommation efficace, développer les énergies renouvelables et parvenir à un développement durable. De même que les Canariens peuvent s'enorgueillir de disposer avec El Hierro d'un espace entièrement alimenté en énergie renouvelable, délaissant ainsi sa centrale alimentée au fioul.

Existe en sus de ces protections locales un projet, intitulé Protection du grand écosystème marin du courant des Canaries, réunissant à la fois l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Programme des Nations unies pour l'environnement, dont la tâche première est de préserver autant que possible tout l'écosystème marin autour de l'archipel et d'assurer sa biodiversité. Un programme d'envergure associant aussi le Cap-Vert, le Sénégal, la Guinée-Bissau et le Maroc. Débuté en 2010, ledit projet sera maintenu sur cinq ans avant d'en tirer les premières conclusions et acter sa prolongation.

Parcs nationaux

Les parcs nationaux, bien qu'indépendants de ces impératifs économico-touristiques, adoptent également cette gestion contrastée, à l'américaine, et finalement peu pédagogique : on accepte d'un côté des bus de tour-opérateurs ou un téléphérique transportant des milliers de personnes et, de l'autre côté, on ferme des sentiers de randonnée qui, ouverts, ne seraient fréquentés que par quelques initiés respectueux. Au total, cent trente-neuf sites protégés couvrant 300 000 hectares, soit 40 % des terres. Cette proportion varie de 56 % pour El Hierro à 29 % pour Fuerteventura. Tenerife représente à elle seule le tiers des zones protégées, et Gran Canaria un quart.

Les Canaries comptent, à elles seules, quatre parcs nationaux sur les huit que possède l'Espagne. Les parcs nationaux El Teide (plus haut sommet d'Espagne), à Tenerife, et de la caldera de Taburiente, à La Palma, datent de 1954. En 1974 fut créé à Lanzarote le parc de Timanfaya, sur le site de la grande éruption de 1736, puis, en 1981, le parc du Garajonay permit de protéger la plus belle forêt de lauriers de l'archipel, celle de La Gomera. Gran Canaria, à l'environnement relativement pauvre et très dégradé, possède de nombreuses zones protégées, mais pas de parc national.

► **Parc national du Teide.** Le plus grand des parcs nationaux est celui du Teide à Tenerife, avec près de 14 000 ha englobant toute la caldera de Las Cañadas, à plus de 2 000 m d'altitude, soit le plus haut d'Espagne. Le parc a un intérêt géologique et botanique : si l'altitude réduit le nombre des espèces végétales à cinquante-sept, quinze sont caractéristiques des Canaries, vingt autres de Tenerife, et onze autres encore de la seule zone protégée du parc.

► **Parc national de la caldera de Taburiente.** Sur près de 5 000 hectares, ce parc situé sur La Palma s'étend des crêtes de ce cirque érodé jusqu'au magnifique barranco de Las Angustias, où descendent des pentes couvertes de pins canariens. Plusieurs routes permettent d'admirer le panorama sur les crêtes, mais on n'accède qu'à pied à l'intérieur de la Caldeira. Un incroyable cratère émergeant et humide qui lui permet de bénéficier d'une large variété de végétation luxuriante, à découvrir lors de multiples randonnées ou balades.

► **Le parc du Garajonay** – classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco – abrite, sur près de 4 000 hectares, une forêt luxuriante d'un intérêt exceptionnel : plus de quatre cents espèces végétales distinctes, dont quarante-trois sont propres à l'île, et vingt-neuf connues uniquement dans la zone protégée. Certaines zones du parc sont interdites ; néanmoins, on pourra sans difficulté faire de paisibles balades à l'ombre des lauriers géants.

La protection des cent trente-cinq autres sites classés des Canaries est beaucoup plus récente. Les plus grands espaces protégés sont les parcs, naturels ou ruraux, situés pour la plupart dans des zones élevées, tandis que l'urbanisation oblige la protection des côtes à se diviser en de nombreux sites de petites dimensions : monuments naturels, paysages protégés ou sites d'intérêt scientifique.

► **Le parc national de Timanfaya** de Lanzarote est spectaculaire de beauté avec ses cônes de scories multicolores, un brin apocalyptique avec ses coulées de lave ! En revanche, ici on n'a pas donné la priorité aux randonneurs mais aux tour-opérateurs... Et vous découvrirez certainement une queue interminable de voitures et autobus. Mieux vaut donc choisir ses horaires pour s'y rendre, ou savoir patienter ! C'est pour le moment le seul parc dont l'entrée est payante. On ne visite ainsi qu'une petite partie des 5 000 ha protégés du champ de lave déversé par le volcan Timanfaya en 1736, le reste étant interdit d'accès, mais on verra d'autres paysages volcaniques tout aussi magnifiques, plus facilement, en dehors du parc.

► **Parc maritime.** L'un des parcs naturels, le parc maritime et terrestre de La Graciosa, protège également une grande surface de mer englobant tous les îlots du nord de Lanzarote. Les îlots Aleganza et Montanas Claras (au-dessus de La Graciosa) sont classés

réserves intégrales et sont donc interdits d'accès, et habités par de multiples espèces d'oiseaux.

Les cinq réserves de la biosphère reconnues par l'Unesco sont la laurisylve de Los Tilos dans le nord de La Palma (1983), l'île de Lanzarote, non seulement pour ses volcans mais aussi pour sa flore particulière, ses cultures traditionnelles et ses salines (1993), El Hierro (2000), la moitié de Gran Canaria (2005), et une partie de Fuerteventura (2009), incluant à chaque fois les territoires maritimes environnants. Le classement des ZEPA, issu de la directive européenne Oiseaux, est avant tout informatif, et ne s'applique qu'à des sites bénéficiant déjà d'un classement national, à l'exception de la zone de Lajares à Fuerteventura. Cependant, ces zones ont généralement été inscrites aux Canaries comme dans toute l'Union européenne, sur les listes nationales des zones qui formeront le réseau européen Natura 2000, donnant la priorité à la protection des habitats.

L'eau : une ressource stratégique sous contrôle

L'alimentation en eau de l'archipel provient à près de 88 % des réserves souterraines naturelles. Il s'agit de nappes emmagasinées par les roches imperméables, dans des poches de retenue situées parfois bien au-dessus du niveau de la mer : on ne creuse pas alors de puits en profondeur, mais des galeries horizontales, pouvant s'enfoncer dans la terre jusqu'à 5 km de longueur. L'eau descend ensuite vers les régions habitées dans des canaux aménagés et couverts pour éviter l'évaporation.

Les ressources en eau sont donc nettement plus importantes dans les îles les plus montagneuses. Avec 217 hm³ annuels provenant presque uniquement des eaux souterraines, Tenerife représente près de la moitié de la consommation de l'archipel. La consommation se maintient ainsi juste en dessous du seuil de renouvellement des eaux souterraines, l'infiltration annuelle étant de 240 hm³, soit 28 % des précipitations estimées sur l'ensemble de l'île ; le reste s'évapore.

Plus on se déplace vers l'est, plus la faiblesse des ressources naturelles se fait sentir : les eaux souterraines ne représentent plus que 75 % des 130 hm³ utilisés annuellement par Gran Canaria, et sont quasi inexistantes à Lanzarote. Sur cette dernière, les précipitations ne représentent que 134 hm³ par an et s'évaporent à 96 %. L'île consomme moins de 5 hm³ annuels, provenant en grande partie du dessalement de l'eau de mer.

Bien que cette technique ne fournisse que 6 % des ressources de l'archipel, elle est également utilisée à Fuerteventura et, depuis peu, dans le sud de Tenerife, également pour pourvoir aux besoins des centres touristiques. Les Canariens sont attentifs à ne pas épuiser les nappes, évitant ainsi des infiltrations d'eau de mer ; seule Gran Canaria demande à ses nappes souterraines plus qu'elles ne peuvent fournir. A Lanzarote, le dessalement est coûteux et polluant, mais indispensable à l'alimentation des complexes touristiques.

Ceux-ci représentent près du tiers de la demande en eau de l'île, contre moins de 11 % pour le reste de l'archipel. Le plus grand consommateur est l'agriculture, avec 60 % des ressources utilisées, en particulier par les bananeraies, puis la population urbaine, avec 25 %. Le prix de l'eau est d'environ 0,12 € le mètre cube.

Faune et flore

► **Si la faune terrestre est plus pauvre aux Canaries que dans les zones continentales comparables d'Afrique du Nord ou d'Europe méditerranéenne, cet insularisme a favorisé l'apparition d'espèces endémiques.** La faune terrestre canarienne compte cent neuf espèces de vertébrés, quatre-vingt-six sont indigènes et vingt-trois ont été introduites par l'homme. Et sur ces espèces indigènes, dix-sept sont classées en danger d'extinction, et trente-sept sont menacées... Autre effet de l'insularité, les mammifères indigènes ont quasi disparu face aux espèces dominantes introduites par l'homme (rats, hérissons, chats, lapins et de tous les animaux domestiques : mouton, chèvre, vache, porc, chameau). Il reste seulement trois espèces de musaraignes et sept de chauves-souris ! En revanche, onze des treize espèces de reptiles sur les Canaries sont endémiques contre deux introduites, en raison de très nombreux lézards endémiques.

Bien qu'appelés chameaux, ce sont des dromadaires que l'on trouve dans les îles Canaries. Les dromadaires (*Camelus dromedarius*) appartiennent à la famille des ruminants. Ils ont un pelage plus ras que celui des chameaux, une moindre résistance et, signe très distinctif, une seule bosse. Ils sont arrivés dans les Canaries aux alentours de 1404. A cause de leur taille, ils durent être attachés et nager derrière les bateaux. Ils furent largement utilisés pour les travaux agricoles, à la construction des terrasses cultivables, avant de devenir des attractions touristiques.

Au début de notre ère, les Guanches élevaient de nombreux chiens et c'est pourquoi Pline l'Ancien baptisa l'archipel : Canaries, nom dérivé du latin *canis*. Il semble que le chien canarien, appelé *verdino* ou encore *bardino* sur certaines îles, soit le descendant direct des chiens guanches. Il rappelle également le lévrier sloughi utilisé pour la chasse par les Touareg, population d'origine berbère, comme, sans doute, une partie des premiers Canariens. Au cours de randonnées, ou même en marchant sur une route de l'intérieur des îles, vous croiserez fréquemment ces chiens plutôt costauds, gardant une maison ou un troupeau de chèvres, cherchant le gibier de leur maître ou l'accompagnant en promenade, ou tout simplement des chiens sauvages. La plupart du temps, ils aboient plus qu'ils ne mordent. Le chien est un animal respecté et l'on peut vous faire des appels de phares seulement pour prévenir de la présence d'un chien de l'autre côté du virage.

Les Canaries détiennent de nombreuses espèces endémiques de lézards, qui ne sont pas menacées par les animaux introduits par l'homme contrairement aux mammifères. Le plus beau, le rarissime lézard géant (*Gallotia simonyi*), vit à El Hierro et peut atteindre un mètre de longueur. On verra beaucoup plus facilement son cousin le lézard canarien (*Gallotia galloti*) à Tenerife, à La Gomera et à La Palma, ou le lézard de Gran Canaria (*Gallotia stehlinii*), qui n'est pas, lui non plus, d'une taille négligeable (jusqu'à 80 cm). On pourra également observer le gecko canarien (*Tarantola delandii*), toujours appelé du nom guanche de *perenquén*. Cette espèce habite toutes les îles, sauf Fuerteventura et Lanzarote, où vit un autre gecko.

► **Les vertébrés les plus nombreux sont évidemment les oiseaux, qui ne connaissent pas les frontières océaniques.** On compte soixante-quinze espèces nicheuses, dont soixante-deux sont indigènes, et de nombreuses espèces présentes en France comme la mouette, le merle, le pinson, le rouge-gorge, le roitelet huppé ou la mésange bleue.

Les espèces endémiques aux Canaries : le pigeon de Bolle (*Columba bollii*), le pigeon de laurier (*Columba junoniae*), le pinson bleu (*Fringilla teydea*) et le traquet des îles Canaries (*Saxicola dacotiae*). Comme la flore de ce milieu naturel, on considère ces oiseaux comme des reliques de l'ère tertiaire. Cependant, malgré leur rareté, les pigeons présentent peu d'intérêt pour le profane : ils ressemblent beaucoup à notre pigeon ramier, si commun dans toute l'Europe.

Les espèces endémiques à la région Macaronésienne : le célèbre canari (*Serinus canaria*), qui vit aussi à Madère et aux Açores. Il n'a pas un plumage d'un jaune aussi lumineux que sa variété domestique : il est plutôt terne dessus et jaune d'or dessous, mais son chant est identique. Le martinet unicolore (*Apus unicolor*) et le pipit de Berthelot (*Anthus berthelotii*), qui habitent également Madère sont très communs. Sur la côte, sept espèces de puffins et pétrels, après avoir passé l'hiver en haute mer, s'installent en colonies sur les falaises, les îlots rocheux et les récifs les plus inaccessibles. Ils pêchent loin des côtes durant la journée et ne regagnent les nids qu'à la tombée de la nuit. On pourra les observer, planant au ras des vagues, lors d'une traversée en bateau entre deux îles, ou d'une sortie en mer. Le plus remarquable d'entre eux est le puffin cendré (*Calonectris diomedea*), présent sur toutes les îles. Doté d'un plumage gris et blanc, il ressemble beaucoup à un albatros en miniature, par son aspect général et son gros bec jaune.

Le dragonnier, symbole des Canaries

Le dragonnier, sans doute l'arbre le plus symbolique de l'archipel, est reconnaissable entre mille à son tronc massif et lisse, d'où partent quantité de branches couronnées de feuilles pointues. Bien qu'il se développe lentement, il parvient à dépasser les 20 m de hauteur. Le plus connu et le plus grand est aussi le plus ancien : le dragonnier d'Icod de los Vinos a plus de 600 ans et mesure 17 m de hauteur ! L'espèce a donc une longévité exceptionnelle puisqu'il existait dans le jardin de la maison Franchi à La Orotava, à Tenerife, un dragonnier dont l'âge a été estimé à 6 000 ans (il avait 13,50 m de circonférence !) qui fut détruit par un ouragan en 1868. Des études scientifiques révèlent actuellement des fossiles de cet arbre dans toute l'Europe ; certains auraient vécu plus de 7 000 ans.

Le dragonnier est connu depuis l'Antiquité. Les Romains, comme les Guanches, n'ignoraient pas les multiples propriétés (colorant, médicament, antioxydant) de sa résine, baptisée sang-de-dragon pour la teinte rouge qu'elle prend au contact de l'air. Cela valut à l'espèce d'être fortement exploitée, de sorte que si les grands dragonniers sont aujourd'hui nombreux dans les jardins, les arbres sauvages, souvent de petite taille, ne poussent plus que dans des milieux rocheux, falaises, récifs ou barrancos difficiles d'accès.

Cette espèce (*Dracaena draco*) pousse principalement sur Gran Canaria, Tenerife et La Palma. Il est caractéristique de la Macaronésie car il pousse également à Madère et sur les îles du Cap-Vert, et ses plus proches parents ne se rencontrent pas avant les côtes africaines de la mer Rouge et l'île de Socotra, dont la végétation est assez comparable à celle des Canaries.

A l'intérieur des îles, l'un des oiseaux les plus remarquables et les plus communs est le faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*), ou *cernícolo* en espagnol. L'oiseau est beaucoup plus commun qu'en Europe : on le verra facilement jusqu'à plus de 3 000 m. On en verra parfois plus de cinq chassant ensemble, et l'on reconnaîtra aisément leur plumage roux, leur silhouette effilée et leurs ailes pointues. On les observera peut-être dans l'attitude dite du Saint-Esprit tournoyant en cherchant une proie, soudain suivie de piqués foudroyants. Un autre rapace, assez répandu sur toutes les îles est la buse variable (*Buteo buteo*), tout comme la huppe (*Upupa epops*), facilement reconnaissable à son plumage orangé et rayé de noir et blanc sur sa queue. Dans les pinèdes de Tenerife et de Gran Canaria, on aura peut-être la chance de remarquer le pic épeiche (*Dendrocopos major*) pour son plumage noir et blanc taché de rouge sur la tête et sous la queue.

► **La faune marine des Canaries compte plus d'un millier d'espèces d'invertébrés marins**, plus de cinq cent cinquante espèces de poissons, vingt-quatre espèces de mammifères marins et cinq de reptiles marins. Seules dix-huit espèces d'invertébrés sont considérées comme des espèces endémiques, auxquelles s'ajoutent cinq poissons n'habitant que l'ensemble Canaries-Madère, et une petite espèce de gobie (*Didogobius kochi*) caractéristique des seules Canaries. La

faune marine est la première victime de l'urbanisation du littoral qui a détruit une grande partie des milieux naturels côtiers. Vous trouverez les soles et les mullets sur les côtes, les maquereaux, les sardines et les anchois en profondeur, les thons et les espadons en haute mer. A ceux-là s'ajoutent de nombreuses espèces plus typiquement canariennes, que les plongeurs trouveront moins colorées que les poissons coralliens des Antilles et de Polynésie ; néanmoins, elles possèdent un certain exotisme. Vous pourrez le constater lors de la visite du bel aquarium au Loro Parque de Puerto de la Cruz à Tenerife. Parmi les poissons, plusieurs requins (requin bleu, grand requin blanc, requin-marteau, requin ange) sont présents dans les eaux canariennes. Les baigneurs n'ont encore jamais vu l'ombre d'un aileron, seuls les plongeurs ont ce privilège. On pourra toujours se faire peur en imaginant les raies et autres torpilles, les murènes et les barracudas, qui restent pourtant plus rares que les vieilles et les mérours. En se promenant sur les côtes rocheuses découvertes à marée basse, on découvrira aussi des crabes rouges, des étoiles de mer, des anémones vertes, quelques poissons. Sur la vingtaine de cétacés recensés, seuls quelques-uns sont observés régulièrement. Il s'agit principalement de dauphins : le dauphin à flancs blancs (*Stenella coeruleoalba*), le dauphin commun (*Delphinus delphis*) et le dauphin souffleur (*Tursiops truncatus*).

On note également une population résidente de plus de deux cent cinquante globicéphales noirs (*Globicephala macrorhynchus*), dans le canal qui sépare Tenerife et La Gomera : ces petites baleines d'environ 6 m sont aisément reconnaissables à la grosse bosse de leur front et à leur longue nageoire dorsale. On les observera à coup sûr, ainsi que les dauphins, au cours d'excursions en mer au départ du sud de Tenerife et de La Gomera. Il faudra beaucoup plus de patience pour voir l'un des quelques cachalots (*Physeter macrocephalus*) présents dans les eaux canariennes, principalement dans la fosse profonde entre Tenerife et Gran Canaria.

► **Les Canaries présentent un grand intérêt pour le botaniste** : on y compte près de deux mille espèces de plantes, dont cinq cent quatorze sont endémiques.

Près de 40 % des espèces sont endémiques, car sept cents plantes ont été introduites aux Canaries, importées de tous les continents. Les Canaries constituent donc l'un des meilleurs exemples d'endémisme, qui n'est surpassé que par Hawaii, la Nouvelle-Zélande, Madagascar, et les îles Juan Fernández au large du Chili.

Tenerife et Gran Canaria sont de loin les îles qui présentent la plus grande diversité floristique, avec près de mille deux cents espèces chacune. La Palma vient ensuite, avec plus de sept cents espèces, puis La Gomera, avec six cent cinquante espèces. El Hierro, en raison de sa petite taille, et Fuerteventura et Lanzarote, en raison de leur aridité, ne comptent qu'environ cinq cents espèces chacune.

Les zones de basse altitude des îles centrales et occidentales et la totalité de Fuerteventura et Lanzarote sont caractérisées par un fort ensoleillement, de faibles précipitations et des sols généralement pauvres. Elles sont constituées principalement d'euphorbes et autres plantes grasses. Ce milieu semi-aride atteint les 1 000 m d'altitude dans les parties méridionales des îles et ne dépasse pas les 600 m dans les parties septentrionales.

L'espèce d'euphorbe la plus caractéristique (et endémique) de l'archipel est l'euphorbe candélabre (*Euphorbia canariensis*), appelée *cardon* en espagnol. A Fuerteventura, on cherchera l'euphorbe de Jandía (*Euphorbia handiensis*), spécifique à l'île et très bien adaptée à l'aridité. Les tabaiba, caractéristiques de l'archipel et dont le nom vient de la langue guanche, sont également des euphorbes, toujours présentes parmi les premières plantes qui colonisent les champs de lave et autres landes volcaniques côtières.



Dans le monde il y a 300 variétés d'Aloe mais seulement 20 sont classifiées sous le nom d'Aloe Vera. La variété de Fuerteventura s'appelle Aloe Vera Barbadensis Miller, elle est connue pour sa haute concentration en principes actifs et sa qualité supérieure. L'Aloe Vera Barbadensis Miller cultivée à Fuerteventura est la meilleure car c'est une île qui est particulièrement sèche avec un terrain volcanique riche en sels minéraux et l'aire la plus pure au monde grâce au vent qui souffle en permanence. C'est une plante qui s'utilise depuis l'Antiquité pour ses nombreuses propriétés curatives, cicatrisantes et régénératrices.



Pour en savoir plus visitez un des centres d'informations de

**L'ALOE VERA
FRESCA**

et découvrez des
produits naturels fabriqués avec
le gel frais de la plante.

www.aloeveraonlineshop.com

D'autres plantes grasses typiquement canariennes sont liées aux milieux rocheux de l'archipel : ce sont les *aeonium*, ou *verodes* en espagnol, dont l'archipel compte trente-deux espèces et sous-espèces, et qui vont jusqu'à pousser sur les toits des maisons. Certaines sont très spécialisées ; ainsi, l'*aeonium nobile* ne pousse que dans les zones basses et sèches de La Palma. Les espèces de cactus (non indigènes) que l'on verra en grand nombre dans tout l'archipel ont été importées du Mexique. Le figuier de Barbarie, archétype du cactus, et l'agave qui s'orne lors de sa floraison d'une excroissance de plusieurs mètres de hauteur. A basse altitude, le seul arbre est le palmier canarien (*Phoenix canariensis*), également caractéristique de l'archipel. Il ne dépasse pas les 500 à 600 m d'altitude. C'est un palmier-dattier, au tronc plus épais et au feuillage plus fourni que le dattier africain. Ses dattes, appelées *támaras* ou *dátiles* sont comestibles, mais, loin d'avoir la qualité de celles du continent, ne sont pas consommées. A partir de 200 m d'altitude, jusqu'à 1 000 m au sud des îles et 600 m au nord, pousse la forêt thermophile. C'est l'écosystème qui a le plus souffert de la pression humaine, notamment agricole. L'un des arbres les plus caractéristiques en est le genévrier (*Juniperus phoenicea*), ou *sabina* en castillan. On en verra de très beaux exemplaires, tordus par le vent, à la pointe occidentale d'El Hierro.

Sur les versants nord de Tenerife, la Gomera, El Hierro et La Palma, entre les altitudes de 600 et 1 500 m, se trouve cette extraordinaire forêt subtropicale liée aux alizés, qui y garantissent une humidité élevée et des températures relativement stables. Le *monteverde* se trouve, en effet, souvent dans le brouillard que la mer de nuages concentre à cette altitude, et les feuilles des arbres captent l'humidité qui leur est nécessaire. On considère ce milieu naturel, présent également à Madère et aux Açores, comme un musée botanique de ce qu'a pu être la forêt méditerranéenne de l'ère tertiaire avant de disparaître devant les glaciations. Le *monteverde* s'est considérablement rétréci devant les activités agricoles : il reste important à La Gomera et sur les pentes de l'Anaga et du Teno à Tenerife, mais a presque entièrement disparu de Gran Canaria. Sur Gran Canaria, Tenerife, La Palma et El Hierro, l'étage végétal situé entre 1 000 et 2 000 m d'altitude, de climat méditerranéen sec, est occupé par la forêt de pins. Sur les côtes nord,

les pinèdes succèdent à la laurisylve à partir de 1 500 m, tandis que, sur les côtes sud, elles apparaissent, plus clairsemées dès 1 000 m. Entre 600 et 1 000 m d'altitude pousse la laurisylve, forêt de lauriers arborescents, prolongée entre 1 000 et 1 500 m par le fayal-brezal, forêt de bruyères également arborescentes. La laurisylve abrite une vingtaine d'espèces d'arbres indigènes, pour beaucoup endémiques, et pouvant dépasser les 10 m de hauteur alors que leurs cousins européens demeurent à l'état d'arbustes.

Comme toutes les forêts de conifères, la pinède est un milieu assez pauvre, constituée presque exclusivement d'une seule espèce : le pin canarien (*Pinus canariensis*), caractéristique de l'archipel. On remarquera son port triangulaire qui le rend semblable à un sapin, ses aiguilles groupées par trois (et non par deux), et surtout sa capacité à coloniser rapidement les terrains volcaniques récents, comme à Tenerife le champ de cendres issu en 1909 du volcan Chinyero. Il est en outre capable de renaître après les incendies qui affectent souvent les pinèdes.

Les pins bénéficient de l'humidité apportée par les alizés : dans le brouillard, leurs aiguilles, leurs branches, et les mousses qui y pendent, ruissellent de gouttes d'eau brillantes et s'égouttent sur le sol, inondé sous les arbres et sec partout ailleurs. On observera ce phénomène sur les hauteurs d'El Hierro : il ne pleut pas, ce sont les arbres qui pleuvent ! Les sommets d'El Hierro, La Gomera et Gran Canaria, qui ne dépassent pas les 2 000 m d'altitude, sont parsemés de pins. Ce n'est qu'à Tenerife et, dans une moindre mesure, à La Palma, qu'apparaît donc une végétation propre à la haute montagne. Il n'y a ici plus aucun arbre, et la plante la plus importante en taille est le taginaste rouge (*Echium wild-prettii*), pouvant atteindre plusieurs mètres de longueur, caractéristique de la caldera de Las Cañadas à Tenerife et des crêtes de La Palma, et hautement symbolique des Canaries. Cette espèce appartient à un genre endémique de la Macaronésie, principalement représenté aux Canaries, où il compte vingt-cinq espèces et sous-espèces distinctes. Les plantes les plus rares de la haute montagne se concentrent ainsi dans Las Cañadas, comme le genêt du Teide (*Spartocytisus supranubius*) aux fleurs blanches ou roses, la marguerite du Teide (*Argyranthemum teneriffae*) et, rare entre toutes, la violette du Teide (*Viola cheiranthifolia*).

► **Les Canaries étaient connues du monde occidental dès l'Antiquité.** La mythologie grecque, transmise par les poètes Homère ou Hésiode, en fit tour à tour le lieu des Champs Élysées et du jardin des Hespérides. D'autres y virent plus tard les restes de l'Atlantide, le continent englouti évoqué par Platon dans le *Timée* et le *Critias*. Les Phéniciens, puis les Carthaginois, les Egyptiens et peut-être les Grecs naviguèrent le long des côtes d'Afrique, ils aperçurent probablement l'archipel, mais ne s'y embarquèrent pas.

Les Romains en firent les îles Fortunées au-delà des colonnes d'Hercule, l'actuel détroit de Gibraltar. L'historien Pline l'Ancien, mort à Pompéi en 79 apr. J.-C. lors de l'éruption du Vésuve, évoque dans son *Histoire naturelle* une expédition envoyée vers les îles, au début de notre ère, par le roi maure Juba II. Les Guanches élevaient alors de nombreux chiens de grande taille. Les Maures en ramenaient quelques spécimens ; du latin *canis* (chien), Pline dérive le nom Canaria, qui ne désignait sans doute que Gran Canaria, avant de s'appliquer à tout l'archipel.

L'île qu'il nomma Pluvialia (du latin *pluvia*, la pluie) pourrait être La Gomera ou El Hierro, tandis que Nivaria (du latin *niva*, la neige) est certainement Tenerife, l'enneigement hivernal du Teide n'ayant pu que frapper, même de loin, les premiers navigateurs. Fuerteventura et Lanzarote étaient alors appelées îles de Pourpre, en raison de la présence sur leurs

sols d'orseille, ou *orchilla* en espagnol, une plante dont on tirait une teinture pourpre pour les textiles. Au Moyen Âge, les Canaries étaient connues des Arabes qui avaient alors envahi toute l'Afrique du Nord, mais ne s'étaient jamais aventurés sur le mystérieux archipel.

► **Avant la conquête espagnole, les Canaries étaient habitées par les Guanches.** Le terme guanche dérive d'un nom lui-même guanche, *wanchinet* ou *gwanchinet*, composé de *wa* ou *gwa*, qui aurait signifié « homme ou fils », et de *chinet*, qui était alors le nom de Tenerife. Le toponyme Chinet, signifiant alors « grand volcan », assimilait l'île au Teide, comme sous l'Antiquité romaine. Le mot guanche aurait donc eu le sens de « fils de Tenerife » et ne s'appliquerait au sens strict qu'à l'ancienne population de cette île. Une autre thèse avance que ce sont les explorateurs portugais et génois qui, lorsqu'ils arrivèrent aux Canaries à la fin du XIII^e siècle et rencontrèrent des populations, leur donnèrent alors le nom de Guanche, de *gwan chin*, « les enfants du grand volcan ». Ils désignent les premiers habitants de Tenerife. Cependant, on a aujourd'hui pris l'habitude de désigner ainsi l'ensemble de la population préhispanique de l'archipel. Ce terme générique pose problème car il ne prend pas en considération les différences existant entre les populations de chaque île, différences accentuées par un étonnant manque de communication entre elles, pourtant si proches.

L'art pariétal chez les Guanches

Les Guanches ont également laissé des gravures rupestres : on retrouve les mêmes motifs de spirales dans plusieurs abris sous roche de La Palma et au Lomo de Los Letreros sur Gran Canaria. Si des pétroglyphes semblables ne se retrouvent que dans certaines cultures d'Europe de l'Ouest, d'autres gravures d'El Hierro et de La Palma figurent des signes qui tendent vers une écriture, semblable à d'autres trouvées en Afrique du Nord, mais qui ne sera sans doute jamais déchiffrée.

Près de Gáldar, dans le nord-est de Gran Canaria, des peintures rupestres aux motifs géométriques ont aussi été découvertes. Beaucoup de gravures ont malheureusement été effacées par l'érosion, quand elles n'ont pas, plus récemment, été détériorées par des touristes (qui gravent par exemple leurs noms sur la roche en imitateurs peu respectueux des Guanches) ou même volées... Outre les quelques sites préservés de La Palma et d'El Hierro, on en apprendra beaucoup sur les Guanches en visitant le Musée canarien de Las Palmas de Gran Canaria, et le Musée archéologique de Santa Cruz de Tenerife.

Aujourd'hui, aucun témoignage ni aucune fouille archéologique n'a fait état d'embarcations, et il semble que les Guanches n'étaient en rien des marins. Pourtant, il n'y a que par la mer que l'on peut atteindre les îles. La théorie la plus plausible, au vu de la proximité de la côte marocaine, est qu'ils soient originaires du nord-ouest de l'Afrique et sans doute des Berbères, comme les actuels Kabyles d'Algérie ou encore les Touareg. Cependant, le courant et les vents alizés auraient tout aussi bien pu les faire venir de la péninsule Ibérique. Les dernières démonstrations du navigateur et archéologue Thor Heyerdahl tendraient cependant à relativiser le fait que, durant l'Antiquité et selon les techniques de confection des embarcations connues de l'époque, il n'aurait pas été impossible pour les descendants des Guanches de provenir de contrées lointaines : le mystère demeure entier à ce jour.

► **Origine des peuplements Guanches.** On peut supposer que le peuplement des Canaries se soit effectué en deux vagues distinctes, pouvant aussi bien venir d'Afrique du Nord que d'Europe. Les futurs Guanches ne sont peut-être pas arrivés aux Canaries avant 3 000 ans, mais leur immigration avait sans doute pris fin en l'an mille avant notre ère. Bien que la langue guanche se soit diluée dans plusieurs dialectes propres aux îles et se soit mélangée aux toponymes repris par les colons espagnols et aux canarismes, on peut aisément l'apparenter à la langue berbère. C'est en tout cas l'hypothèse la plus souvent retenue, une hypothèse qui se conforte dans certaines caractéristiques de ses deux peuples.

► **Agriculture et artisanat guanches.** Les Guanches ne connaissaient pas la charrue, mais cultivaient des céréales (orge, froment) et des légumes secs. La farine des grains d'orge grillés donnait le gofio, cette pâte très nourrissante qui reste aujourd'hui le plat le plus typique des Canaries. Ils pratiquaient, comme les Berbères, l'élevage de chèvres, qui leur fournissaient l'essentiel de leur viande et du lait dont ils tiraient du beurre. Ils élevaient aussi le mouton et le porc. En outre, la cueillette (fruits, champignons) et la pêche côtière constituaient un complément important de leur alimentation. Ils habitaient principalement des abris-sous-roche plus ou moins creusés et aménagés, comme, encore aujourd'hui, certains paysans de Gran Canaria. Cet habitat troglodytique et surtout leur habillement réduit à des peaux de chèvre cousues sont tout ce qu'a retenu d'eux l'imaginaire moderne, notamment touristique, qui les assimile aux hommes de Cro-Magnon. Comme ces derniers, les Guanches ignoraient l'usage du fer : les conquistadores eurent pourtant du mal à venir à bout de leurs armes de bois et de pierre taillée, de leurs lances (*añepas*) à la pointe durcie à la flamme ou prolongée d'une lame de pierre volcanique effilée et coupante. Ils faisaient également des poteries, sans l'aide d'un tour, selon une technique encore utilisée aujourd'hui par les Berbères. En outre, ils maniaient avec dextérité le bâton, ou *palo*, qui leur servait pour les activités de pastorage et s'affrontaient le cas échéant en joutes.

Béthencourt, un conquistador français au service de la couronne de Castille

Le premier conquistador des Canaries n'était pas espagnol mais français. En 1402, Jean de Béthencourt, natif du pays de Caux, conquiert Lanzarote pour le compte du royaume de Castille, puis, près d'un siècle avant Christophe Colomb, se fit nommer roi des îles Canaries par Henri III de Castille, légalisant son associé castillan Gadifer de La Salle. En 1405, le Normand s'empara de Fuerteventura et d'El Hierro sans difficulté majeure, mais échoua face aux Guanches sur Gran Canaria et La Palma. Béthencourt fit venir dans les îles conquises des colons espagnols mais aussi normands. Lui-même et son neveu Maciot, qui fut après lui un vice-roi incompetent, ont visiblement eu une descendance nombreuse.

En effet, nombre de personnalités canariennes ont porté, et bien des Canariens portent encore, le nom de Béthencourt, avec ou sans particule, et avec une orthographe plus ou moins hispanisée. De cette expédition en a été tirée une chronique d'époque : *Le Canarien*.

Chronologie canarienne

31

- ▶ **3 000 ans av. J.-C.** > arrivée probable des premiers Guanches.
- ▶ **II^e siècle av. J.-C.** > l'astrophysicien Ptolémée fait passer le méridien 0 par l'île d'El Hierro
- ▶ **600** > des navigateurs phéniciens et carthaginois repèrent les îles Canaries.
- ▶ **1200** > des navigateurs génois, portugais et catalans parcourent les eaux canariennes.
- ▶ **1312** > le Génois Lancelot Maloisel (Lancelotto Malocello) débarque sur Lanzarote alors qu'il était parti à la recherche des frères navigateurs et marchands Vandino et Ugolino Vivaldi.
- ▶ **1344** > Luis de La Cerda reçoit du pape le titre de roi des îles Canaries
- ▶ **1402** > le Normand Jean de Béthencourt annexe Lanzarote au royaume de Castille.
- ▶ **1405** > Jean de Béthencourt annexe également Fuerteventura, puis El Hierro.
- ▶ **1445** > le Portugais Hernán Peraza occupe La Gomera.
- ▶ **1479** > les Canaries sont attribuées aux Rois catholiques.
- ▶ **1483** > conquête de Gran Canaria par les troupes espagnoles de Juan Rejón.
- ▶ **1492** > Christophe Colomb s'élance vers l'ouest depuis les Canaries.
- ▶ **1492** > conquête de La Palma par Alonso Fernández de Lugo.
- ▶ **1496** > conquête de Tenerife par Alonso Fernández de Lugo non sans avoir essuyé une défaite humiliante à Acentejo deux ans auparavant face au chef guanche Benchomo, y perdant la majeure partie de son expédition.
- ▶ **1852** > établissement du statut de port franc.
- ▶ **1900** > mise en place d'un gouvernement autonome et des cabildos insulaires.
- ▶ **1927** > les Canaries deviennent deux provinces espagnoles.
- ▶ **1936** > Francisco Franco est gouverneur militaire des îles. Coup d'Etat militaire contre la République et début de la guerre civile.
- ▶ **1939** > dictature militaire dirigée par Franco.
- ▶ **1975** > mort de Franco et mise en place de la monarchie constitutionnelle de Juan Carlos I^{er} (Constitution en 1978).
- ▶ **1982** > les Canaries deviennent l'une des dix-sept Communautés autonomes d'Espagne.
- ▶ **1985** > le Parlement autonome rejette l'adhésion à l'Union européenne et obtient un statut particulier provisoire.
- ▶ **1991** > les îles Canaries sont la première Communauté d'Espagne à interdire le spectacle des corridas par la Ley Canaria de Protección de Animales. Et sera suivie par la Catalogne... en 2011.
- ▶ **1993** > les Canaries sont déclarées Réserve de la biosphère de l'Unesco.
- ▶ **7 juillet 1994** > régime fiscal très favorable.
- ▶ **30 décembre 1996** > Réforme du statut, en matière d'autogouvernement avec l'incorporation d'améliorations fondamentales qui reconnaissent les Canaries comme un territoire insulaire éloigné, faisant ainsi d'elles la Communauté la plus singulière et la plus différenciée de l'Etat espagnol.
- ▶ **Décembre 2001** > les îles perdent le statut de port franc.
- ▶ **Janvier 2002** > passage à l'euro.
- ▶ **2003** > Maria del Mar Julios est, depuis 2003, la première vice-présidente du gouvernement autonome des Canaries.
- ▶ **Mars 2004** > attentats à Madrid : 191 morts. Le gouvernement de José Maria Aznar perd les élections et les socialistes remportent les élections législatives.
- ▶ **2006** > 500^e anniversaire de la mort de Christophe Colomb.
- ▶ **2007** > les élections municipales (dans l'ensemble du pays) et régionales (dans treize des dix-sept Communautés autonomes dont les Canaries) ont eu lieu le 27 mai 2007. Le parti socialiste (PSOE) a réussi à se placer en position d'exercer le pouvoir dans le cadre de coalitions avec les partis régionalistes et nationalistes aux Canaries.
- ▶ **2008** > inauguration du télescope Magic 2 au laboratoire d'astrophysique de La Palma, en présence du prince Felipe d'Espagne.
- ▶ **2009** > le plus grand télescope du monde a été inauguré à l'observatoire Roque de los Muchachos sur l'île de La Palma le 24 juillet 2009 en présence du roi d'Espagne Juan Carlos.
- ▶ **2011** > les élections régionales et municipales se sont tenues en mai. Le président sortant du Gobierno des Canaries Paulino Rivero (CC), candidat à sa propre succession, est réélu.
- ▶ **2012** > Au cours de l'été, suite à une forte vague de chaleur et à un air sec, de nombreux incendies ont dévastés près de 4000 hectares de végétation sur les îles de Tenerife et de La Gomera.
- ▶ **2013** > La première éolienne « en mer » espagnole inaugurée aux Canaries, installée en haut d'un mât de 154 mètres, avec trois pales de 62,50 mètres.

L'influence de Cuba et du Venezuela

À la suite du Grand Colón (don Cristóbal), tous les colons espagnols partant pour l'Amérique latine passèrent par les Canaries, et, dès le XVI^e siècle, de nombreux Canariens quittèrent leur archipel pour s'établir au Nouveau Monde. Ce sont des Canariens qui fondèrent Montevideo, la capitale de l'Uruguay, aussi bien que la ville de San Antonio, au Texas. Jusqu'à nos jours, l'émigration canarienne fut particulièrement importante vers le Venezuela, Cuba et la République dominicaine.

Au XIX^e siècle, le départ des Canariens pour l'Amérique latine est lié à l'exode rural : la plupart des émigrants sont des paysans des îles les plus pauvres, en particulier de La Gomera, dont le dépeuplement se poursuit aujourd'hui, ou d'El Hierro.

Certains reviennent riches, les pauvres ne reviennent pas. Beaucoup s'établissent définitivement outre-Atlantique, mais conservent des liens avec leur île natale et reviennent périodiquement visiter leurs parents. En retour, les Canariens organisent des voyages pour visiter leurs parents cubains et vénézuéliens. Aux Canaries, on appelle le Venezuela : la huitième île.

On pourra assister à des concerts en plein air, en particulier à La Gomera. Outre quelques restaurants sud-américains, certains restaurants canariens, en particulier à La Gomera, mais aussi à Tenerife, proposent des plats latino-américains. Le plus courant est le très commun (mais peu coûteux) riz à la cubaine (*arroz a la cubana*) : du riz à la tomate, un œuf au plat et une banane frite. On pourra aussi goûter aux raviolis vénézuéliens (ça existe !), et, dans le sud de Tenerife, à une autre spécialité vénézuélienne, les *arepas*. Ce sont de petites galettes de maïs fourrées de viande de bœuf, de poulet ou de fromage.

► **Structure sociale guanche.** Chaque tribu avait à sa tête un monarque, appelé *mencey* à Tenerife, *guanarteme* à Gran Canaria ou roi par les conquistadores, bien qu'il soit plus judicieux de parler de chef. En dessous de celui-ci et de sa femme, de sa famille et de l'assemblée d'anciens qui le conseillait, la société était hiérarchisée en deux principales classes : les nobles et la plèbe. Catégorie à part, les prêtres semblent avoir eu le pouvoir d'anoblir n'importe quel plébéien.

Les momies constituent l'une des principales traces de la culture guanche qui sont parvenues jusqu'à nous. Les corps étaient enduits de beurre, séchés au soleil, puis embaumés et ensevelis dans des grottes semblables à celles qu'habitaient les vivants, ou plus rarement, à Gran Canaria et peut-être aussi à Tenerife, dans des tumuli. Moins élaborée que celle des anciens Égyptiens, cette technique de momification n'a su conserver les restes antérieurs au X^e siècle de notre ère ; ceux qui sont postérieurs sont aujourd'hui exposés dans les musées de Las Palmas de Gran Canaria et de Santa Cruz de Tenerife.

► **Les Canaries restèrent oubliées du monde chrétien jusqu'à la fin du XIII^e siècle**, date à laquelle des navigateurs génois, portugais et catalans commencèrent à parcourir ses eaux. En 1312, le Génois Lancelot Maloisel, appelé Lanzarotto Malocello

par les Espagnols, débarqua sur l'île. Elle deviendra ensuite Lanzarote. Par la suite, d'autres explorateurs vinrent du Portugal et de Majorque.

En 1344, Luis de La Cerda, prince sans terre apparenté à la famille royale de Castille, reçut du pape le titre de roi des îles Canaries, bien que la conquête n'en fût pas encore véritablement commencée. L'hypothétique roi ne mit cependant jamais les pieds sur ses terres, et le titre passa à un Normand, Robert de Bracamonte, qui n'en profita pas davantage. La conquête ne débuta réellement qu'en 1402, quand Jean de Béthencourt, cousin de Bracamonte, annexa, en compagnie du Castillan Gadifer de La Salle, Lanzarote au royaume de Castille. Précurseur de Christophe Colomb, il fit ensuite reconnaître par Henri III, roi de Castille, son titre de souverain des Canaries jusqu'alors théorique. En 1405, il annexa également Fuerteventura, puis El Hierro, mais échoua face aux Guanches lors de sa tentative de conquête de Gran Canaria et de La Palma. Par la suite, les Portugais disputèrent en vain les îles aux Castillans, qui étendirent leurs conquêtes en 1445, lorsque Hernán Peraza, l'un des prétendants à la charge de Béthencourt occupa La Gomera.

► **La conquête espagnole.** Il fallut aux troupes espagnoles de Juan Rejón cinq ans, de 1478 à 1483, pour conquérir les deux royaumes

guanches de Gran Canaria, celui de Gáldar, à l'ouest, et celui de Telde, à l'est. Les premiers succès espagnols sur Gran Canaria éliminèrent définitivement les Portugais de la conquête des îles et, dès 1479, les Canaries furent attribuées aux Rois catholiques, tandis que les autres archipels macaronésiens et, surtout, les côtes africaines revinrent au Portugal. Dès lors, les Espagnols se tournèrent vers l'Amérique, et c'est depuis les Canaries qu'en 1492 Christophe Colomb s'élança vers l'ouest. L'archipel deviendra alors le passage obligé de tous les conquistadores du Nouveau Monde. La même année, l'Andalou Alonso Fernández de Lugo, gouverneur des Canaries, se contenta plus modestement de l'île de La Palma. Tenerife restait à conquérir ; les Guanches y résistèrent, infligeant aux Espagnols une lourde défaite en 1494. Les indigènes étaient divisés en neuf royaumes ; certains menceys (rois) se rangèrent du côté d'Alonso Fernández de Lugo, qui mit fin à la conquête de l'archipel en 1496, en venant à bout de Bencomo, mencey de Taoro (aujourd'hui la vallée de La Orotava).

► **Les suites de la colonisation.** Les premiers contacts des Guanches avec le monde chrétien furent violents, et les indigènes des îles, quand ils avaient échappé des combats, étaient réduits en esclavage. Deux papes successifs interdirent ces pratiques au milieu du XVI^e siècle. La plus grande partie de la population guanche fut rapidement convertie, suivant les exemples du baptême de ses chefs, et assimilée aussi bien culturellement qu'éthniquement par la population espagnole. En conséquence, la culture des premiers Canariens, à part quelques legs agricoles et linguistiques, disparut rapidement. Aux XVI^e et XVII^e siècles, de nombreux sujets castillans, principalement andalous, basques et galiciens, colonisèrent les îles et développèrent la culture de la canne à sucre et des vignobles réputés. Cette économie florissante et le passage des galions ramenant l'or du Nouveau Monde attirèrent sur les eaux canariennes de nombreux pirates ou corsaires portugais, anglais et hollandais (certains se mêleront ensuite à la

population canarienne). De 1730 à 1736, puis de nouveau en 1824, Lanzarote fut le théâtre de violentes éruptions volcaniques. En 1797, l'amiral Nelson tenta de prendre Santa Cruz de Tenerife, mais échoua face aux troupes du général Gutierrez ; son bras droit fut emporté par un boulet au cours du combat. A partir du milieu du XIX^e siècle, l'archipel acquit peu à peu son autonomie économique, administrative et politique. En 1852, le statut de port franc fut établi.

► **Les Canaries sous le franquisme.** Au début du XX^e siècle, on instaura un gouvernement autonome et des cabildos insulaires ; un régime économique et fiscal spécifique fut également mis en place. Enfin, en 1927, les Canaries devinrent deux provinces espagnoles. Elles connurent en quelque sorte les tout premiers soubresauts du franquisme. En 1936, Franco est gouverneur militaire des îles. C'est dans la forêt de la Esperanza, sur les crêtes de Tenerife, qu'il prépara l'invasion de l'Espagne depuis le Maroc. Après une guerre de trois ans, Franco dirigea une dictature militaire pendant près de quatre décennies. Aux Canaries, il est courant de voir des plaques ou des noms de rue rappelant le franquisme. Les avenues del Generalísimo ou Franco sont nombreuses. Après la mort de Franco (1975) et la mise en place de la monarchie constitutionnelle de Juan Carlos I^{er}, les Canaries devinrent, en 1982, l'une des dix-sept Communautés autonomes d'Espagne. En 1985, le Parlement autonome rejeta dans un premier temps l'adhésion à l'Union européenne pour préserver l'agriculture de l'archipel. Puis au bout de longues négociations, il obtint un statut particulier provisoire.

► **Au sein de l'Union européenne.** L'accord obtenu permet aux Canaries de faire partie de l'Union européenne avec le reste de l'Espagne tout en restant en dehors de son territoire fiscal comme l'a confirmé une direction européenne de 2006 l'excluant du régime de TVA harmonisée. Depuis leur rattachement à l'UE, les Canaries ont bénéficié d'une aide spéciale d'un montant de 2,8 milliards d'euros pour accélérer le développement économique et social.

petit futé

Plus de **1500 livres numériques** au catalogue avec

+ de bons plans, photos, cartes, adresses géolocalisées, avis des lecteurs...

Faites voyager votre tablette numérique !

Politique et économie

POLITIQUE

Structure étatique

Les Canaries constituent l'une des dix-sept Communautés autonomes de l'Etat espagnol. Elles ne font donc pas partie de l'Union européenne, mais ont obtenu au sein de celle-ci un statut spécifique.

En raison de leur éloignement de l'Europe continentale, les îles ont longtemps conservé leur statut de port franc considéré comme un acquis historique, mais qui a pris cependant fin en 2001.

► **La Communauté est divisée en deux provinces.** La province de Tenerife englobe La Palma, La Gomera et El Hierro, avec pour capitale Santa Cruz de Tenerife ; à l'est, la province de Gran Canaria englobe Fuerteventura et Lanzarote, avec pour capitale Las Palmas de Gran Canaria. Madrid nomme à la tête de chaque province un gouverneur civil et un gouverneur militaire. Cependant, depuis 1982, la politique espagnole de décentralisation a accordé une grande autonomie au Gobierno de Canarias. Enfin, chaque île est dirigée par un *cabildo*, sorte de conseil municipal insulaire, qui jouit d'une certaine autonomie dans les domaines de la culture, la santé, la voirie et l'eau. La traditionnelle rivalité des deux îles les plus peuplées que sont Tenerife et Gran Canaria se transmet à leurs provinces respectives, féroce et indépendantes. Ainsi, Santa Cruz et Las Palmas sont tour à tour la capitale de la Communauté, le gouvernement autonome passant d'une île à l'autre tous les quatre ans, après chaque élection législative. Le Parlement des Canaries, qui compte soixante députés, reste traditionnellement à Santa Cruz de Tenerife. Il est dominé par le parti socialiste qui compte vingt-six députés.

Depuis 2007, le président du gouvernement canarien est Paulino Rivero. Il est issu du parti *Coalición Canaria*. Il fut candidat à sa propre succession et réélu lors des dernières élections de 2011. Le mandat d'un président dure 4 ans.

Partis

Les partis les plus importants sont :

► **Coalición Canaria.** Il s'agit d'une coalition politique formée en 1993 et qui regroupe plusieurs partis nationalistes. *Coalición Canaria* détient la majorité des mairies (*cabildos*) ; le parti est majoritaire au Parlement canarien et a des députés au Parlement national. Son représentant, Paulino Rivero, a été élu président du gouvernement canarien en mai 2007 grâce à une alliance avec le Partido Popular (www.coalicioncanaria.org).

► **Parti populaire et parti socialiste.** Les deux principaux partis espagnols sont fortement représentés aux Canaries. Le parti populaire est de droite conservatrice, et le parti socialiste dirige actuellement le gouvernement central à Madrid.

Enjeux actuels

La vie politique est nettement dominée par le parti autonomiste local : la *Coalición Canaria* (plusieurs partis de l'archipel à tendances régionaliste et nationaliste). Après la mort de Franco en 1975, des séparatistes comme le MPAIAC, soutenus notamment par le pouvoir algérien de l'époque (FLN), posèrent de nombreuses bombes – non sans bavure – et furent sévèrement réprimés. Leur slogan « Dehors les Godos ! » visait les Espagnols provenant de la péninsule, nombreux à venir bénéficier des retombées de la manne touristique.

Aujourd'hui, vous verrez certainement des graffitis clamant « Canarias no es España ! » ou d'autres slogans signés des diverses abréviations ou sigles successifs des organisations indépendantistes (AWAÑAK), accompagnés du symbole de la spirale que les séparatistes ont emprunté aux gravures rupestres guanches. Mais ces groupuscules sont maintenant nettement moins offensifs que, par exemple, leurs homologues corses. A l'intérieur même de chaque province, les sept îles bénéficient d'une grande autonomie, chacune étant administrée par un conseil insulaire (*cabildo insular*).

disposant d'un budget non négligeable et de prérogatives importantes dans de nombreux domaines, en particulier la santé, l'urbanisation, les ressources en eau, la culture et le tourisme. Les autorités Canaries doivent cependant prendre en compte l'émergence de la crise mondiale et du ralentissement très net de l'immobilier qui supportait jusqu'alors pour une grosse partie l'économie espagnole et insulaire. La crise latente a par ailleurs accéléré le renforcement des contrôles aux fraudes sociales et fiscales, la dette de cette Communauté ayant augmenté de presque 6 % en milieu d'année 2011, suivant en cela le mouvement constaté dans les autres régions. Toutefois la dette par habitant est la plus basse de toutes les Communautés autonomes

Espagnoles si l'on en croit les chiffres de la Banque d'Espagne, recevant à ce titre les félicitations de l'agence de notation Fitch. Socialement et en dépit de la distance avec la métropole, les Canaries n'ont aucunement été épargnées par le *movimiento 15 de mayo*, ou mouvement du 15 mai, qui a vu les jeunes se révolter envers les mesures sociales les frappant de plein fouet. Fait remarquable pour la population globale de l'archipel, 3 000 personnes se rendirent le 21 mai 2011 au Parlement de Santa Cruz de Tenerife pour protester. Quelques mois après, le problème de fond n'est toujours pas réglé et le malaise demeure au sein de la jeunesse, et « ¡Democracia Real YA ! », la vitrine idéologique du mouvement, s'affiche ici et là dans les îles.

ÉCONOMIE

L'économie canarienne est dominée par les services : le secteur tertiaire emploie à lui seul plus des trois quarts de la population active et représente la même proportion du produit intérieur brut (PIB), et la tendance est à la hausse. Ce secteur tertiaire est lui-même fortement dominé par le tourisme, qui constitue près de la moitié du PIB et des emplois.

L'industrie est surtout développée dans les activités portuaires et le raffinage de pétrole (la *Refineria de Petróleo en Santa Cruz de Tenerife* est la plus grande raffinerie d'Espagne) et l'agroalimentaire. Par ailleurs, d'autres secteurs dépendent du tourisme, notamment le bâtiment, qui emploie 8 % de la population active et représente ainsi la moitié des emplois du secteur secondaire. La crise qui a secoué l'Europe et notamment l'Espagne dans le secteur a eu un effet néfaste sur la croissance canarienne, comme le prouvent les nombreux chantiers gelés faute de fonds. Par l'entremise du FEDER et du FSE, deux fonds structurels européens voués à corriger les inégalités entre les régions européennes, un programme d'aide a été lancé sur une période quinquennale (2007-2013). Les actions de ces fonds sont indiquées par des panneaux que vous pourrez croiser ici et là dans les communes ou près d'infrastructures conséquentes.

N'étant pas assujetties par dérogation au principe de TVA intracommunautaire harmonisée, les îles Canaries bénéficient malgré tout de deux procédés fiscaux spécifiques : la IGIC (*Impuesto General Indirecto de Canarias*) et l'impôt AIEM (*Arbitrio sobre Importaciones y Entregas de Mercancías en las Islas Canarias*). Le premier vise les biens de consommation,

et le second tend à promouvoir l'économie insulaire en frappant prioritairement les biens importés.

Principales ressources

L'agriculture, un secteur en perdition

La part de la population active dans le domaine de l'agriculture n'est que de 3 %. Elle dépassait encore les 10 % en 1988, mais l'emploi dans ce secteur a connu une érosion rapide qui va de pair avec l'explosion du tourisme débutée à la fin des années 1970. De même, la surface cultivée diminue depuis le début des années 1980, pour atteindre aujourd'hui moins de 10 % de l'ensemble du territoire canarien. Près des trois quarts des terres de Lanzarote et près de la moitié de celles de La Gomera ont été abandonnées. Si le déclin est moins marqué sur d'autres îles, c'est qu'il était déjà bien amorcé avant cette période, comme à Fuerteventura qui possède aujourd'hui la surface cultivée la plus faible compte tenu de sa superficie totale. Les premières victimes de l'exode rural ont été les exploitations de faibles dimensions, pratiquant des cultures non commerciales, et dont les paysans ont été attirés vers les centres urbains et touristiques par les emplois du secteur tertiaire. Actuellement, les productions agricoles des îles Canaries ne couvrent que le cinquième des besoins de l'archipel. La majorité des produits agricoles sont exportés vers l'Espagne et l'Union européenne. Et certaines suffisent seulement à la population comme la production des fameuses *papas* (pommes de terre), l'un des produits phares de la cuisine canarienne !

Les zones d'agriculture

La principale zone agricole est la zone dite côtière, qui monte jusqu'à 300 m d'altitude dans le nord des îles et 500 m au sud. Du temps de la colonisation, les premières cultures introduites furent la canne à sucre, par le conquistador Fernadez de Lugo lui-même, puis la vigne. Aujourd'hui, très aride et cultivée à grand renfort d'irrigation et de drainage, cette zone est celle des monocultures d'exportation que sont la banane et la tomate : chacune représente à elle seule près de 30 % du PIB agricole de l'archipel. D'autres cultures tropicales ou subtropicales, adaptées à l'ensoleillement propre à cette altitude, s'y développent depuis peu, notamment l'ananas. De grandes serres ont également été aménagées, en particulier sur Tenerife et Gran Canaria, non seulement pour les bananes mais aussi pour l'horticulture.

Les cultures spécifiques

► **Les cultures sèches.** Un autre exemple de l'ingéniosité des pratiques agricoles traditionnelles est offert par les cultures sèches, que l'on trouve principalement à Lanzarote et Fuerteventura, ainsi que dans le sud de Tenerife. Les sols les plus arides sont recouverts d'une couche de picon ou de pierre ponce (à l'état de sable ou de gravier), qui capte

l'humidité, atténue l'amplitude thermique et enrichit le sol en minéraux. Dans la région de La Geria, à Lanzarote, on cultive ainsi directement le *malpais* (littéralement « mauvais pays ») de sable noir, issu de l'éruption de 1736. Les cultures, en particulier la vigne, y sont isolées dans de petits creux réguliers, protégés du vent par des murets hémisphériques.

► **La cochenille.** Une autre culture caractéristique de Lanzarote est celle du figuier de Barbarie, *tunera* en espagnol. On cultive ce cactus, introduit du Mexique, pour l'insecte qui le parasite. En effet, la cochenille forme sur la plante un dépôt blanc, et fournit un colorant rouge. Au XIX^e siècle, la cochenille était ainsi très recherchée, notamment pour les tapis persans. De nos jours, elle est encore utilisée dans des cosmétiques (rouges à lèvres), des bonbons et des boissons (vermouth, Campari, et plus récemment Orangina rouge). On verra des cochenilles sur les cactus de Tenerife et Gran Canaria, mais l'élevage n'est pratiqué que dans le nord de Lanzarote, où se trouvent encore de grandes plantations. Le colorant se vend 90 € le kilo.

► **Le tabac.** A La Palma, la culture du tabac est une tradition ramenée par des Canariens émigrés à Cuba, qui rentrèrent au pays avec un savoir-faire unique. Les cigares de La Palma sont fabriqués à base de plants de

La banane, une monoculture omniprésente

Des grandes serres à Tenerife, ou à ciel ouvert à La Palma (qui porte bien son nom d'île verte !), les plantations de bananes sont bien là, dans les vallées, sur les pentes des montagnes jusqu'en bord de mer.

Un village niché au cœur de plantations de bananiers disposées en plateaux sur le flanc d'une montagne : tel est le paysage rural le plus pittoresque des Canaries. Et pour cause : l'archipel produit 400 000 tonnes de bananes par an, dont 96 %, et cette première ressource des îles va en Espagne continentale, qui soutient l'agriculture canarienne en payant un prix légèrement plus élevé que celui des bananes latino-américaines. Cependant, depuis 1998, l'agriculture canarienne doit s'adapter aux lois du marché européen pour faire face à la concurrence d'autres productions que l'Espagne doit désormais accepter d'importer.

On l'appelle aussi banane naine, bien que sa taille ne soit petite que par rapport aux variétés africaines et antillaises, plus consommées en Europe ; son goût est assez fort et plutôt sucré. Précisons que, malgré sa taille, le bananier n'est pas un arbre, mais simplement un rhizome, c'est-à-dire rien de moins que la plante la plus grande du monde. Le bananier canarien est cependant moins important que ses cousins africains et antillais, mais aussi moins demandeur d'eau. Sa récolte a lieu tout au long de l'année. Les principales bananeraies se trouvent dans les zones basses de Tenerife, La Palma et Gran Canaria. La fameuse vallée de La Orotava, dans le nord de Tenerife, représente à elle seule 30 % des plantations canariennes, et le paysage y a été totalement modifié par les bananeraies. Celles-ci remontent à 1855, date à laquelle un Français, Sabin Berthelot, consul à Santa Cruz de Tenerife, introduisit la banane chinoise, ou Cavendish (*Musa cavendishii*), qu'il importa de Cochinchine.

tabac. La Palma s'en est faite une spécialité et ses *purros* dépassent désormais la seule consommation domestique.

► **L'aloë vera.** Cette plante aux multiples vertus se retrouve sur chaque île sous toutes les formes : savon, boisson, shampoing, soin solaire, santé... Elle donne également lieu à des musées-boutiques où vous apprendrez à connaître son histoire, sa culture, et tous ses bienfaits.

► **Le vin.** La Geria, sur l'île de Lanzarote, est une terre recouverte d'une couche de cendres sur des kilomètres. Les paysans ont dû apprivoiser les éléments et protéger leur culture des vignes. Ainsi vous découvrirez de nombreux murets de pierres, en forme de ronds et rapprochés, en plaine ou sur les versants des volcans, qui confèrent une remarquable beauté aux paysages de l'île, et qui protègent ces maigres et multiples vignes des vents sahariens. Les vins de La Geria sont reconnus comme les meilleurs de l'archipel !

La pêche

La richesse des eaux canariennes fait de l'archipel l'une des premières zones de pêche espagnoles, mais cette activité est aujourd'hui touchée par la crise et se voit confrontée à la diminution des quotas d'autorisations de pêche pour protéger les ressources des eaux territoriales. La pêche emploie aux Canaries près de six mille personnes, réparties sur mille quatre cents unités de pêche.

La flotte la plus importante en hommes, mais pas en navires, est celle des chalutiers-congélateurs qui se consacrent principalement à la pêche des céphalopodes (calamars, poulpes, etc.) au large des côtes d'Afrique, non loin des côtes marocaines. La majorité de la flotte sardinière est basée à Lanzarote. À côté de cette pêche industrielle, la flotte artisanale possède aussi bien de petites embarcations destinées à la pêche en haute mer que de très nombreuses embarcations, souvent de très petites tailles et de types traditionnels pêchant non loin des côtes canariennes. L'Union européenne par ses fonds structurels investit dans la rénovation et la revivification de la pêche, tel le port de San Sebastián de La Gomera.

La chasse

Le lièvre et la perdrix sont les animaux les plus chassés aux Canaries et particulièrement à Gran Canaria, et près des sites verdoyants. Les chasseurs sont accompagnés de leur chien, podenco canario ou lévrier des Pharaons, ou d'un verdino (ou bardino) des chiens de

bergers descendants des Guanches. Chacun à une technique incomparable et sa façon de rabattre le gibier.

Place du tourisme

L'économie canarienne est dominée par les services : le secteur tertiaire emploie à lui seul plus des trois quarts de la population active et représente la même proportion du produit intérieur brut (PIB), et la tendance est à la hausse. Ce secteur tertiaire est lui-même fortement dominé par le tourisme, qui constitue à lui seul près de la moitié du PIB et des emplois. En outre, d'autres secteurs dépendent en partie du tourisme, notamment le bâtiment, qui emploie 8 % de la population active et représente ainsi la moitié des emplois du secteur secondaire.

► **Le tourisme de masse.** Le tourisme aux Canaries a une longue histoire : les premières infrastructures remontent à la fin du XIX^e siècle, notamment à Puerto de la Cruz, dans le nord de Tenerife. Cependant, le secteur ne s'est véritablement développé qu'à partir des années 1950. Il a été favorisé par l'aide publique, une législation favorable aux investissements étrangers et la présence d'une main-d'œuvre importante.

En conséquence, on compte aujourd'hui environ 10 millions de visiteurs, soit 3 millions de plus qu'il y a quinze ans. Leur nombre reste important tout au long de l'année, culminant d'octobre à mars, mais atteignant également un haut niveau en juillet et août, pour ne diminuer légèrement qu'en mai et juin. Les touristes les plus nombreux sont les Allemands et les Britanniques, chacune de ces deux nationalités représentant, à elle seule, un tiers des visiteurs. Beaucoup apprécient son climat et ce paradis peu coûteux... Malheureusement c'est ainsi que sont nés de multiples complexes d'accueil qui ont enlaidi certaines côtes littorales, partout où se profilent de belles plages de sable fin, comme à Gran Canaria par exemple, et à l'exception de Lanzarote qui a pu être la plus préservée et reste également la plus méconnue pour beaucoup.

► **Tenerife et Gran Canaria en tête.** Les Canaries constituent la troisième région la plus touristique d'Espagne derrière la Catalogne et les Baléares. Sur les 10 millions de visiteurs que comptabilise l'archipel selon les chiffres communiqués par l'Aena (société gérant les aéroports espagnols), Tenerife comptabilise le plus de visites (37 %), devant Gran Canaria (31 %), Lanzarote (16 %), Fuerteventura (13 %), puis dans des proportions infimes La Palma (1,3 %), El Hierro et La Gomera.

Cette grande disparité s'explique par la présence de nombreuses zones bétonnées de complexes touristiques sur les îles touristiques, loués quasiment toute l'année, tandis que les autres îles, plus sauvages, n'ont développé que tardivement un tourisme rural privilégiant les petits groupes et sont restées ainsi beaucoup plus authentiques.

► **Le tourisme de masse influe sur l'environnement.** Déjà, en 1990, le naturaliste canarien Antonio Machado estimait que sur Gran Canaria et Tenerife, mais aussi sur Lanzarote et Fuerteventura, l'urbanisation touristique avait dépassé le seuil de tolérance. Presque toutes les côtes utilisables par le tourisme, c'est-à-dire les côtes basses et particulièrement les plages, sont occupées sur environ un kilomètre vers l'intérieur des terres. Certaines zones protégées, attirant de nombreux visiteurs, sont soumises à une forte pression touristique. C'est en particulier le cas des dunes de Maspalomas au sud de Gran Canaria et de celles de Corralejo au nord de Fuerteventura. Or, la beauté de la nature canarienne est elle-même un facteur majeur d'attraction du tourisme, et ce, de plus en plus avec le développement du tourisme vert, du tourisme rural ou du tourisme aventureux.

► **Tenerife.** Les principaux centres sont Puerto de la Cruz au nord, Los Cristianos et Playa de Las Americas au sud, ainsi que Los Gigantes au sud-ouest. A ces importantes stations balnéaires s'en ajoutent de plus petites : Bajamar et Punta del Hidalgo au nord-est, Las Caletillas près de Candelaria à l'est, Las Galletas au sud. Le nord, plus ancien, est en perte de vitesse par rapport aux nouveaux centres du sud, plus ensoleillés.

Une activité au beau fixe

L'arrivée de plus de 10 300 000 touristes en 2011 a constitué un record historique dans l'archipel ! Le tourisme est stimulé par la confiance des deux principaux pays de provenance (Allemagne et Grande-Bretagne), l'intégration de nouveaux marchés (Russie et France) et les problèmes politiques survenus dans des pays concurrents, comme l'Égypte et la Tunisie. Une aubaine lorsque que l'on se rappelle les tristes années 2008 et 2009 durant lesquelles la crise économique a frappé la péninsule !

► **Gran Canaria.** Las Palmas, très fréquentée par le tourisme urbain des années 1950, est en régression devant les stations balnéaires de la côte sud : Maspalomas, Playa del Inglés, San Agustín, Arguineguín, Puerto Rico et Puerto de Mogán. Plus globalement, Gran Canaria est en perte de vitesse par rapport à la hausse constante de Tenerife.

► **Lanzarote s'est développée plus récemment,** jusqu'à atteindre environ 14 % du tourisme (près d'un million de visiteurs par an), principalement à Puerto del Carmen, mais aussi à Playa Blanca et à Costa Tegüise. C'est la seule île qui a pu être préservée des horribles architectures de complexes d'accueil grâce notamment à la ferveur de César Manrique à vouloir « sauver » son île d'un « défigurement ».

► **Fuerteventura a suivi sa voisine jusqu'à attirer 7 %** des visiteurs de l'archipel (500 000 par an), en particulier à Corralejo, à la pointe nord.

Les trois îles occidentales sont longtemps restées en dehors du développement touristique et n'ont commencé que récemment à y prendre part.

► **La Palma.** Sur cette île très préservée, plusieurs centres touristiques se sont ajoutés à la capitale, Santa Cruz : Los Cancajos sur la côte est, Puerto Naos et Tazacorte sur la côte ouest, mais ces stations restent tout à fait marginales.

► **La Gomera** reçoit de nombreux visiteurs de Tenerife, mais peu y passent plus d'une journée, et le tourisme de masse reste limité à un passage par la capitale San Sebastián, tandis que la majorité des touristes réside près des plages de Valle Gran Rey au sud-ouest. Le pourtour du parc est cerné de villages proposant de nombreux logements en forêt, idéal pour la randonnée.

► **El Hierro.** Le tourisme y reste encore très faible, mais se développe notamment à La Restinga, à la pointe sud, grâce à la plongée. Des maisons rurales sont à louer un peu partout, mais peu d'hôtels s'y trouvent.

Enjeux actuels

La principale difficulté des autorités canariennes pour les prochaines années va être de concilier la rentrée de la manne du tourisme avec les impératifs écologiques. Mais aussi d'encourager, comme à El Hierro, l'émergence de solutions énergétiques autonomes ou le parc d'éoliennes Canada del Rio à Fuerteventura

Population et langues

Population

Les Canaries comptent plus de 2,1 millions d'habitants, ce qui représente 4,5 % de la population espagnole, mais n'occupent que 1,5 % du territoire. L'espace restreint que constitue l'archipel est donc soumis à une forte densité de 283 habitants au km².

Selon le dernier recensement de 2009, Tenerife compte 900 000 habitants, Gran Canaria 838 000, Lanzarote 142 000, Fuerteventura 103 000, La Palma 87 000, La Gomera 22 800 et El Hierro 10 900 habitants. Les principales villes, Las Palmas et Santa Cruz, comptent un peu plus d'un million d'habitants chacune. Une population en légère augmentation. Cette population augmente d'environ 1 % par an en moyenne, avec des inégalités importantes entre les îles. Les populations de Fuerteventura et de Lanzarote augmentent respectivement d'environ 3,5 % et 2,5 % par an, tandis que La Gomera perd près de 1,5 % chaque année. C'est la seule île dont le dépeuplement se poursuit, notamment en raison de la proximité de Tenerife. Sur cette dernière, la population augmente d'environ 1 % par an, contre seulement 0,5 % sur Gran Canaria. Le taux de natalité est de près de 11,5 ‰, pour une moyenne nationale de 10 ‰. Le taux de mortalité est plus faible que le taux national, avec moins de 7 ‰ contre 8,5 ‰ ; la population canarienne est plus jeune ; de plus, le niveau de vie est supérieur. L'immigration d'environ 8 000 personnes par an contribue aussi à l'augmentation de la population canarienne : plus de la moitié des immigrés sont des espagnols péninsulaires attirés par les emplois du tourisme. Des allemands, des britanniques et d'autres européens à la recherche d'une vie plus ensoleillée s'installent eux aussi sur l'archipel et travaillent dans le tourisme.

Il existe également une « immigration invisible » de Latino-Américains, Maghrébins et Européens de l'Est qui ont tendance à laisser leur visa de tourisme sans renouvellement, et à s'évaporer dans la nature. Ils seraient à peu près 20 000 chaque année...

Langues

Bien que le Canarien parle castillan, son accent est beaucoup plus chantant que celui de la péninsule. Il rappelle plutôt celui de l'Amérique centrale (Cuba, Saint-Domingue) ou de l'Amérique du Sud (Venezuela), mais aussi, par son rythme rapide, celui de l'Andalousie. Comme en Amérique du Sud, le « s » est quasi éliminé et remplacé par une aspiration ([h]) presque imperceptible, en particulier en fin de mot. Ainsi, vous ne direz pas *muchas gracias*, mais *mucha gracia*, et préférerez *buena tarde* à l'habituel *buenas tardes*. A Tenerife, vous entendrez parler du village de *Mahca*, tout en lisant Masca sur la carte.

Le « g » est, lui aussi, faiblement prononcé, en particulier devant un « u ». Bien que cela se remarque moins, les voyelles ont parfois aussi des prononciations différentes, les voyelles proches (o et u, e et i) étant souvent confondues. Le patois usité au sein des îles est un héritage discret mais réel des anciens habitants guanches. Le lexique de l'archipel est riche de différents canarismes, en particulier des quelques survivances de la langue guanche. Les premiers Canariens ont transmis aux conquistadores un vocabulaire lié à l'élevage des chèvres (ainsi, « chevreau » se dit *baifo* et non *cabrito*) ou à d'autres activités agricoles (un *goro* est un enclos de pierre), désignant un animal (le *perenquén* est le lézard caractéristique de Gran Canaria) ou une plante du pays, le *tabaiba*, ou encore le plat national à base de céréales, le *gofio*. On relève aussi quelques tournures archaïques qui n'ont pas survécu dans la métropole (ainsi, « avant-hier » se dit *antier* et non *antes de ayer*), et des mots ayant d'autres significations qu'en castillan, ainsi, *luz* (la lumière) désigne ici également l'électricité. Autre particularité, le silbo est un langage sifflé propre à La Gomera encore utilisé dans quelques endroits reculés de l'île. Avant l'avènement des routes et des télécommunications, il permettait aux habitants de cette île escarpée de communiquer à distance.

Les Canaries, porte d'entrée vers l'Europe

Des photos montrant des cadavres de clandestins africains échoués sur une plage ont fait le tour du monde, la Une de tous les journaux étrangers. Ces drames ont lieu principalement à Gibraltar et aux Canaries, car ce sont les portes d'accès vers l'Europe les plus proches pour de nombreux Africains en quête d'un avenir meilleur. Fuerteventura et Lanzarote sont les îles les plus rapprochées de la côte africaine, et étant les premières îles disposant de nombreuses plages sauvages accostables, elles sont la cible privilégiée des passeurs de clandestins. Le terme *patera* a été récemment remplacé par *cayuco*, bateau de pêcheur sénégalais, pour désigner les bateaux de fortune à bord desquels s'embarquent les Subsahariens, la *patera* restant celle des Maghrébins.

Les traversées durent plusieurs jours et arrivent principalement de Mauritanie, du Maroc ou du Sénégal. Les clandestins, une fois secourus par les ONG en place, sont placés dans des centres de rétention sur l'île pendant quarante jours. Si les autorités n'arrivent pas à définir le pays d'origine de ces clandestins, alors c'est gagné : ils sont envoyés en centre de rétention à Madrid ou ailleurs dans la péninsule et sont relâchés.

Quelques-uns restent tout de même aux Canaries, mais sont bien cachés des touristes : il existe deux camps de réfugiés, l'un à Tenerife et l'autre à Fuerteventura. De nombreux bateaux ne parviennent pas jusqu'aux côtes et sombrent dans l'océan, mais les statistiques sont impossibles à établir.

De même, le nombre de corps de personnes n'ayant pas survécu à la traversée, jetés par-dessus bord, reste tabou chez les clandestins qui débarquent, tant ce long voyage en enfer est traumatisant. Beaucoup racontent leur peur viscérale de la nuit, lorsque leur frêle embarcation doit lutter contre un océan déchaîné dans le noir, et que les murmures de la tempête leur apparaissent comme des voix pendant qu'ils prient.

Depuis quelques années, la situation a évolué et les journaux ne parlent plus beaucoup de cette immigration, et pour cause. En 2007, l'Europe et les pays africains de partance de ces barques ont signé un accord très efficace. Un fonds européen est alloué à ces pays qui stoppent désormais les clandestins dans leurs eaux territoriales, au départ, avant qu'ils n'atteignent les eaux internationales puis espagnoles. Ainsi l'immigration clandestine est passée du chiffre hallucinant de 36 000 arrivées en 2006 à 3 000 arrivées en 2008.

Les autorités espagnoles préfèrent communiquer sur une baisse de 80 % de l'immigration clandestine, car 3 000 entrées par an, c'est encore beaucoup. Tous les étés, des bateaux débarquent de nuit sur les plages sauvages de Fuerteventura dans la plus grande discrétion (pas d'article dans le journal), car les Canaries ne veulent plus ternir leur image vis-à-vis des touristes. De fait, le nombre d'Africains vendeurs à la sauvette tentant de survivre sur l'île a considérablement diminué.

► **Des influences multiples.** En outre, le vocabulaire canarien doit beaucoup au portugais. Ainsi, « corde » ne se dit pas *cuerda* mais *liña* , « maïs » ne se dit pas *maíz* mais *millo* , « être mouillé » ne se dit pas *mojado* mais *enchumbado* , et de nombreux poissons ont préféré le portugais à l'espagnol. Des mots très usuels viennent également d'Amérique du Sud. Vous ne prendrez pas l'autobus mais *la guagua* (prononcez *wah-wah*), et vous ne mangerez pas des *patatas* mais des *papas* . Plus récemment avec le tourisme ont été importés quelques anglicismes

(*trinque* de l'anglais *drink* pour « boisson », *naïfe* de l'anglais *knife* pour « couteau » ou encore *moniv* en lieu et place de *dinero* pour désigner la « monnaie ») et, au moins un emprunt au français, *creyón* pour « crayon de couleur ».

► **Comme de nombreuses personnes viennent s'installer aux Canaries** pour y vivre, ou pour profiter de leur retraite, vous retrouverez des écoles de langues, en particulier d'anglais car cette langue sert dans de nombreux domaines et évidemment pour le tourisme.

Mode de vie

En accueillant le monde en vacances sur ses terres, l'archipel a su s'enrichir de toutes ses influences. Vous y retrouverez forcément une multitude d'espagnols friands de ces superbes îles dépaysantes et aux charmes variés. Les mentalités ont beaucoup évolué ces trente dernières années. Cependant, la religion reste ancrée dans la culture canarienne et les fêtes religieuses rythment l'année. Les aïeux protègent sévèrement la tradition contre les vents libéraux, afin qu'elle perdure au fil du temps. C'est donc tiraillé entre ces deux pôles que les jeunes Canariens tentent de se frayer un chemin de vie. Se greffe à cette réalité celle d'une insularité apportant aux Canariens le sentiment de ne pas être tout à fait des Espagnols à part entière : en 2010, le centre d'investigations sociologiques de Madrid obtint un résultat de 38 % d'individus avouant se sentir plus canarien qu'espagnol. Un sentiment se répercutant lors des élections locales où les candidats de la Coalición Canaria emportent souvent la décision par les urnes. Seule une minorité cependant prône le rejet des godos (continentaux).

Vie sociale

► **Les enfants sont traités comme les petits princes du pays**, garçons ou filles : ils s'émancipent tardivement de la tutelle familiale. Avec les migrations des villageois vers les villes, on a pu constater un accroissement considérable de l'effectif scolarisé. Les Canaries comptent aujourd'hui plus de 1 500 établissements d'enseignement primaire et secondaire. Il y a plus de 150 000 élèves dans l'enseignement non universitaire. Les origines des études universitaires dans les îles remontent au début du XVIII^e siècle, lors de la création du premier établissement d'études supérieures. Il y a également deux universités publiques. Celle de La Laguna sur Tenerife, fondée au XIX^e siècle, bénéficie d'une notoriété européenne. La deuxième, située à Las Palmas de Gran Canaria, n'a qu'une dizaine d'années. Ces deux universités accueillent environ 50 000 étudiants. Comme partout ailleurs, il est possible d'étudier les beaux-arts, la biologie, les sciences de l'information, les sciences économiques et commerciales, les sciences physiques et mathématiques, la pharmacie, le droit, les lettres et les langues avec en plus des spécialisations sur la science nautique et les sciences de la

mer. Depuis peu, l'offre éducative des îles, ne se cantonnant plus aux établissements publics, s'est élargie avec la création d'établissements privés de qualité offrant des enseignements complémentaires et de perfectionnement.

► **La canariedad.** Sans tomber dans les clichés, on peut cependant évoquer une façon de vivre, et surtout de voir le monde, typiquement canarienne : c'est ce sentiment de fierté que les Canariens appellent *canariedad*. Les Canariens se sentent souvent moins espagnols et européens que canariens. En même temps et malgré l'insularisme, ce qui pourrait passer pour une éventuelle nonchalance, on note une réelle ouverture vers l'extérieur, sans doute en rapport avec une longue histoire d'émigration et d'immigration du peuple canarien avec l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.

► **Accueil des touristes.** Étonnamment, les Canariens sont dans leur ensemble très avenants avec les touristes, surtout avec ceux qui parlent espagnol. On aurait pu penser que le tourisme de masse ait usé leur patience, mais pas du tout. Les Canariens regardent le vacancier d'un œil à la fois amusé et généreux. Ils restent conscients de l'importance du tourisme et se prêtent bien volontiers au jeu. Ce peuple chaleureux est très épris de sa terre, dont il sera d'ailleurs ravi de vous conter les merveilles et les légendes. Simples et accueillants, les Canariens ne font pas de manières et cette façon de recevoir a le don de vous mettre à l'aise. Toutefois, la forte présence touristique sur les îles orientales et la mauvaie tenue d'étrangers peu respectueux à l'égard des autochtones et de leur mode de vie tend à exaspérer crescendo la population locale.

Mœurs et faits de société

► **Place de la femme.** Comme partout en Europe et, plus particulièrement dans le Sud, la place des femmes est en train d'évoluer. Nombreuses sont celles qui travaillent dans le service tertiaire, en particulier dans le domaine du tourisme. Elles sont de plus en plus nombreuses à accéder à des postes clés dans la société. Cela dit, les mentalités sont encore relativement machistes. Il n'est pas rare de voir les cafés remplis par la gent masculine, tandis que les épouses sont à la maison avec les enfants. Ces distinctions ne concernent pas les nouvelles générations.



Iglesia de La Concepción à Puerto de Las Nieves.

► **Homosexualité.** Les mentalités ont nettement évolué depuis la fin du franquisme et l'homosexualité est mieux acceptée tout en restant assez peu affichée, sauf en certains endroits très circonscrits.

Le phénomène est lié aux agglomérations et aux centres touristiques importants, comme Puerto de la Cruz à Tenerife et Playa del Inglés à Gran Canaria, où des boîtes de nuit gays se sont ouvertes et des hôtels de luxe s'affichent *gay friendly*. Depuis, les Canaries ont dépassé le côté « strass et paillettes » de l'homosexualité et, aujourd'hui, de nombreux collectifs gays et lesbiennes orientent la réflexion sur les problèmes de fond.

Religion

Les Canariens sont très croyants : 95 % d'entre eux sont catholiques, même si parallèlement de nombreuses sectes voient le jour (notamment à Tenerife : Témoins de Jéhovah et Mormons, par exemple). Tous les saints sont vénérés et très souvent fêtés. En allant d'île en île, on pourrait assister à la célébration quotidienne d'un saint ou d'une sainte patronne.

Les fêtes patronales sont toujours très suivies et ont une grande place dans les traditions et coutumes de chaque ville et village. De plus, les morts gardent une place importante dans les familles et les tombes sont l'objet d'un soin particulier. Les cimetières, très fleuris, dégagent toute l'année une atmosphère de Toussaint. Bien sûr, la famille reste très valorisée : les jeunes femmes se marient jeunes et le nombre de mariages est plus important que la moyenne nationale, tout comme le taux de fécondité. Cependant, le nombre de divorces augmente au rythme de l'amélioration de la condition de la femme.

On dénote aussi une résurgence, fort timide il est vrai, d'un néopaganisme se référant aux traditions culturelles guanches. Ainsi existe désormais une Eglise du peuple guanche à La Laguna : ironique revanche indigène sur le lieu de départ de la colonisation espagnole sur l'île de Tenerife. Au total, et selon une étude du centre d'investigations sociologiques de Madrid datant de 2008, 5 % des habitants des îles Canaries seraient d'une autre confession que le catholicisme.

Arts et culture

Architecture

L'architecture canarienne traditionnelle résulte d'un incroyable mélange d'influences andalouses, galiciennes, portugaises et sud américaines. L'architecture typique se révèle surtout dans l'architecture civile et présente de prestigieux ensembles urbains.

► **Dans les villes de l'archipel** règnent de grandes et belles maisons seigneuriales de deux ou trois niveaux, aux toits de tuiles, aux portes de bois sculpté, pourvues de patios intérieurs et dont les façades sur rue sont ornées de balcons en bois ouverts avec des montants verticaux soutenant le toit ou fermées par des jalousies. De l'extérieur, seuls ces balcons de pin canarien sculpté tranchent sur les murs, le plus souvent immaculés. C'est à Santa Cruz de La Palma que l'on verra les plus beaux balcons, dont certains colorés, tout comme certaines façades, de brun, bleu, vert, jaune, orange ou rose. On verra aussi des balcons plus classiques à La Orotava et La Laguna à Tenerife, à Teror sur Gran Canaria, et dans le quartier aristocratique de La Vegueta à Las Palmas de Gran Canaria. Derrière les jalousies qui autrefois fermaient aux filles les regards de la rue, deux petits sièges face à face permettaient aux nobles de papoter devant le spectacle de la fenêtre. On s'encanaillera à entrer dans un patio lumineux, pour marcher sous les galeries de bois ombragées entourant un petit jardin frais et une fontaine de pierre.

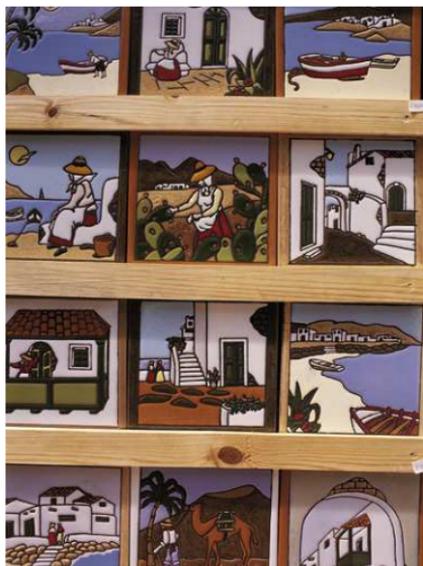
► **L'architecture traditionnelle rurale est fonctionnelle.** Les maisons rustiques s'inspirent des habitations guanches avec des murs de pierres recouverts de chaux, des pierres de basalte soulignant les arêtes (comme à Lanzarote et Fuerteventura), un toit à deux ou quatre pentes. Les Canariens sont très fiers de leurs monuments, mais pas en tant que gardiens des temps, car, sur ces terres de colonisation comme sur les deux Amériques, les églises et autres *ayuntamientos* (hôtels de ville) n'ont guère plus de 500 ans. Les premiers bâtiments des îles ont été des fortifications, dont on verra de beaux exemples à Arrecife, à Lanzarote et à San Sebastián de La Gomera (Torre del Conde). Toutefois, le touriste de l'Ancien Monde, qui connaît sans doute les églises romanes et gothiques de France et d'Espagne péninsulaire, reste perplexe devant ces bâtiments mélangeant des styles déjà anciens à l'époque de leur construction (Renaissance du XVI^e siècle et

baroque du XVII^e siècle) et accumulant les néo (néogothique, néoclassique, néomauresque).

► **On sera surpris aussi par la noirceur du basalte fréquemment employé.** Certains préféreront aux cathédrales de Candelaria ou La Laguna à Tenerife, ou de Las Palmas de Gran Canaria, les petites églises d'El Hierro, moins sophistiquées et pleines de charme. A l'intérieur des édifices religieux, les tableaux et la statuaire relèvent bien souvent de ce mauvais goût si fréquent dans l'art catholique postérieur au XVII^e siècle : des représentations très figuratives du corps livide du Christ et du visage éploré de la Vierge.

Artisanat

Il existe de nombreux magasins d'artisanat, plus ou moins authentiques, et des stands d'artisans sur les marchés dominicaux, mais c'est dans les foires d'artisanat (*feria de artesanía*) que l'on verra des artisans de toutes sortes travailler en public. Vous remarquerez non seulement des potiers et des brodeuses, mais également des sculpteurs sur bois, spécialistes des balcons traditionnels du nord de Tenerife, ou des sculpteurs sur pierre qui perpétuent les œuvres ecclésiastiques les plus désuètes. Les pêcheurs exposent des maquettes de bateaux. On y reconnaîtra les barques qui promènent la Vierge lors de la procession de Nuestra Señora del Carmen.



© S. NICOLAS - ICONOTEC

Artisanat de Lanzarote.

Benito Pérez Galdós (1843-1920) : la plume des Canaries

Benito Pérez Galdós est le plus important écrivain des Canaries, et l'un des plus grands romanciers espagnols de la fin du XIX^e siècle. Né à Las Palmas de Gran Canaria, il quitta les Canaries pour la péninsule à l'âge de 20 ans. Il passa le reste de sa vie à Madrid et voyagea à travers l'Europe. Il ne revint qu'une fois dans son archipel natal. Cela n'empêche pas les Canariens de le célébrer : sa maison natale de Las Palmas est devenue un musée, et son portrait ornaît l'ancien billet de 1 000 pesetas, au verso d'une vue du pic du Teide. L'œuvre de Benito Pérez Galdós n'est pas particulièrement facile d'accès. En effet, son ouvrage le plus connu, les *Episodios nacionales*, compte 46 volumes qui racontent, d'une manière romancée, l'histoire du XIX^e siècle espagnol.

► **L'art de la poterie** sans tour est hérité des Guanches, et certains potiers reproduisent les objets préhispaniques aujourd'hui conservés dans les musées, très semblables aux poteries berbères de l'Atlas marocain et de la Kabylie algérienne. Les poteries les plus appréciées viennent de Chipude, à La Gomera, et de Villa de Mazo à La Palma.

► **La vannerie** est elle aussi réputée et l'on trouve facilement, notamment à Ingenio et Teror sur Gran Canaria, des paniers ou des chapeaux en osier, en jonc ou en feuilles de palmier.

La broderie reste très pratiquée par les femmes, notamment pour le linge de table. Les rosettes de dentelle de Vilaflor, sur Tenerife,

ainsi que les broderies d'Ingenio, sur Gran Canaria, sont les plus prisées.

► **Les broderies** sont, sans aucun doute, le travail artisanal le plus remarquable de la province de Santa Cruz. Mentionnons, tout particulièrement, les célèbres broderies de Tenerife Patas de Mosca caractérisées par leur incroyable polychromie. Peu de femmes maîtrisent de nos jours cette délicate et difficile technique. Vous verrez peut-être une vieille fileuse ou une vieille tisseuse cachée dans un village comme celui de Tagana ou Tegueste. A La Palma, une école d'artisanat a été créée dans le village de Villa de Mazo où l'on peut visiter les différents ateliers. On peut acheter des broderies et des ouvrages ajourés au marché de l'artisanat de Santa Cruz, à Puerto de la Cruz, à Los Realejos, dans la célèbre casa de los Balcones située dans la vieille ville de La Orotova, à La Palma, au marché de Mazo le samedi après-midi et le dimanche matin.

► **Timples.** On pourra aussi rapporter des instruments de musique (les fameux *timples*), des couteaux (ceux de Guía sur Gran Canaria), des ceintures de cuir (on peut choisir séparément la ceinture et sa boucle, et les trous sont faits sur mesure), ainsi que des bijoux de qualité variable.

Littérature

Les îles Canaries comptent peu d'écrivains célèbres. Seul Benito Pérez Galdós est resté dans les mémoires. Pedro Garcia Cabrera (1958-1981), né à Vallehermoso à la Gomera, est quant à lui l'un des poètes les plus prestigieux de l'archipel. Auteur de nombreux recueils, dont *Liquenes et Transparencias*



fugadas, il fut condamné à trente ans de prison après la guerre civile pour son militantisme socialiste et libéré en 1945.

Les îles Canaries ont en revanche inspiré de nombreux auteurs internationaux. En France, Michel Houellebecq a publié *Lanzarote* en 2000 et *La Possibilité d'une île* en 2005 dont l'histoire se déroule à Lanzarote. L'adaptation de ce dernier roman au cinéma a d'ailleurs été tournée dans l'archipel. Le célèbre cinéaste espagnol Pedro Almodóvar a quant à lui choisi Lanzarote pour décor de son film *Etreintes brisées*.

Musique

La musique folklorique canarienne réunit des influences espagnoles et portugaises, mais aussi françaises, en raison de l'immigration aux Canaries de Normands à la suite de la venue de Jean de Béthencourt. L'importance de l'émigration canarienne vers Cuba et le Venezuela est à l'origine des influences latino-américaines. En outre, la musique guanche semble avoir également influencé le folklore propre à certaines îles, en particulier La Gomera et El Hierro. Aux tambours et aux flûtes des Guanches, les Canariens ont joint des percussions typiquement espagnoles (tambours, tambourins, castagnettes), des cuivres aux accents latinos, l'indispensable guitare et, surtout, l'instrument canarien par excellence, le *timple*. C'est une petite guitare à quatre ou cinq cordes selon les îles, et au son aisément reconnaissable.

Des artisans de Tenerife et de Lanzarote en fabriquent toujours, les premiers à quatre cordes et les seconds à cinq. C'est un

beau souvenir à rapporter des îles. Quant aux chants, la plupart vantent la beauté de chaque île et honorent l'identité canarienne. La diversité des apports étrangers et les spécificités de chaque île sont particulièrement remarquables dans les danses. Comme son nom l'indique, le *tajaraste* est, tout comme le *sirinoque* et le *tango d'El Hierro*, d'origine guanche. D'autres danses ont été importées par les conquistadores : comme son nom l'indique aussi, la *malagueña* vient d'Andalousie, tout comme le *santo domingo*, également d'inspiration religieuse, et les *séguedilles*, apparentées au *fandango*, mais aussi à leurs homonymes de La Manche, tandis que la *folia* vient plutôt du *fado* portugais. On danse le *vivo* à El Hierro, le *sorondongo* à Lanzarote, l'*isa* à Gran Canaria, le *tanganillo* à Tenerife, et une *polka* locale à Fuerteventura... On entendra facilement de la musique canarienne, accompagnant souvent des danses, dans les fêtes traditionnelles, en particulier les pèlerinages et les foires d'artisanat. C'est un folklore lent et cadencé, quelque peu nostalgique et typique des rituels pastoraux et ruraux. A Teror, sur Gran Canaria, les anciens perpétuent la tradition du *rancho de animas* en formant, de novembre à janvier, un orchestre de rue qui improvise des chansons pour payer les messes destinées aux âmes du purgatoire. A Tenerife, trois festivals ont lieu en été : le festival de folklore de La Laguna en juillet, celui de Los Cristianos en août et le festival *Sabandeños*, également à La Laguna, pendant les fêtes du Christ de septembre.

César Manrique (1919-1992)

Le plus célèbre des artistes canariens est sans aucun doute l'architecte César Manrique (1919-1992). Il n'est pas une île sur laquelle il n'ait laissé une empreinte. Né à Lanzarote, il partit faire ses études à Madrid avant de devenir un peintre abstrait reconnu, influencé notamment par Miró.

Après un séjour à New York, il revint sur son île natale en 1968 et se consacra à l'architecture. Outre sa propre maison, devenue aujourd'hui la fondation Manrique, le peintre a laissé de nombreux édifices touristiques et sculptures à Lanzarote (restaurant du parc national, mirador del Río, Jameos del Agua et Cueva de los Verdes, etc.) ainsi que dans les autres îles (restaurants-miradors de La Gomera et El Hierro, Lido de San Telmo et Playa Jardín à Puerto de la Cruz à Tenerife). Son architecture se révèle à la fois respectueuse de la tradition canarienne et du paysage, et intègre merveilleusement les matériaux naturels des îles. Manrique a largement participé à la mise en valeur de son île Lanzarote et à la promotion des maisons basses et blanches, emblématiques de l'île. L'artiste est mort le 26 septembre 1992 dans un accident de voiture.

Festivités

Les fêtes sont si nombreuses qu'en passant d'une île à l'autre on pourrait presque en voir une par jour dans l'année. Il s'agit principalement de fêtes religieuses, qui témoignent du maintien aux Canaries d'une foi catholique typiquement espagnole, avec tout ce qu'elle implique de faste. Toutes les fêtes religieuses sont en même temps des fêtes populaires, où la religion espagnole permet l'expression des traditions canariennes les plus profanes. C'est à travers la fiesta que les Canariens ont su préserver leurs traditions sans nostalgie ni désuétude : celles-ci n'ont en rien été modifiées par les touristes qui, d'ailleurs, participent rarement aux fêtes. C'est pourtant l'occasion de rencontrer des Canariens, d'écouter de la musique et d'assister aux danses les plus traditionnelles, aussi bien lors de concerts que durant les défilés où la foule est de la partie.

► **Les fêtes canariennes les plus typiques** sont les innombrables *romerías*, pèlerinages en l'honneur de la Vierge et/ou du saint du jour et du lieu, patronne ou patron de tout le village ou d'une corporation. Aux balcons des maisons ou même de certains clochers, les couleurs des drapeaux espagnols et canariens brillent. Chaque famille expose sur sa façade une composition de costumes et d'objets traditionnels, à forte valeur symbolique et identitaire : feuilles de palmier, fruits et légumes, pain, poteries, outils agricoles, etc. Dans les rues ainsi décorées, les grandes statues du saint et de la Vierge, parées de leurs plus beaux atours – mitre, crosse et calice en argent pour le saint, couronnes d'argent pour la Vierge et pour l'Enfant Jésus dans ses bras – sont proménées sur leurs chars fleuris et couverts de pourpre.

La plupart des processions commencent ainsi vers midi, après un office religieux, et les statues ne sont ramenées que le soir à leur église. Ces convois sont très longs et lents, et les processionnaires sont nombreux. Le défilé est ouvert par les cavaliers et les cavalières, adultes ou enfants sur des poneys, puis viennent les musiciens, orchestres à cordes (guitares, tibles, etc.) et fanfares de tambours et de cuivres, suivis ou précédés de danseurs et danseuses. Après le passage des statues religieuses, le défilé reprend un

caractère profane : des dizaines de chars en bois, couverts de paille, décorés de feuilles de palmiers et tirés par des bœufs se succèdent ; certains, chargés d'enfants, imitent les caravelles de Christophe Colomb, toutes voiles blanches dehors et étendards colorés au vent. Sur le char le plus regardé se trouve la *Romera Mayor*, reine de la fête élue quelques jours auparavant pour sa beauté et celle de son costume, entourée de ses dames d'honneur qui ne sont autres que ses anciennes concurrentes. Dans un autre char passe la reine des enfants et ses dames d'honneur.

► **En marge des *romerías***, les élections de miss locales en costume traditionnel sont très populaires dans tout l'archipel. Les occupants des chars jettent de la nourriture aux gens qui les regardent passer de chaque côté de la rue : morceaux de pain, petites pommes de terre *arrugadas* recouvertes d'une fine pellicule de sel, et même morceaux de viande et saucisses grillées sur les barbecues des chars. Le jeu consiste à bien lancer ou à bien attraper ! Mais on ne lance pas les verres de vin qui se remplissent et se vident devant les tonneaux posés à l'arrière des chars. Chacun apporte les produits de sa ferme, son pain, son vin, ou amène son troupeau de moutons qui défile au grand complet. En marge de la procession, des dégustations de vins, de fromages et des concours de cuisine canarienne ont lieu.

Les plus importantes réunissent des fêtards de tous les coins de l'archipel. Tous ceux qui défilent, mais aussi les très nombreux spectateurs qui se joignent au défilé, revêtent le costume traditionnel propre à chaque île : vestes rouges brodées et élégants feutres noirs pour les hommes de Tenerife, robes rayées et corsages rouges pour leurs compagnes, robes unies aux couleurs vives tournoyant autour des Lanzarotaises coiffées de chapeaux de paille, etc. La tradition reste bien vivante, et les jeunes – également ceux des grandes villes – sont nombreux à venir défilé et danser vêtus des costumes patiemment brodés par leurs mères. L'une des plus belles *romerías* de l'archipel est celle de San Benito Abad, qui a lieu à la mi-juillet à La Laguna à Tenerife. La procession est la première journée durant laquelle on sort la statue du saint du petit

ermitage qui, lui, est dédié au nord de la ville. Puis s'ensuit une semaine d'effervescence religieuse, marquée par une première procession honorant l'image du saint.

A La Laguna et à La Orotava sur Tenerife, les plus importantes célébrations de la semaine sainte ont lieu vers fin mars-début avril. Au cours de plusieurs processions, en particulier la *procesión magna* du vendredi saint, des chars, appelés *pasos*, défilent, portant les statues des scènes de la Passion. Le jeudi saint, l'ouverture des portes des sacristies permet de jeter un coup d'œil sur les trésors les plus rutilants de l'Eglise canarienne.

► **Autre témoignage de la dévotion des habitants de Tenerife**, la *romería* de la fameuse Vierge de Candelaria, le 15 août, attire des pèlerins de tout l'archipel, dont de nombreux jeunes alors en vacances. Le pèlerinage commence la veille, le 14 août, et beaucoup se rendent alors à Candelaria à pied, empruntant les anciens sentiers de pèlerinage qui relient tous les coins de Tenerife à la plage de sable noir de Candelaria, où certains passeront la nuit à la belle étoile. Cette *romería* se déroule dans le cadre inesthétique de la cathédrale de Candelaria. Le décor de la *romería* de San Roque, qui a lieu également dans le courant du mois d'août, à Garachico, dans le nord de Tenerife, est nettement plus émouvant.

Sur Gran Canaria, la *romería* de Candelaria a pour équivalent le pèlerinage de la Vierge du Pin (Virgen del Pino), le 8 septembre à Teror. La nuit précédant la fête, des milliers de pèlerins convergent de tous les coins de l'île vers la basilique de Teror. Certains sont de simples fêtards amateurs de promenades nocturnes, tandis que les plus dévots, suivant la tradition, marchent sur leurs genoux, accomplissant ainsi une promesse ou remerciant la Vierge d'une faveur accordée. Chacun apporte les produits de son village : fruits et légumes pour les agriculteurs, poissons pour les pêcheurs, objets artisanaux ; autant d'offrandes à la Vierge, dont la statue est acheminée sur le parvis de la basilique à l'occasion de la fête. La *romería* de la Virgen del Carmen, la sainte patronne des pêcheurs, n'est pas une procession ordinaire. Célébrée dans de nombreux ports de pêche de l'archipel, elle est particulièrement spectaculaire à Puerto de la Cruz à Tenerife. Bien que ce port – autrefois celui de la vallée de La Orotava – soit devenu l'une des premières stations balnéaires des Canaries,

la présence du tourisme n'a en rien modifié les traditions festives de ses habitants. Au contraire, les nombreuses célébrations religieuses et les feux d'artifice qui les suivent tout au long de l'année, presque chaque soir en été, font le bonheur des Canariens qui y participent et des touristes qui y assistent. Le 16 juillet en fin d'après-midi, il y a foule dans les rues du centre-ville et sur le petit port de pêche : les spectateurs s'entassent sur les balcons des immeubles et sur les hauts murs du port, tandis que les véritables acteurs de la fête (hommes, femmes, enfants, vieillards) attendent le grand moment à côté de leurs barques colorées. On patiente tant bien que mal en traînant à l'eau ceux, plus ou moins habillés, qui sont encore secs, au milieu de grands cris, rires et explosions de pétards. Cependant, à quelques rues de là, on a sorti la statue de la Vierge de son emplacement monacal et on la promène lentement à travers les rues bondées. Sur le port, la tension est extrême lorsqu'apparaît, au-dessus des têtes, la Vierge précédée du saint patron local San Telmo. Ils défilent sur la place, puis, tandis que la tension monte encore d'un cran, on les fait descendre sur la plage. Cette fête chrétienne a des relents de paganisme. Les pêcheurs, selon leur habitude, ne se privent pas de lancer des plaisanteries à la Vierge lorsqu'elle passe parmi eux.

« Elle n'est pas légère ! », disent les hommes qui la portent et, entrant dans l'eau jusqu'à la taille, ils l'embarquent sur l'un des bateaux de pêche, au milieu des cris et des éclaboussures. Toutes les embarcations de la plage sont mises à l'eau, y compris le scooter des mers, le pédalo ou le kayak.

San Telmo a pris place à bord d'un autre esquif, et la flottille au grand complet emmène sa Vierge et son saint faire un tour au large, lumières allumées parce que la nuit tombe. Cela se terminera beaucoup plus tard, à terre, à grand renfort de vin et de bière.

► **Une autre fiesta à ne pas manquer est la Fête-Dieu (*Corpus Christi*)**, célébrée le deuxième dimanche de juin aussi bien à Gran Canaria qu'à Tenerife, mais particulièrement spectaculaire sur cette dernière à La Orotava et La Laguna, ainsi qu'à Mazo, sur l'île de La Palma. A cette occasion, on compose d'extraordinaires tapis multicolores de fleurs, mais aussi, à Tenerife, de sables volcaniques naturellement colorés ou, à défaut, de sels et de sciures artificiellement colorés.

► **La place de l'hôtel de ville de La Orotava est célèbre pour ses gigantesques tableaux de sable descendu des crêtes de l'île et de la caldera de Las Cañadas.** Places et rues sont couvertes de motifs décoratifs, symboliques ou figuratifs, reprenant l'imagerie religieuse traditionnelle. On admirera moins leur esthétique très catholique que le savoir-faire dont témoignent ces œuvres éphémères, bientôt dispersées par le passage de la procession.

► **Certaines fêtes catholiques ont intégré des traditions guanches.** Ainsi, le 4 août, la Descente du rameau (*la rama*) attire de nombreux Gran-Canariens, en particulier des jeunes, à Agaete. Il s'agit d'aller chercher une branche de pin dans les hauteurs du village puis de la descendre jusqu'à la côte et d'en frapper la surface de la mer, demandant ainsi la pluie aux dieux guanches. Le lendemain a lieu la romería de Notre-Dame-des-Neiges (Nuestra Señora de las Nieves), dont la statue ne regagnera sa chapelle que le 17, avec de nombreuses offrandes.

En marge de ces innombrables fêtes religieuses à l'aspect souvent profane se perpétuent de nombreuses fêtes également traditionnelles mais purement profanes. Ainsi, durant la nuit du 29 novembre, la fiesta de San Andrés, sur la côte nord de Tenerife, est l'occasion d'ouvrir les portes des caves pour goûter le vin nouveau. Les rues pavées et pentues d'Icod de los Vinos deviennent alors d'étonnantes pistes de ski pour les jeunes qui s'adonnent au jeu des planches, vertigineuses glissades sur des planches graissées.

Certaines fêtes profanes ont même un petit côté gentiment anticlérical. Ainsi, le 10 septembre, les habitants de San Nicolás de Tolentino sur Gran Canaria célèbrent lors de la fête de la Mare (fiesta del Charco) l'excommunication de leurs ancêtres – en 1766, l'évêque des Canaries fut choqué de voir les hommes et les femmes de ce village se baigner nus dans une mare !

La fête profane la plus populaire reste le carnaval, célébré aussi bien à Tenerife qu'à Gran Canaria. Le carnaval de Santa Cruz de Tenerife, réunissant l'élégance vénitienne et la fièvre brésilienne, est fameux pour sa grande parade (*corso*) du mardi gras qui attire des centaines de milliers de Canariens et de touristes dans l'avenida de Anaga. Le mercredi des Cendres, les très solennelles funérailles de la Sardine ont aussi lieu sur la plaza de España : une sardine de dimension

peu ordinaire y est incinérée en grande pompe. Profanes ou religieuses, les fêtes sont aussi l'occasion de manifestations sportives traditionnelles, en particulier de compétitions de lutte canarienne. Bien que des sports de combat similaires soient pratiqués en Europe comme en Afrique, la *lucha canaria* est d'origine guanche. Dans les compétitions actuelles, la lutte oppose deux équipes de douze, chaque lutteur disputant trois combats individuels et devant en remporter deux pour apporter un point à son équipe. Le premier qui touche le sol a perdu.

Une variante moins pratiquée est le *juego del palo* (jeu du bâton), également d'origine guanche : les combattants sont alors armés de bâtons de près de 2 m de longueur. On en verra des démonstrations, en compagnie bien sûr de combats de *lucha canaria*, le 5 octobre à Agüimes, sur Gran Canaria, lors de la fête de Nuestra Señora del Rosario. On en verra encore plus fréquemment à Fuerteventura où ces deux sports restent très populaires, ainsi qu'à Tenerife lors de certaines fêtes.

Janvier

■ FESTIVAL DE MUSIQUE DES CANARIES

A Tenerife et Grande Canarie

☎ + 34 902 317 327

www.festivaldec Canarias.com

abonostfe@canariasculturaenred.com

Tarifs de 120 à 355 € pour Tenerife et Grande Canarie. Voir les différentes réductions et offres sur le Web.

En 2014, le Festival de Musique des Canaries fête ses 30 ans d'existence ! Durant les mois de janvier et février, toute une programmation de musiques classiques avec un programme détaillé sur le site Internet (en anglais et espagnol !).

Février

■ CARNAVAL DE LAS PALMAS

LAS PALMAS

info@lpcarnaval.com

Généralement en février, dates fluctuantes et d'une durée de trois semaines.

Le carnaval de Las Palmas est l'un des plus anciens festivals organisé sur les Iles Canaries, qui a peu à peu évolué depuis le XIX^e siècle. La première édition de la version moderne date de 1976. Oubliez Rio, ce Carnaval est d'autant plus festif et sait donner dans l'exubérance ! Un carnaval de grande ampleur avec le Gala de la Reina où l'on élit la reine du carnaval. Il

existe aussi un défilé de drag queens depuis 1998 dans le parc de Santa Catalina suivi d'une élection similaire appelée Gala de Elección del Drag Queen del Carnaval. La Cabalgata qui est la parade principale est la plus attendue et peut attirer jusqu'à 200 000 personnes dans les rues ! A signaler aussi les fêtes de l'amandier en fleur à Tejeda et Valsequillo. Chants et danses folkloriques, dégustation de produits typiques. Vous désirez une ambiance qui détonne ? Rendez-vous à Santa Cruz de Tenerife et à Las Palmas de Grande Canarie pour la fête grandeur nature ! Achetez vos tickets en avance du succès de cet événement ! La programmation de 2014 est sous le signe d'une créature fantastique.

Avril

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

LAS PALMAS

www.lpafilmfestival.com

Tickets de cinéma 3,50 €, Pass de 5 tickets 10 € (étudiants 2 €).

Organisé à Las Palmas de Grande Canarie, il sera l'occasion pour chacun de profiter des cinéastes plus que prometteurs !

■ SAN MARCOS EVANGELISTA

TEGUESTE

Le 16 avril.

Les festivités commencent avec l'élection de la reine. Plusieurs compétitions sportives sont organisées, notamment de lutte canarienne. Le défilé est composé de charrettes décorées, de bateaux, de groupes folkloriques et de bétail, qui est béni à la fin de la procession. Le point final de ces festivités est marqué par la « brûlure du fainéant ». Un mannequin fait de paille et vêtu de vieux vêtements qui représente un personnage public est brûlé entre les cris, les critiques et les insultes.

■ SEMAINE SAINTE

Coeur historique de la ville

SAN CRISTÓBAL DE LA LAGUNA

De mi-avril à mi-mai.

La semaine Sainte est l'une des manifestations religieuses et culturelles les plus traditionnelles des Canaries. A Tenerife, sachez que cette fête de Pâques ressemble à un musée en plein air ! Au programme, des icônes et statues (d'une immense valeur historique et artistique) défilent et ornent le magnifique centre piétonnier et les rues de La Laguna. Ces bijoux couverts d'or qui ornent les autels des églises et des couvents représentent un héritage de plus de cinq siècles de tradi-

tions andalouse, castillanne et portugaise qui débutèrent sur l'île dès 1676. En plus de la Procession du vendredi, la Magna, ne ratez pas le Saint-Enterrement – à faire dans un silence complet ! – accompagné de toutes les confréries.

Mai

■ FÊTES DE LA CROIX

PUERTO DE LA CRUZ

Le 3 mai.

Fête constitutive de la ville avec une messe solennelle suivie d'une procession avec la Cruz de Plata, la croix d'argent, au milieu des déflagrations de pétards tonnant et de feux d'artifice. La tradition veut que l'on visite l'après-midi les nombreuses chapelles vouées à la Sainte Croix, une trentaine au total réparties sur toute la commune, afin d'admirer les décorations florales.

■ FIESTAS DE MAYO

SANTA CRUZ DE TENERIFE

Le 3 mai.

Les rues sont décorées avec des croix florales, le Baile de Magos, la veille, messes, chants, danses durent jusqu'à l'aube.



Baile de Magos.

Juin

■ CORPUS CHRISTI

Cathédrale et dans les rues de Las Palmas
LAS PALMAS – www.grancanaria.com
2^e dimanche de juin.

Lors de cette fête traditionnelle, les Canariens décorent les façades des maisons avec des branches de palmier, des guirlandes et des drapeaux, et ils font de très beaux tapis de fleurs sur lesquels passera la procession du Saint-Sacrement.

■ FESTIVAL DE MUSIQUES FOLKLORIQUES

LAS PALMAS – www.grancanaria.com
Tout le mois de juin.

Des groupes locaux, mais aussi d'horizons lointains, donnent des représentations durant tout le mois de juin. Programme disponible sur Internet.

■ FÊTES DE SAN JUAN – FEUX DE LA SAINT JEAN

Le 23 et 24 juin.

Très populaire dans l'Espagne continentale, la tradition ne faillit pas dans les îles Canaries pour célébrer la fête de la Saint-Jean. A San Juan de la Rambla et à Garachico, on fabrique des boules de feu avec des sacs en jute remplis de sciure et aspergés d'essence. Cette fête lustrale, plus importante tous les cinq ans, célèbre le solstice d'été, mais aussi l'éruption du volcan Trejevo en 1706. A Icod, on fait glisser des boules de feu et on allume les « torches de la Saint-Jean » de deux à trois mètres de hauteur appelées *hachos*. Le défilé est accompagné de musique traditionnelle *tajaraste*. À Lanzarote et Las Palmas l'atmosphère détonne plus qu'ailleurs ! Cette grande fête annuelle vous offre des moments de grands feux d'artifices et concerts, de barbecues et fêtes sur les plages !

■ FUERTEMÚSICA

EL COTILLO

Fin juin-début juillet.

Le festival de musique de Fuerteventura est une attraction à la popularité croissante qui attire de nombreux groupes musicaux des îles mais aussi d'Europe. Se déroulent pendant cette période de festivités de nombreux concerts et événements musicaux liés. Pour connaître les dates exactes, consultez le site.

Juillet

■ BAJADA DE LA VIRGEN

LAS NIEVES – www.labajadadelavirgen.com
En juillet 2015.

Descente de la Vierge depuis le village de Las Nieves jusqu'à Santa Cruz. L'une des fêtes les plus importantes des Canaries qui se déroule tous les cinq ans, avec de nombreux événements organisés. La prochaine édition aura lieu en 2015... Chaque année une petite procession est tout de même organisée.

■ CANARIAS JAZZ & MÀS

www.canariasjazz.com/es/a_diario.php
info@canariasjazz.com

En juillet. Pour connaître les dates exactes sur chaque île, consultez le site.

Débuté en 1992, le festival de jazz des îles Canaries a pris une ampleur croissante pour devenir une institution ancrée dans le paysage des manifestations avec tous les grands noms de la scène internationale ! Il déborde désormais de Gran Canaria pour investir les autres îles avec le soutien de leur principal sponsor, la marque de bière Heineken. S'il est l'occasion d'approcher les maîtres du genre sur la scène internationale, il permet dans le même temps de donner plus d'éclatage aux talents insulaires. Tous les lieux de programmation sont indiqués sur le site Internet !

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE TEATRO, MUCSICA Y DANZA

LAS PALMAS

www2.teatroydanzalaspalmas.com

Tout au long du mois de juillet et début août.

De début juillet à début août, de nombreux artistes internationaux se succèdent dans leur discipline artistique internationale dans des chorégraphies, concerts et show inattendus ! Au programme, orchestre philharmonique, ballets, créations collectives, où les danseurs font même le spectacle « suspendus » dans les airs !

■ FIESTA DE LA VIRGEN DE LOS REYES VALVERDE

Mois de juillet.

La fête de la Virgen de los Reyes a lieu tous les quatre ans, dans toute l'île. C'est la plus importante d'El Hierro. Datant de 1740 et ayant pour origine le souvenir d'une sécheresse interminable : après une procession au nom de la Vierge, la pluie serait tombée sur l'île, sauvant troupeaux et habitants. La dernière festivité a eu lieu en 2013. La prochaine se tiendra en 2017. Au cours d'une procession, l'image de la Virgen est descendue depuis l'ermitage de La Virgen jusqu'à Valverde, accompagnée d'un cortège de danseurs et de musiciens en costumes traditionnels.

■ GRAN PODER DE DIÓS – NUESTRA SEÑORA DEL CARMEN

Le 16 juillet.

Les fêtes de Dieu Tout-Puissant (Gran Poder de Díos) et de Nuestra Señora del Carmen à Puerto de la Cruz ; Nuestra Señora del Carmen à Santa Cruz, Los Realejos et Guía de Isora (Playa Alcalá et Playa San Juan). Durant ces fêtes de pêcheurs, la Vierge, précédée d'une danse de rubans, défile en procession de son ermitage jusqu'à la plage où l'attendent des bateaux décorés de drapeaux colorés. Les pêcheurs font monter la statue à bord de l'un des bateaux, accompagnée des danseurs, de l'étendard et du curé.

Août

■ CHAMPIONNAT DU MONDE DE PLANCHE À VOILE

Playa de Sotavento de Jandia
LAS PALMAS

Début août.

Sur la merveilleuse Playa de Sotavento, au sable fin et et aux eaux turquoises quasi transparentes, le panorama est de toute beauté pour accueillir la coupe du monde de planche à voile dans un décor de dunes et de falaises volcaniques. C'est dans ces allures de Caraïbes que vont s'affronter les meilleurs sportifs de la planète ! La planche à voile est un sport très apprécié des Canariens.

■ FIESTA DE LA RAMA

AGAETE

Le 5 août.

De nombreux Canariens de l'île, spécialement des jeunes, viennent à Agaete pour participer à l'une des fêtes les plus traditionnelles et originales de tout l'archipel. La fête de La Rama trouve son histoire dans une ancienne croyance aborigène, selon laquelle les Guanches qui habitaient cette zone invoquaient les nuages et les dieux pour qu'ils apportent la pluie – si nécessaire pour arroser leurs champs cultivés. La tradition oblige les participants à aller chercher une branche de pin dans les montagnes voisines. Une fois trouvée, ils descendent de la montagne au son des instruments et se dirigent vers la plage. Ensuite, ils complètent le rituel en frappant la surface de la mer avec la branche, invoquant ainsi la pluie. La fête, bien que n'ayant pas perdu son essence aborigène, est pleinement intégrée dans la culture canarienne. Cette fête a été déclarée d'intérêt touristique.

■ FIESTAS DE LA VENDIMIA

Place du village
FUENCALIENTE

Autour de la mi-août durant 10 jours.

La Fête des vendanges (Vendimia), est la fête traditionnelle du vin et des *caballos fuscos* : des chevaux décorés de papiers de couleurs formant un véritable ballet sur la place du village. La journée débute avec le traditionnel « remplissage » de la fontaine (située près de la place du Conseil municipal) avec près de 2 700 litres de vin ! Elle restera en fonction durant toute la fête, et cette « attraction » est la plus décalée et appréciée par les touristes et visiteurs. Depuis 2012, la pression du vin est réalisée sur place par un agriculteur et dégustation de vins exclusifs !

■ SAN GINÉS

ARRECIFE

Le 25 août.

Selon une légende populaire, le Saint patron de l'île « San Ginés » serait apparu flottant dans les eaux del Charco vers 1700. Cette fête est toujours l'occasion de moments hors du commun et d'une ambiance de feu, avec des concerts, des matchs de football et surtout l'élection de Miss Lanzarote lors du concours de beauté, les régates et feu d'artifice le dernier jour !

■ SANTA BARBARA

Icod de los Vinos

ICOD DE LOS VINOS

Du 17 au 25 août.

Fêtes patronales à Icod de los Vinos. Héritage d'une fête guanche consistant à décorer de branches chars et façades de maisons. La veille du grand jour, danses et chants folkloriques. Le lendemain, procession de la Vierge, feux d'artifice.

Septembre

■ FERIA INSULAR DE ARTESANIA

Centre ville

TINAJO

Autour de la mi-septembre durant 4 jours de 11h à 22h.

La Feria Insular de l'Artisanat de Mancha Blanca présente sa 26^e édition en 2014 ! C'est le rendez-vous du tout fait main, des artisans de Lanzarote, et des Canaries et de l'Espagne. Une fête qui est une institution ici : c'est la plus grande et importante Feria de ce genre dans tout l'archipel ! Vous y découvrirez de la maroquinerie, chaussures, parfums, bijoux, miniatures, costumes faits sur mesure, cigares faits main, poteries, produits d'huile de Palme et de cuirs en tous genres !

■ FIESTA DE LA VIRGEN – FÊTE DE LA VIERGE

Centre ville et église
TINAJO

Autour des 15 et 16 septembre 2014

Cette fête folklorique en l'honneur de la sainte patronne de l'île célèbre le miracle de 1824, lorsque le village de Mancha Blanca, localité sise au sud-ouest de Tinajo, fut épargné par la coulée de lave qui s'arrêta juste avant le village. Durant ces mêmes jours, le village reçoit tous les artisans de Lanzarote mais également des Canaries et de l'Espagne en ce jour particulièrement suivi par tous ! Les fêtes des vierges se déroulent sur toutes les îles qui ont chacune d'ailleurs leur vierge protectrice. Ambiance des plus agréables !

■ FIESTA DEL CHARCO SAN NICOLÁS

Autour du 11 septembre.

Cette fête ancestrale de la « mare » ou Fiesta del Charco, se déroule à San Nicolás de Tolentino. Cette fête a été déclarée d'intérêt culturel et touristique. Delgado y Venegas, qui fut évêque des Canaries, arriva en 1776 à ce village et vit que des hommes et des femmes du village se baignaient nus dans une espèce de mare « marciiega ». Scandalisé par ce spectacle, il excommunia tous les habitants du village. Les habitants actuels se souviennent encore de cette anecdote et ils continuent à se baigner dans la mare, mais habillés, et l'on profite de cette occasion pour y célébrer un concours de pêche basé sur des techniques d'antan et qui a évolué avec les années.

Les ferias d'artisanat

Les *ferias* sont l'occasion de faire la fête et de déguster des spécialités locales : fromages et vins locaux, d'écouter de la musique du pays et d'assister à des démonstrations de lutte canarienne.

A Tenerife, les *ferias* d'artisanat ont lieu l'été, en mai et juin à Los Realejos, en juin à Güimar et La Orotava, en juin-juillet à El Sauzal, en juillet à Puerto de la Cruz, La Laguna et Santiago del Teide, en juillet et août à Los Cristianos, en août à Fasnia, El Rosario, Garachico, la Victoria de Acentejo, Buenavista del Norte, la Matanza, en août-septembre à Vilaflor, en septembre à San Juan de la Rambla, San Miguel de Abona, Guía de Isora et Tacoronte, en octobre à El Tanque.

■ FIESTA DEL DIABLO

Place du village
TIJARAFE

Autour du 8 septembre au soir. La Fiesta del Diablo ou Fête du diable se déroule chaque année à Tijarafe. Au milieu des cris et des feux d'artifice, les habitants dansent en célébrant le diable : ils ne dorment pas et attendent l'arrivée du diable. Non une attente dans la peur, mais bien pour opposer les forces du mal au bien en célébrant la Vierge. Une des festivités les plus populaires de l'île bien que de création relativement récente puisque remontant au début du XX^e siècle. Une fois amené au centre du village, à la Plaza de Candelaria, le diable explose dans un final pyrotechnique.

■ JORNADAS COLOMBINAS

auditorium ou parc
SAN SEBASTIAN DE LA GOMERA
www.lagomera.es

Voir le large planning de dates des concerts sur le site Internet.

Chaque année, les journées Colomb ont vocation à célébrer l'une des pages les plus historiques de l'archipel : le séjour puis départ de Christophe Colomb (Cristóbal Colón) pour les Amériques. Cette commémoration est un ensemble de manifestations allant du pictural avec mise en exergue des œuvres d'un peintre comme de conférences centrées sur le navigateur génois ou des sujets liés à l'île de La Gomera, le tout accompagné par des animations musicales. Mais le clou du spectacle est la régates partant de Huelva (Espagne continentale) jusqu'à San Sebastián de La Gomera : ces deux escales furent historiquement celles de Colomb à son époque.

■ LA NUIT DES VOLCANS – LA NOCHE DE LOS VOLCANOS

La Palma – Ténérife – El Hierro – Lanzarote
☎ +34 922 380 550

www.nochedevolcanes.es
info@nochedevolcanes.es

Autour du 27 septembre (pour 2013 !). Voir sur le site Web pour 2014 !

Sur toutes les îles volcaniques : La Palma, Tenerife, El Hierro, Lanzarote, vous allez découvrir une fête dédiée aux volcans. Au programme, des excursions, des visites guidées, des films sur ces volcans et les volcans du monde, les histoires et l'histoire des volcans, le rôle des volcans dans les changements climatiques... Et une fête pour tous, le soir venu ! Toutes les informations sont à retrouver sur le site Internet !

■ SAN MIGUEL ARCANGEL

TAZACORTE

Du 9 septembre et aussi jusqu'à début octobre.
La fête de la San Miguel Arcangel début le 9 septembre comme chaque année. Puis suit un large programme d'activités en tout genre qui s'étend jusqu'au mois d'octobre : culturelles, religieuses, musiques, expositions de voitures anciennes, de peintures et sculptures... et le fameux défilé des *Caballos Fufos*, des chevaux (en carton) avec des franges multicolores et occupés par des danseurs. Cette tradition remonte à plus de 100 ans, lors de l'arrivée du carnaval de Cuba ici.

■ VIRGEN DEL PINO

Basilica de Nuestra Señora del Pino
TEROR

Le 8 septembre.

La fête de la Vierge du Pin (patronne du diocèse des Canaries) se déroule à Teror et aux alentours. La nuit précédente, des centaines de pèlerins viennent à pied de leur village jusqu'à la basilique de Teror, les uns par dévotion, les autres pour s'amuser ou par curiosité. Produits de terroir, fruits et légumes, poissons et objets d'artisanat sont déposés devant la Vierge qui se trouve pour l'occasion dans la rue, devant la basilique.

Octobre

■ NUESTRA SEÑORA DEL ROSARÍO

Du 3 au 7 octobre.

A Fasnia, El Rosario et La Laguna. Au cours de la procession, des jeunes du village en uniformes accompagnent la Vierge. Avant et après les feux d'artifice, la scène traditionnelle de la « rencontre du bateau et du château », plus connue sous le nom de la *librea*, est représentée. Il s'agit de la commémoration de la bataille de Lépante s'étant déroulée le 7 octobre 1571 et qui a vu la victoire navale de la Sainte Ligue contre l'Empire ottoman, interdisant pour longtemps à ce dernier de peser sur les affaires méditerranéennes.

■ NUESTRA SEÑORA DEL ROSARÍO

LAS PALMAS

Le 7 octobre.

A cette occasion, les jeunes pratiquent le *juego del palo*, le jeu des bâtons issu de l'héritage guanche, qui consiste à attaquer l'adversaire et s'en défendre avec de longs bâtons (entre 1,20 et 1,80 m). Il y a aussi des concours de lutte canarienne et des batailles de fleurs.

Novembre

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE KITESURF

CORRALEJO

Mi-novembre.

Le festival international de kitesurf attire pendant trois jours les meilleurs kites de toute l'Europe. L'attraction se déroule au large de la Playa del Burro, au sud de Corralejo, sur la côte nord de l'île. C'est l'occasion idéale pour les néophytes de découvrir d'impressionnantes démonstrations aériennes de cette activité.

■ FÊTE DE SAN ANDRÉS

différentes villes et îles

Le 29 novembre.

A La Orotava, Puerto de la Cruz, San Juan de la Rambla, la Guancha et Icod de los Vinos. A Icod : descente d'une rue en pente sur une planche de bois graissée, célébration du vin nouveau, danses ; musiques, chants et dégustation bien sûr. A Puerto : on jette des pots et des vieux objets pour faire du bruit, et on déguste des produits à base de châtaignes.

Décembre

■ FÊTES DE LA NAVIDAD (NOËL)

Le 24 décembre.

Aux Canaries comme dans toute l'Espagne continentale, la fête de Noël (ou Navidad) est l'une des plus célèbres et célébrées. Toutefois il s'agit d'une fête ayant conservé son aspect religieux bien que l'on puisse sentir une évolution croissante vers le Noël plus consumériste que l'on connaisse actuellement en d'autres pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Les enfants devant attendre le 6 janvier pour les cadeaux, date coïncidant avec la venue des Rois mages, ou Reyes Magos.

■ FIESTA DE LA VIRGEN DE LA CONCEPCION

Villaverde et El Hierro

EL HIERRO

Le 8 décembre

Cette fête chrétienne existant depuis le Moyen Âge se déroule le 8 décembre. Ce bel et important hommage à la patronne de l'île de El Hierro est célébré tous les quatre ans. La veille au soir, la foule se presse dans les rues de Villaverde pour découvrir la procession durant laquelle des danseurs, vêtus de l'habit traditionnel blanc et rouge et de bonnets multicolores, défilent à travers toute la ville en hissant des banderoles à l'effigie de la « Vierge des Rois ».

Cuisine canarienne

La cuisine canarienne est d'abord une cuisine espagnole parsemée d'influences d'Afrique parfois et sud-américaines. Elle est rustique, savoureuse et colorée : l'huile d'olive, l'ail et les herbes aromatiques (thym, marjolaine) y sont aussi indispensables que certaines épices comme poivre, cumin, clou de girofle, safran, coriandre, piment rouge et cannelle. La cuisine typique est paysanne, simple, mais variée et copieuse.

Produits caractéristiques

► **Carne (viande).** Une large sélection de viandes est à découvrir aux Canaries. D'une part, elles sont excellentes, et d'autre part leur prix n'est pas élevé ! Les Canariens apprécient beaucoup le lapin (*conejo*), chassé dans les montagnes ou élevé en ferme. Préparé selon deux recettes, il se déguste avec des oignons frits ou en ragoût (*conejo en salmojero*).

Le porc *cerdo* est mariné, en *ribs*, sans oublier le cochon au four et le boudin noir en tranches grillées. Dans les restaurants, vous trouverez plus fréquemment le porc sous forme de classiques côtes (*chuletas de cerdo*).

Dans les terres, les villages offrent une viande moins habituelle et qui rappellera plus l'Afrique que l'Europe : la chèvre *cabra*, ou le chevreau se dégustent en ragoût ou rôti. Les Canariens l'appellent plutôt du nom *guancho* *baifo* que de l'espagnol *cabrito*.

Quant au mouton *camero* et l'agneau *cordero*, nombreux sont les restaurants qui les servent sous forme de *chuletas*. Le bœuf *vaca* est plus souvent à la plancha (grillé) ou en ragoût. Si vous aimez la viande saignante, pensez à le préciser « *poco hecha* », mais ce n'est pas dans les traditions locales. En revanche, la sauce au roquefort est appréciée ! Les viandes de bœuf se cuisinent également avec une sauce *camembert*. Découvrez les escalopes de veau *temera*, nettement moins tendres qu'en France. Du veau comme des autres viandes, les Canariens apprécient plutôt le foie *higado*, coupé en petits morceaux et frit avec des oignons comme en Afrique.

Le poulet *pollo* est préparé rôti, grillé, en escalope panée ou, mieux encore, à l'ail ou dans diverses sauces (tomates, oignons, safran, etc.).

► **Bocadillos (sandwichs).** Tous les bars proposent des sandwichs pour 2 ou 3 € très copieux et très simples (un ou deux ingrédients). Vous aurez le choix entre un bocadillo (avec du pain baguette) ou un sandwich (avec du pain de mie), et même en croissant que vous pourrez agrémenter à votre guise : poulet, jambon, jambon ibérique, fromage de chèvre du pays, salade, œufs, etc.

► **Fruits.** Parmi les fruits, le plus courant est la banane *platan*, consommée telle quelle, flambée ou simplement frite. Le melon d'hiver, les fraises, les mangues et figues sont aussi fréquemment servis en dessert. De nombreux bars proposent d'excellents jus (*zumo*) de fruits fraîchement pressés ou des milkshakes.

► **Gofio.** Hérité des Guanches, le gofio est l'aliment de base des Canaries : cette pâte très nourrissante de farine de maïs, d'orge ou de froment grillés jouait autrefois le rôle du pain. On l'administre toujours à tout Canarien sevré. Le touriste ne pourra toutefois y goûter que dans certains restaurants traditionnels, ou bien lors des fêtes. Le *gofio* est servi en accompagnement de certains plats, les soupes notamment, ou comme dessert, sucré et mélangé à du lait, du miel, du chocolat ou du café.

► **Mojos.** Le *mojo* est une sauce froide typiquement canarienne, faite d'huile d'olive, de vinaigre, de gros sel, d'ail, et surtout d'herbes et d'épices. On en distingue trois sortes : le *mojo verde*, doux, (typique de La Gomera) doit sa couleur verte au persil et à la coriandre, tandis que le *mojo rojo* ou *picón* (très utilisé à La Palma et El Hierro) doit sa couleur rouge et sa saveur épicée aux piments rouges, au safran et au cumin, la sauce blanche est à l'ail et ressemble à l'aïoli de Provence. Chaque Canarien a sa recette de *mojos* et l'on n'en goûtera jamais des semblables. De nombreux restaurants servent d'emblée deux petits pots (payant 1 € environ) et du pain chaud pour les accompagner et faire patienter les gourmands. Les sauces accompagnent toujours les pommes de terre à la vapeur (*papas*), ainsi que de nombreux plats canariens de viande comme de poisson.

► **Papas arrugadas.** Les pommes de terre constituent l'accompagnement principal de la

cuisine canarienne. Ici, on les appelle *papas*, comme en Amérique latine. Les plats canariens, viandes comme poissons, ne sauraient se passer de *papas arrugadas* (traduction littérale : « pommes de terre ridées » !). Il s'agit en fait de pommes de terre vapeur en robe, dans une eau très salée. On les mange avec leur peau, sur laquelle le sel a déposé une pellicule blanche, accompagnées de *mojos*. Les pommes de terre à peau sombre sont les plus appréciées.

► **Pescados et mariscos (poissons et fruits de mer)**. Les amateurs de poissons trouveront ici leur bonheur ! Les restaurants des petits ports de pêche servent des poissons d'une fraîcheur incomparable. Le poisson peut être frit, grillé, rôti, bouilli, ou encore mariné *sancochado*. L'espèce la plus prisée des Canariens est le cherne, à la chair délicate et fine, suivi de la vieja un poisson perroquet à la chair blanche mais plus ferme et délicate. Parmi les nombreuses espèces des mers canariennes, vous pourrez également déguster de la sole *lenguado*, grillée ou meunière, le colin, ou merlu *merluzo*, la bonite *bonito*, plus rarement, l'espadon *peje espada*, le saumon et la murène. Le maquereau *chicharro*, la sardine (*sardina*) et l'anchois *boquerón* sont également très appréciés.

On peut goûter un steak de thon grillé *atun a la plancha*, souvent trop cuit pour nous Français, ou encore un énorme oignon farci au thon. Découvrez le bouillon de poisson, souvent une espèce de mero et très répandu ici, préparé à partir de têtes et filets de poissons, tomates et oignons frits. Et si vous avez du mal à faire votre choix et souhaitez goûter une variété de ces poissons canariens, demandez une *parillada de pescados* : un assortiment de poissons grillés ! De nombreux établissements servent aussi une ou plusieurs sortes de *paellas* (pour 2 personnes) et même une végétarienne !

► **Quesos (fromages)**. Les fromages canariens ne sont certes pas aussi variés que les fromages français, mais on sera surpris par leur qualité. On peut les déguster du matin au soir ! Chaque île a ses fromages, du plus frais au plus sec, à base de lait de vache, de chèvre et de brebis (doux). Les Canariens n'hésitent pas à mélanger deux de ces trois laits, ou même les trois ensemble, pour obtenir des saveurs étonnantes. Les fromages d'El Hierro sont particulièrement réputés, tout comme ceux de La Gomera. On les consomme souvent en guise de tapas ou accompagnés de jambon ibérique en sandwich.

Les supermarchés proposent des fromages de toutes les îles, ainsi que de nombreux

fromages espagnols. Ceux de La Mancha sont très appréciés des Canariens. Enfin, sur les marchés et dans les foires d'artisanat, on pourra déguster des fromages locaux.

► **Sancocho**. Le plat de poisson le plus typique canarien, le *sancocho*, est d'une simplicité de bon aloi. C'est un poisson séché et salé, souvent de la morue *bacalao*, mis à mariner avec des oignons et de l'ail, puis assaisonné d'huile d'olive, de vinaigre et de piments rouges, et servi garni de pommes de terre (douces ou pas) et de gofio, le tout étant accompagné de *mojo verde* ou *rojo*. Dans un genre tout aussi rustique, on prendra un ragoût, en général de mero *mero*, avec de la farine de maïs, moulue et grillée, mélangée au bouillon du poisson.

► **Sopas**. Un repas canarien commence souvent par une soupe chaude, surtout en hiver. Cela peut être une épaisse soupe de légumes *verduras* : pommes de terre, carottes, choux, cresson (à La Gomera) ou encore de pois chiches et, plus exotique, des feuilles de chardon ou même des coquelicots.

D'autres soupes sont préparées comme le *potaje canario*, un bouillon de pot-au-feu avec des légumes variés et de petits morceaux de viande. Le *puchero canario* est un autre pot-au-feu à base de bœuf ou de plusieurs viandes (jusqu'à 5 différentes à l'occasion des fêtes) et de légumes variant selon la saison. On dégustera dans les villages de l'intérieur un *rancho canario*, soupe paysanne de pommes de terre, de pois chiches et de vermicelles épais, ou encore une soupe de pois chiches *garbanzos*, ou une bouillie de gofio. Dans les petits ports de pêche, on pourra commander sans crainte une soupe de poissons *sopa de pescado*.

► **Tapas**. Les Canaries ont adopté les tapas de la péninsule Ibérique, ces apéritifs que l'on mange à plusieurs, généralement entre 18h et 20h, devant un verre de bière Dorada, mais aussi au déjeuner et au dîner. Sur la carte, les tapas constituent également les entrées. Elles sont exposées en vitrine sur le comptoir, et l'on peut ainsi passer sa commande à vue d'œil. On trouve aux Canaries toutes les tapas de la péninsule : olives *aceitunas*, fromages, *tortilla francesa* (omelette aux pommes de terre), *jamón serrano* ou ibérique, parfois servi avec du gofio, champignons frits à l'ail *champiñones*, chorizo froid ou cuit dans du cidre, à la galicienne. Essayez la *morcilla*, boudin noir, mangé dans toute l'Espagne, mais aux Canaries il est souvent fourré aux fruits secs. Autre spécialité galicienne importée aux Canaries, les *pimientos de padrón* : de petits piments doux, verts, frits dans l'huile d'olive.

À l'heure des tapas se consomment aussi de petits morceaux de poissons frits, des œufs de poissons *huevas* et de nombreux *mariscos* (fruits de mer) : crevettes *gambas* frites ou grillées, calmars frits et seiches *chipirones* cuites dans leur encre, petites pieuvres *calamares* et poulpe *pulpo* frits et servis en vinaigrette (également à la galicienne).

Certains restaurants proposent aussi des demi-portions (*media porción*) qui sont en fait de véritables plats.

Habitudes alimentaires

► **De nombreux restaurants ajoutent à leur tradition canarienne des tapas**, des plats galiciens basques ou catalans, les fameuses tortillas souvent délicieuses, mais aussi des plats cubains ou vénézuéliens. Vous trouverez toutes sortes de cuisines internationales dans les zones touristiques, notamment de bons restaurants italiens tenus par d'authentiques pizzaiolos installés dans l'archipel. Attention

aux arnaques toutefois, de nombreux pièges à touristes proposent des poissons locaux qui n'en sont pas, des plats anglais et allemands à foison et autre *junk food*.

► **Même si vous ne parlez pas un mot d'espagnol**, vous parviendrez à vous faire comprendre dans la quasi-totalité des restaurants : la carte est généralement en plusieurs langues. Tous les restaurants servent le déjeuner dès midi et le dîner à partir de 20h, mais l'habitude canarienne est plutôt de déjeuner vers 13h30 et de dîner vers 21h30, un peu plus tôt que sur la péninsule. On peut faire un bon repas au restaurant pour 10 à 15 € par personne, sans le vin. Le pain (*pan*) est presque toujours payant : si vous n'en voulez pas, précisez-le. Il arrive aussi que les restaurants affichent des prix hors taxes, ce qui ne change pas grand-chose sous le régime fiscal actuel. Quant au service, il n'est pas toujours compris non plus.

Les boissons

► **Café.** Plusieurs cafés à déguster : le café noir ou *café solo*, le café-crème *cortado* et le café au lait *con leche*. Ces deux derniers sont très appréciés des Canariens. Aux couleurs locales prenez un *barraquito*, une spécialité canarienne préparée à base de café, lait condensé et liqueur.

► **Bière.** La bière (*cerveza*) locale est fabriquée à Santa Cruz de Tenerife. Elle s'appelle La Dorada. C'est une bière blonde équivalente à une Heineken. Vous trouverez également La Reina, la Tropicale de Gran Canaria et bien d'autres !

► **Vin.** Les vins canariens sont moins réputés qu'ils ne l'étaient au XVII^e siècle, cependant vous découvrirez de bons crus à déguster. Le vin le plus authentiquement canarien est la Malvoisie, un vin sucré produit à La Palma, El Hierro, et surtout Lanzarote. A La Palma, la Malvoisie est produite au nord de l'île, tandis que dans le sud vous trouverez des productions de vins plus classiques, principalement rouges (*tintos*) : à la pointe méridionale de l'île, les vignes cultivées sur le sable noir du volcan San Antonio donnent l'appellation Teneguía, du nom du volcan dont est issue la dernière éruption de l'archipel, en 1971.. A El Hierro, on trouve également d'excellents vins blancs. A Tenerife, on appréciera à sa juste valeur un bon vin rouge jeune, qui porte l'appellation Tacoronte-Acentejo. Certains cultivateurs fabriquent artisanalement leurs propres vins (sans aucune machine !). C'est à Lanzarote que vous goûterez les meilleurs vins. Les vignes sont cultivées sur le sable volcanique et le long des routes, de nombreuses *bodegas* vous proposent des dégustations.

La production canarienne de vins est entièrement distribuée localement, mais on trouve dans chaque île la plupart des vins de l'archipel.

► **Le Calimucho.** Cette boisson typiquement espagnole est un mélange de vin rouge et coca cola à doser vous même ! Elle se boit fraîche et se trouve dans tous les bars des îles. Mélange douteux mais peu onéreux !

► **Le Chupito.** Servi dans un petit verre de 5 cm environ, le chupito (petit) se déguste en apéritif, en fin de repas ou à n'importe quelle heure dans les bars et restaurants. Alcoolisé ou non, le plus apprécié est le *rom miel* !

Jeux, loisirs et sports

Outre les sports typiquement canariens que sont la *lucha canaria* et le *juego del palo*, de nombreuses activités sportives sont pratiquées sur les îles, en particulier celles de plein air, liées à la mer ou à la montagne. Les grands hôtels et les principaux appartements proposent à leurs clients tennis, ski nautique, plongée sous-marine, VTT, etc.

Disciplines nationales

Les Canariens ont développé des jeux reflétant les influences extérieures comme locales. Aussi est-il possible de trouver des dérivés de sports existants sur le continent européen comme des compétitions purement ancrées dans le terroir insulaire.

► **La boule canarienne** (*bola canaria*) est fort semblable à la pétanque telle que pratiquée en France : le but étant de faire preuve d'adresse en se rapprochant d'un objectif appelé *boliche* ou encore *mingue*. Les boules de chaque équipe sont de couleurs différenciées et toujours au nombre de douze. Une fédération canarienne réglemente très officiellement les dimensions des éléments du jeu et de son environnement.

► **La lutte canarienne** (*lucha canaria*) viendrait des ancêtres guanches. A l'intérieur d'un cercle nommé *terrero*, deux participants luttent pieds nus, mais il s'agit en fait de l'affrontement entre deux équipes de douze lutteurs. Les luttes étaient jadis improvisées lors de fêtes ou autres événements. Elles ont désormais acquis le rang de sport réglementé, avec des compétitions insulaires et régionales. Le vainqueur est celui qui parvient à faire toucher le sol à son adversaire après une prise. Dans la plupart des localités, les luttes ont lieu le samedi et le dimanche en saison.

► **Le jeu du bâton canarien** (*juego del palo canario*) serait d'origine guanche et

Las loterías

Vous trouverez des vendeurs de billets de loteries un peu partout dans les villes et villages : dans les kiosques, sur les ports, ou dans des boutiques spécialisées « *loterías y apuestas del estado* ». Les Canariens sont en effet de grands joueurs.

trouverait sa source dans les luttes qui pouvaient survenir entre pasteurs pour l'occupation de zones disputées. Cette approche s'est muée au fil du temps en des implications plus sportives mais aussi pratiques comme la défense du territoire par des individus à même de manier un objet de combat. De nos jours, des compétitions sont organisées de nos jours afin de montrer au grand public toute la vivacité et la chorégraphie permise par ce sport. Le bâton en question devant avoir une taille comprise entre 1,20 et 1,80 m.

► **Le saut du berger** (*salto del pastor*) est un exercice qui ne doit rien à la vocation sportive au départ. Les bergers sont en effet obligés de composer avec un terrain escarpé, déchiqueté. Le bâton est généralement tout de pin canarien et l'extrémité, le *regatón*, est renforcé par du fer ou mieux de l'acier. Le déplacement peut dès lors s'effectuer de rocher en rocher sans risque de briser la hampe. Fort spectaculaire.

► **La voile latine** (*vela latina*) est un sport maritime où un canot d'une longueur générale de 6,50 m et d'une voile triangulaire de 32 m² doit se mouvoir dans l'élément liquide. Très éprouvante, cette discipline attire de plus en plus d'adeptes de passage sur les îles. Les équipages se situent entre 8 et 12 personnes au maximum. Des régates sont organisées ponctuellement.



Plus de 1500 livres numériques
au catalogue avec + de bons plans, photos, cartes,
adresses géolocalisées, avis des lecteurs...



Faites
voyager
votre tablette
numérique !

Les Canaries, îles de foot

Les Canaries en tant que territoire ibérique ne font aucunement exception à l'engouement pour le ballon rond. Ce sont les clubs des deux capitales, Santa Cruz de Tenerife et Las Palmas de Gran Canaria, qui monopolisent les titres et les meilleurs joueurs. Si le CD Tenerife fut pendant les années 1990 la mascotte de l'archipel, se classant dans les hauteurs de la première division espagnole et arrivant jusqu'en demi-finale de la Coupe UEFA millésime 1997, elle végète désormais en troisième division et n'a guère plus d'espoir de cotoyer les grands clubs européens dans un futur proche. L'autre rival, l'UD Las Palmas, ne peut, lui, qu'espérer se maintenir en seconde division comme c'est le cas depuis 2006. Une situation n'étant pas à la hauteur de son stade de 31 000 places très récent puisqu'érigé en 2003, l'Estadio Gran Canaria, et le plus grand des sept îles. Le 5 avril 2008 fut d'ailleurs enregistrée la meilleure affluence de l'enceinte qui vit s'affronter en son antre l'UD Las Palmas face au... CD Tenerife !

► **D'autres sports purement insulaires** seront encore visibles lors de votre passage en ces lieux, principalement le temps de festivités. Citons, entre autres, le lever de charrue (*levantamiento del arado*) qui comme son nom l'indique consiste à user autant de force que d'habileté pour soulever cet objet agricole ; le lever de pierre (*levantamiento de piedra*) provient du labeur des travailleurs de pierre et au fil du temps, cette pratique s'est mué en représentation sportive ; la conduite de bétail (*arrastre de ganado*) consiste à forcer vaches ou bœufs à tirer des charges comprises entre 600 et 1 100 kg, le tout sur une piste d'une cinquantaine de mètres en 4 min au maximum, le bouvier pouvant guider l'attelage au moyen d'un bâton homologué.

Activités à faire sur place

► **Sports de glisse aquatique.** Aux Canaries, le maillage touristique fonctionne très bien. Il vous suffit de demander le contact d'une personne spécialisée dans le monde de la glisse pour que celle-ci vous donne un autre contact pour un autre sport. C'est la « caste de la glisse »...

Pour le funboard, comme pour la planche à voile classique et la voile sportive, les meilleures conditions de vent se trouvent au sud de Tenerife, au sud et au sud-ouest de Gran Canaria, ainsi qu'à Fuerteventura et Lanzarote. À Lanzarote, l'alizé souffle de mai à septembre. À Fuerteventura, il souffle surtout d'avril à septembre, un peu plus faible l'hiver, mais le swell est pour sa part plus consistant. Avis aux amateurs de *wave riding* (assez rares tout de même...) ! Le lieu le plus réputé est Sotavento, très connu comme spot de vitesse

car de nombreux records y ont été réalisés à l'occasion de la World Cup. Gran Canaria n'est pas en reste : un septuple champion du monde vient de Pozo Izquierdo, près d'El Doctoral, mais on peut aussi louer des planches à voile à Puerto Rico, où se situe l'école de voile et de planche de l'île, ainsi qu'à San Agustín et Puerto de Mogán. Le paradis incontesté des véliplanchistes est Fuerteventura, avec les immenses plages de sable de Morro Jable au sud et de Corralejo au nord, sans oublier la Playa del Castillo, à El Cotillo, au nord-ouest. On trouvera des conditions assez semblables sur certaines plages de Lanzarote, en particulier la Playa de los Pocillos, entre Arrecife et Puerto del Carmen.

En ce qui concerne le surf et plus encore le bodyboard (ou *morey boogie*), ils sont pratiqués aussi bien par les Canariens que par les touristes, en particulier sur la vaste plage de Famara dans le nord-ouest de Lanzarote. Pour beaucoup, les Canaries constituent un véritable paradis du surf et certains qualifient même des îles comme Lanzarote de « Hawaï européen ». Le surf peut être pratiqué toute l'année, mais la période exceptionnelle commence en septembre jusqu'à fin février. A partir de février, le vent est moins sûr et les îles ne sont plus des destinations « surf » à part entière. En revanche, elles deviennent des destinations de kitesurf de mars-avril jusqu'à fin août ! A Tenerife, le site le plus apprécié est la plage d'El Medano, dans le sud, où se trouvent les écoles de windsurf et de surf de l'île. On peut surtout y pratiquer du kitesurf. Le vent est présent presque toute l'année à El Medano. Cependant, l'alizé de nord-est, qui est le vent dominant, est un peu plus faible en

hiver. Le ski nautique est également pratiqué dans de nombreuses stations balnéaires, en particulier dans le sud de Gran Canaria. Mais de façon plus anecdotique.

► **Plongée.** Les fonds volcaniques des Canaries, moins colorés que les bancs coralliens des Antilles et de la Polynésie, offrent tout de même au plongeur une faune d'une grande richesse. Vous pouvez la découvrir sur toutes les îles, bien que la plongée soit moins pratiquée sur les côtes de La Gomera. Parmi les sites les plus renommés, nous vous signalons Las Galletas (sud de Tenerife), où l'on croquera des raies de belles dimensions et peut-être des tortues marines et le sud de El Hierro, où vous croiserez la plus grande variété de paysages et d'espèces sous-marines.

► **Canyoning dans les barrancos.** Depuis une dizaine d'années, le canyoning s'est un peu développé sur Tenerife, en particulier dans les innombrables barrancos du sud de l'île. La descente de ces canyons en rappel sur des cordes est tout à fait accessible aux débutants : l'initiation des novices se fait le plus souvent dans la partie haute du barranco del Agua, dont la descente dure une demi-journée.

En hiver, comme tous les barrancos de l'île, ces gorges sont envahies par de belles chutes d'eau, et la descente se fait en combinaison. En été, on se contentera des éclaboussures rafraîchissantes du ruissellement et de quelques mares abritées du soleil par l'ombre

des parois. On s'étonnera de l'abondance de la végétation au fond du barranco, avant une remontée, un peu plus longue que l'aller, jusqu'au point de départ.

Les plus aguerris pourront aussi s'essayer à la descente des Carizales qui, des hauteurs du massif du Teno jusqu'à la mer, dure une journée entière et atteint son apogée dans un rappel d'une centaine de mètres !

► **Randonnées, escalade, VTT.** Les possibilités de randonnée sont particulièrement nombreuses sur les îles les plus montagneuses. Tenerife et La Palma, ainsi que La Gomera et El Hierro possèdent de nombreux sentiers balisés, notamment dans les parcs nationaux. Sur les îles moins élevées, comme Fuerteventura et Lanzarote, de nombreuses pistes non goudronnées offrent de belles balades à VTT.

► **Cyclisme.** Les Canaries ne décevront pas les cyclistes : les possibilités de promenade y sont nombreuses, en particulier sur les îles les moins élevées – ce qui ne veut pas dire sans relief – que sont Fuerteventura et Lanzarote. Plus que les routes, ce sont les pistes non goudronnées qui raviront les adeptes du VTT. On trouvera dans certaines stations balnéaires des loueurs de vélos, principalement de VTT. Il vous en coûtera au moins 6 € par jour. Les cyclistes chevronnés auront intérêt à embarquer leur propre monture dans l'avion ou le bateau (une formule qui reviendra moins cher que la location sur place d'un vélo nettement moins performant).



© AUTHOR'S IMAGE

Playa del Moro.

Enfants du pays

Víctor Álamo de la Rosa (1969)

Víctor Álamo de la Rosa, né en 1969 à Santa Cruz de Tenerife, a passé son enfance à El Hierro, l'île la plus sauvage de l'archipel, qui deviendra le décor de certains de ses romans. Il publie ses premières œuvres, essentiellement de la poésie, dès l'âge de 20 ans : *Fósiles o armaduras del tiempo* (Fossiles ou l'armure du temps), en 1989, et *Ángulos de la medianoche* (Angles de minuit), en 1990. Mais ce sont ses premiers romans qui auront le plus de succès. Publié en 1991, *Las Mareas brujas* (Les Marées sorcières) est traduit en portugais et remporte un franc succès au Portugal et au Brésil. En 1997, le Prix Nobel de littérature José Saramago, qui vit à Lanzarote, préface son roman *El Año de la seca* (*L'Année de la sécheresse*). Víctor Álamo de la Rosa a réussi à se faire une place dans la littérature espagnole grâce à son usage singulier de la métaphore et une capacité à éveiller les sens du lecteur. Son roman, *Campiro que* (*L'Île aux lézards*), publié en 2001, a été bien accueilli par la critique. Ses deux romans, *L'Année de la sécheresse* et *L'Île aux lézards* ont été publiés en France par Grasset en 2004 et 2005. En 2010, il a sorti un nouveau roman *La Grotte des lépreux*, qui n'a pas encore été traduit en français.

Toñín Corujo (1960)

Toñín Corujo est né à Arrecife (Lanzarote) en octobre 1960. Né dans une famille de musiciens, il apprend très jeune à jouer du *timple* (sorte de banjo traditionnel). En 1975, avec son oncle Domingo et une vingtaine de jeunes, il forme le groupe Awañac, qui réalise des recherches dans la sauvegarde de la musique traditionnelle. Depuis lors, son parcours d'enseignant se combine avec sa formation musicale. En 1985, il part à Tenerife pour étudier la guitare avec le professeur Silvestre Álvarez. En 1986, il s'installe à Paris pour poursuivre ses études de guitare classique et de composition et participe à de nombreux concerts. En 1991, il rentre à Lanzarote où il ouvre une école de musique et explore le spectre musical insulaire. Il produit le disque *Rancho de Pascua de San Bartolomé* et intervient dans le premier disque du groupe Artenara. En 2004, il sort son premier disque *Arrecife* qui impose un univers musical où se mêlent tradition et modernité. Il poursuit cet itinéraire avec son nouveau CD *Sal y Arena*, sorti au cours de l'été 2007.

Javier Bardem (1969)

Le seul acteur espagnol récompensé aux Oscars est canarien ! En effet, Javier Bardem est né en 1969 à Las Palmas de Gran Canaria. Canarien de naissance, l'acteur a grandi à Madrid où sa carrière au cinéma a démarré aux débuts des années 1990. En 2008, il obtient l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour sa prestation dans le film des frères Coen *No Country for Old Men*. On l'a vu également dans *Vicky, Christina, Barcelona* de Woody Allen aux côtés de Penelope Cruz, avec qui il s'est marié en juillet 2010.

Daida et Iballa Ruano Moreno (1977)

Dans le milieu de la planche à voile, plus besoin de présenter les sœurs Ruano Moreno. La réputation de Daida et Iballa, les jumelles windsurfeuses, a largement dépassé les frontières de l'archipel canarien. Nées en 1977 à Pozo Izquierdo Gran Canaria, c'est sur les vagues du sud de l'île que les deux sœurs se lancent en 1995. Depuis, elles collectionnent les récompenses. Daida remporte de nombreuses premières places lors de la compétition mondiale de 2000 à 2006, elle est maintes fois championne du monde en catégories « freestyle », « vague », tandis que sa sœur Iballa progresse chaque année et a fini deuxième en 2008 et 2009, catégorie « vagues ».

Blas Cabrera Felipe (1878-1945)

Né à Arrecife, la capitale de Lanzarote, Blas Cabrera se destinait au départ aux études de droit avant d'être orienté sur les conseils de Santiago Ramón y Cajal, Prix Nobel de médecine, vers la science. Bien mal lui en prit puisqu'il se spécialisa dans les questions de magnétisme et produisit à un rythme effréné de nombreux travaux sur la question. Il enseigna à la prestigieuse université centrale de Madrid et fut accueilli dans les principaux laboratoires européens d'où il revint avec de nombreuses idées d'expérimentation. Il s'intéressa aussi à l'analyse vectorielle dans l'espace tridimensionnel et de Minkowski. Sa consécration internationale intervint avec le sixième congrès de Solvay où il fut reçu par les plus éminents scientifiques de l'époque. Blas Cabrera terminera directeur de son université et initiera l'institut national de physique et de chimie à Madrid. Répudié par le régime de Franco après la guerre civile, il s'exilera au Mexique pour y finir sa vie.

TENERIFE



*Playa de las
Teresitas, la plage
préférée des habi-
tants de Santa Cruz.*

© IStockphoto.com/M-I-S-H-A-

Tenerife

L'île de Tenerife est la plus grande île des Canaries, avec une superficie de plus de 2 000 m² et 400 km de côtes. C'est également l'île la plus touristique : près de 5 millions de touristes viennent y passer leurs vacances chaque année, soit près de la moitié des visiteurs de l'archipel. Des Européens en mal de soleil, notamment des Allemands, des Anglais et des Hollandais, s'y rendent massivement même en hiver, car la présence constante de vents alizés maintient des températures agréables toute l'année, entre 25 et 30 °C. Les Espagnols viennent également y passer leurs vacances, en famille ou entre amis. Quels que soient ses visiteurs, Tenerife offre des prestations pour tous les budgets et des activités pour tous les âges : randonnées, surf, famiente, plongée, observation des baleines et dauphins, pêche, canyoning, escalade, parapente...

Histoire

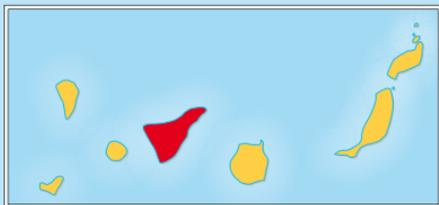
La conquête espagnole commencée en 1402 s'acheva à Tenerife, la dernière île à tomber sous le joug des Rois catholiques. En 1493, Alonso Fernández de Lugo est nommé *adelantado* (explorateur) de Tenerife par les Rois catholiques. Le 1^{er} mai, il part pour une expédition politico-militaire de 30 navires, 190 chevaux, et 1 000 à 2 000 soldats qui débarquèrent à Añaza. Lorsque les conquistadores espagnols débarquèrent sur Tenerife, l'île était divisée en neuf provinces royales dirigées chacune par un roi appelé *mencey*. Certains d'entre eux s'allièrent avec les envahisseurs, comme Anaterve, mencey de Guimar, et ceux d'Icod, Adeje et Abona appelés la « bande de paix »

acceptant la domination castillane. De l'autre, les menceys de Taoro (Bencomo), Tacoronte (Acaymo) et Anaga (Beneharo) décidèrent de se battre et furent baptisés « bande de guerre ».

► **La colonisation.** Après la conquête, beaucoup d'indigènes furent réduits à l'esclavage, surtout ceux de la « bande de guerre » ou moururent de maladies continentales comme la grippe et probablement la variole contre lesquelles ils n'étaient pas immunisés. Les colons affluèrent de différentes régions du Royaume : Portugal, Flandres, Italie et Allemagne. La canne à sucre fut introduite sur l'île au XVI^e siècle, puis l'économie de l'île s'est recentrée sur la culture de la cochenille pour son pigment grand teint et sur la culture des bananes. Tenerife, comme les autres îles, fut attaquée par des pirates de toutes nationalités (Français, Anglais, Hollandais, Berbères) et par des militaires. La bataille la plus marquante fut celle de l'amiral britannique Horacio Nelson à Santa Cruz de Tenerife en 1797 défendue par les troupes du général Gutiérrez. Nelson perdit son bras droit, arraché par un boulet de canon alors qu'il tentait d'accoster, il mourra plus tard lors de la victoire de Trafalgar qui l'opposa aux troupes françaises de Napoléon. Ce fut pourtant son unique défaite. D'autres Britanniques ont tenté d'accoster comme le fameux Robert Blake (1656), les pirates Walter Raleigh, John Hawkins et Woodes Rogers, le capitaine qui trouva Alexander Sekirk, un Écossais abandonné par son capitaine sur l'archipel Juan Fernandez près du cap Horn qui a inspiré l'histoire de Robinson Crusoé.

Les incontournables de Tenerife

- **Le parc du Teide** est incontournable, classé au Patrimoine mondial de l'Humanité, ce sommet volcanique s'élève à 3 718 mètres. Il se découvre à pied bien sûr, et pour les non-sportifs en voiture, à travers la route des crêtes, et par téléphérique. Une autorisation pour monter les 200 mètres restants est nécessaire et peut se demander 48h avant par Internet.
- **La Laguna**, également classée au Patrimoine mondial de l'Unesco, La Orotava, Masca ou encore Garachico comptent parmi les plus beaux centres historiques des villes et villages de l'île. Ils offrent un témoignage intéressant de l'architecture typique canarienne.
- **Les massifs de l'Anaga et du Teno**, au nord et à l'ouest de l'île, constituent un magnifique patrimoine naturel préservé. Ils proposent de nombreuses randonnées, entre forêts de lauriers, barrancos, falaises escarpées et plages de sable noir.

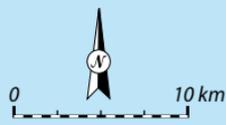


OCEAN ATLANTIQUE



Tenerife

- Curiosité
- Point de vue
- Ermitage



Bencomo, chef de la résistance guanche

Bencomo aussi appelé « Rey Grande », le meneur de Taoro aujourd'hui Valle de la Orotava le grand roi, fut un symbole de la résistance guanche à Tenerife, car il a gagné la première bataille avec les conquistadores en embuscade dans le barranco contre les troupes de Fernandez de Lugo. En 1494, dans le barranco d'Acentejo. Tingaro, son frère, aussi appelé Chimenchia les attendait avec 300 guerriers dans les hauteurs du barranco, il provoqua un éboulement et un mouvement de panique chez les soldats. Ils furent finalement massacrés par les 2 000 guerriers menés par Bencomo dans le barranco, des Espagnols, mais aussi des Guanches de Guimar et de Gran Canaria. Après la première bataille, Fernandez de Lugo entra en Espagne quasiment sans troupes (entre 1 000 et 2 000 soldats massacrés selon les versions) et noua des relations avec des marchands de Genève, établis à Gran Canaria. Il finit par réunir quelque 1 200 hommes sur 6 caravelles grâce au soutien d'autres conquistadores et du duc de Medina Sidonia à Cadix Juan Guzmán. En 1469, deux ans plus tard, les troupes débarquèrent de nouveau à Añaza bien décidées à conquérir définitivement Tenerife.

► **La crise et l'exode.** Tenerife, sur la route des Amériques comme les autres îles des Canaries, après un siècle de relative croissance, connut une crise économique majeure en 1670 lorsque le commerce du vin se tarit, entraînant une immigration massive vers les Amériques, essentiellement Cuba et le Venezuela. La culture du cacao dans ces pays conduisit au dépeuplement quasi intégral des villages de Buenavista del Norte, Villaflor et El Sauzal. Entre 1720 et 1730, cent soixante-seize familles de Tenerife débarquèrent sur l'île des Caraïbes de Puerto Rico. En 1726, vingt-six familles rejoignirent Montevideo en Uruguay et, en 1730, d'autres partirent pour le Texas et en Louisiane et Floride. L'émigration continua au XIX^e et au début du XX^e siècle jusqu'à la mise en place de nouvelles politiques de protection des Canaries

grâce à l'industrie touristique. A partir de là, la dynamique migratoire s'est inversée et les descendants des émigrés reviennent aujourd'hui à Tenerife.

Géographie

► **Au sud,** les villes de Los Cristianos et Playas de Las Americas ne sont pas sans rappeler nos stations balnéaires de Méditerranée particulièrement bétonnées de complexes touristiques et d'immeubles sur le front de mer, construits à partir des années 1960. Ici, des plages artificielles de sable blanc importé du Sahara ont été aménagées pour satisfaire les familles nombreuses et les aficionados de farniente et de boîtes de nuit.

► **La côte** n'est pas semblable à la côte sud mais reste très urbanisée et sans grand intérêt, habitée par les locaux, car l'autoroute qui dessert l'île du nord au sud passe par ce côté-ci de l'île. Quelques villages intéressants se visitent ici, comme Guimar et ses pyramides ou Candelaria.

► **L'arrière-pays et le centre de l'île,** loin des néons et des centres commerciaux, sont prisés par les randonneurs et les touristes à la recherche de tranquillité, attirés par les villages canariens où l'on trouve des *fincas* (gîtes) rurales. Ils viennent profiter des nombreuses richesses naturelles de l'île, à commencer par le Pico del Teide, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. Cette formation volcanique spectaculaire, qui s'élève à 3 718 m d'altitude et s'étend sur 130 km², est le plus haut sommet d'Espagne. Les coulées de lave et les formations géologiques qui se sont figées lors de la formation de l'île offrent des paysages dantesques de rocaïles aux couleurs variées. Les *barrancos* (ravins) escarpés et vertigineux qui délimitent le pourtour du Pico del Teide restent

Les éruptions volcaniques dans l'histoire

La première éruption volcanique sur Tenerife rescencée date de 1492, celle du volcan Boca de Cangrejo observée par Christophe Colomb qui l'annota dans son journal de bord. La suivante date de 1704 lorsque entrèrent en éruption simultanément les volcans d'Arafo, Fasnía et Siete Fuentes. Deux ans plus tard, la plus grande éruption en termes de magnitude eut lieu au volcan de Trejevo près de Garachico. En 1798, la Canadas del Teide enregistra une grande éruption à la Chaorra ou Pico Vuevojo. Enfin, en 1909, le volcan de Chinyero déversa ses torrents de lave sur Santiago del Teide.

quasi inaccessibles. Ceux qui affronteront ces infinis lacets qui caractérisent les routes d'altitude de l'île découvriront des paysages spectaculaires entre ciel, mer et montagne. Une couronne forestière délimite l'entrée du parc.

► **Dans les grandes villes du nord** comme Puerto de la Cruz et Santa Cruz où vivent les locaux, les touristes se font plus rares mais viennent tout de même profiter de centres historiques piétons et faire du shopping. Beaucoup d'entre eux visitent La Laguna ; le centre, un bel exemple d'architecture canarienne, est classé au Patrimoine mondial de l'Unesco.

► **À l'ouest et au nord**, des villages pittoresques se visitent encore malgré le

tourisme de masse qui règne sur l'île, comme La Orotava, Icod de los Vinos, Garachico et Masca. Lorsque la côte se révèle très escarpée, au bout de routes tortueuses se trouvent des petits villages épargnés par l'agitation et de superbes plages de sable noir scintillant sous le soleil. Sur cette île pelée et rocailleuse subsistent deux petites forêts dans le massif de l'Anaga au nord et dans le massif du Teno à l'ouest, plus réduit. Bien préservés, ces massifs couverts de bosquets de pins, lauriers et bruyère offrent de nombreuses balades à pied ou en voiture à l'ombre des arbres. Ne manquez pas la route des crêtes le soir venu, lorsque les nuages viennent s'accrocher aux sommets.

LE NORD

Le nord de Tenerife est la partie la moins touristique de cette île surpeuplée en été dans sa partie sud. Elle est davantage occupée par les autochtones, qui se concentrent dans les trois villes principales : Santa Cruz, Puerto de la Cruz et La Laguna, la ville étudiante de Tenerife. Néanmoins, l'île étant petite, de

nombreux touristes viennent se promener en journée dans le massif de l'Anaga et surtout à La Laguna, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Puerto de la Cruz et La Orotava connaissent aussi une forte affluence en raison de leur centre pittoresque et de leur situation idéale, au pied du Teide.

Activités sportives à Tenerife

Tenerife est connue pour ses nombreux chemins de randonnées dans le parc national du Teide et pour ses sorties en bateaux à la découverte des baleines et des dauphins au sud de l'île. On peut également y pratiquer divers sports nautiques (plongée, pêche, voile et surf), sports de plein air (randonnées, escalade, parapente, canyoning, VTT) et des activités plus classiques (équitation, golf, thalasso) ou familiales (karting, quad, parcs d'attractions...).

► **Plaisance.** Le plus grand port de plaisance de Tenerife est la marina de Los Gigantes, sur la côte ouest, avec plus de 370 places à quai et jusqu'à 8 m de tirant d'eau. Deux autres ports d'une centaine d'amarrages viennent ensuite : Radazul sur la côte est (4 m de tirant d'eau) et Los Cristianos au sud (6 m de tirant d'eau). Santa Cruz et Puerto de la Cruz n'ont pas de port de plaisance, mais on peut y mouiller sur corps-mort, jusqu'à 7 m de tirant d'eau devant Puerto de la Cruz, mais seulement 3 m devant la capitale. On peut pratiquer la voile sportive dans tous les ports de plaisance, ainsi qu'à Santa Cruz, Güimar sur la côte est, et Costa Adeje (Puerto Colón) au sud.

► **Pêche.** Compte tenu de la grande profondeur des fonds à Tenerife, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin. De nombreuses excursions de pêche au gros sont organisées, en particulier à partir du sud de Tenerife. On peut aussi louer de petites vedettes équipées, cannes et appâts sont fournis. A Los Gigantes, sur la côte ouest, on peut embarquer à bord du Feo pour une excursion d'une demi-journée (4 heures) ou d'une journée entière (7 heures). Il n'y a de place que pour sept personnes à bord et il est nécessaire de réserver un ou deux jours à l'avance (Tél +34 922 86 19 18/86 07 26).

► **De nombreuses excursions** (de 1 à 5 heures et de 15 à 50 €) à la découverte des dauphins ou des baleines pilotes existent à Tenerife au départ de Costa Adeje ou Los Gigantes entre 11h et 15h. Certains bateaux incluent le repas et/ou une baignade, les derniers bateaux ne prévoient pas l'observation des cétacés. Privilégier les petits bateaux et catamarans pour bien voir. Possibilité de combiner l'excursion bateau depuis Los Gigantes avec la randonnée du Barranco de Masca.

SANTA CRUZ DE TENERIFE

Santa Cruz, ancien petit port de pêche devenu le centre commercial le plus important de l'île, est la capitale de Tenerife et de la province à laquelle elle donne son nom (qui comprend aussi les îles de La Palma, La Gomera et El Hierro).

Elle compte quelque 221 567 habitants et forme avec La Laguna, la seconde ville de l'île, une agglomération de plus de 350 000 habitants, la deuxième des Canaries après Las Palmas de Gran Canaria. Santa Cruz, ville moderne et cosmopolite, s'élève jusqu'à 200 m d'altitude. La commune s'étend autour de son port abrité au fond d'une petite anse au pied du versant sud du massif de l'Anaga, au nord-est de l'île.

Le conquistador Alonso Fernández de Lugo fonda Santa Cruz en 1494, deux ans après avoir découvert la ville. Au XVII^e siècle, le port se développa et fut la cible de plusieurs attaques britanniques infructueuses. Néanmoins, seule La Laguna – de nos jours le centre historique – était la place urbaine d'importance au nord de l'île.

Bien que Santa Cruz demeurât un port actif, il n'avait pas l'attraction qu'exerçait Garachico, du moins jusqu'en 1706 où ce port concurrent fut ravagé par une coulée de lave. Santa Cruz devint par conséquent le port le plus important de l'île. Une primauté économique qui se mua en politique au XIX^e siècle au détriment cette fois-ci de La Laguna. De 1723 à 1927, Santa Cruz fut la seule capitale reconnue pour

tout l'archipel, jusqu'à ce qu'un décret divise l'archipel en deux zones et oppose Santa Cruz à Las Palmas. Il ne reste aujourd'hui presque rien du vieux Santa Cruz ; quelques rues autour de l'église de la Concepcion rappellent le vieux port que fut la capitale de Tenerife.

Si elle manque de charme, Santa Cruz n'en est pas moins agréable avec ses beaux immeubles aux couleurs vives, ses boutiques multiples et attrayantes, son joli parc municipal verdoyant. C'est une ville jeune et animée où bars, restaurants, magasins, librairies fleurissent à chaque recoin. Et depuis quelques années, des efforts sont faits pour développer l'attrait culturel de la ville. Un musée d'art contemporain, le TEA (Tenerife Espacio de las Artes), a ainsi vu le jour en 2008 et son tramway rutilant renforce la sensation de ville moderne, sans oublier son réseau de bus bien développé !

Transports

Comment y accéder et en partir

Tenerife est très facile d'accès et dispose du grand avantage d'être desservie par deux aéroports : l'un au nord près de Santa Cruz de Tenerife et le second au sud près des stations balnéaires de Los Cristianos et Playa de las Americas. Avantage qui vaut tant pour les déplacements internationaux que pour les déplacements inter-îles. Du reste, il est tout à fait loisible de se rendre sur les îles proches en optant pour une traversée en bateau : plusieurs armateurs proposent leurs services.

L'incontournable carnaval de Santa Cruz

Le carnaval de Santa Cruz est une fête immanquable, et se trouve en deuxième position derrière celui de Rio ! Une fête ininterrompue durant 24 heures que les Tinerfenos (habitants de Tenerife) attendent chaque année avec impatience, comme les touristes venus participer à cette fête. Le carnaval de Santa Cruz est de loin le plus important de Tenerife et a été déclaré d'intérêt touristique ! Alors attention n'oubliez pas de vous y prendre à l'avance pour trouver un hébergement.

Chaque février, les rues sont décorées et des milliers de personnes déguisées envahissent les rues. Défilés et concours de costumes en tout genre, des super héros aux pirates, chapeaux, perruques, strass, maquillage, costumes bariolés et plumes envahissent les rues. Plus de 100 000 personnes se rassemblent dans le centre-ville pour l'occasion.

La semaine est marquée par différents événements : le gala de l'élection de la reine du carnaval, le grand défilé du *coso*, l'enterrement de la sardine, les *murgas*, les *comparsas* et les concerts se succèdent. La rue de la Noria dans le centre piéton est le centre névralgique de cette grande fête colorée. Tout se passe la nuit, mais depuis plusieurs années on célèbre aussi le carnaval le jour. Le samedi de Pinata, des milliers de personnes dansent dans la rue en famille. La ville est envahie de *comparsas* et de leurs *batucadas* qui jouent un peu partout.

► **Avion.** Sur l'île, la plupart des vols internationaux arrivent à l'aéroport Reina Sofia (TFS) situé au sud de l'île, contrairement aux vols nationaux et inter-îles qui arrivent plus fréquemment à l'aéroport Los Rodeos (TFN), au nord de l'île et plus exactement à La Laguna, la première capitale de l'île... mais peuvent quelquefois être déviés vers le sud en raison de nuages fréquents dans cette zone ! Pas de panique si cela vous arrive, une navette gratuite est mise à votre disposition entre les deux aéroports.

Plusieurs vols par jour relient Tenerife (la plupart de l'aéroport Los Rodeos) et les autres îles des Canaries (chacune n'ayant qu'un seul aéroport). Les deux compagnies assurant la majorité des liaisons sont Binter Canarias et Islas Airways et dans une moindre mesure Iberia. Les prix varient de 40 à 120 €, selon la saison, la disponibilité et la date d'achat.

► **Bateau.** Trois compagnies assurent les liaisons inter-îles : Acciona Trasméditerranéa, Naviera Armas et Fred Olsen.

► **Location de voitures.** Compter entre 25 et 30 € par jour au minimum, les prix sont dégressifs à partir de trois jours. L'essence reste bien moins chère qu'en France. La plupart des agences proposent de remettre la voiture à l'aéroport ou au parking portuaire moyennant un supplément pour celles qui n'y sont pas présentes. Si vous rendez la voiture à Los Cristianos le supplément est d'environ 15 €.

■ ACCIONA TRASMEDITERRANEA

Calle La Marina, 39

☎ +34 902 454 645

☎ +34 922 842 209

☎ +34 922 842 200

www.trasmediterranea.es

info@trasmediterranea.es

Trasméditerranéa propose quelques bateaux très lents pour Gran Canaria, La Palma, Fuerteventura et Lanzarote.

■ AUTOS ANAGA

Calle Emilio Calzadilla, 10

☎ +34 922 274 953

www.anagarentacar.com

Location de voiture sans chauffeur, jusqu'à 7 et 9 places.

Loueur de voitures de tourisme pour 7 à 9 personnes, traffics pour tous vos bagages, matériel, ou planches et matériel de plongée par exemple.

■ CICAR

☎ +34 922 635 926 / +34 928 822 900

www.cicar.com – info@cicar.com

Location de voitures.

■ FRED OLSEN

Polígono Industrial Añaza

☎ +34 922 628 200

www.fredolsen.es – reservas@fredolsen.es

Billets à réserver sur le Web ou en kiosque sur le port (bien avant le départ !).

Attention lors de l'achat du billet en ligne à ne pas sélectionner le statut de résident des îles, sous peine d'avoir des complications lors de l'embarquement.

■ JOCAR

Miraflores, 8

☎ +34 922 271 488 – www.autosjocar.com

Voir tarifs selon jours et catégories.

Il s'agit sans doute de l'une des agences de location de voitures les moins chères. Location de vans et utilitaires également.

■ NAVIERA ARMAS

☎ +34 902 45 65 00

www.navieraarmas.com

Billetterie sur le Web, ou sur le port.

Naviera Armas propose des bateaux pour Gran Canaria (Las Palmas) du lundi au jeudi et le dimanche à 8h, 15h et 19h30, le lundi, un bateau supplémentaire à 23h, le samedi un bateau unique à 19h30, le vendredi à 8h, 16h et 20h (durée 2 heures 30, 30 €).

► **Vers El Hierro (Valverde) :** le lundi, mercredi et vendredi à 15h30 (durée 7 heures 45, 24 €).

► **Vers Fuerteventura (Puerto del Rosario) :** le lundi, mardi et jeudi à 15h (durée 8 heures 45, 43 €).

► **Vers Lanzarote (Arrecife) :** du lundi au jeudi à 19h30, bateaux supplémentaires le lundi à 15h30 et vendredi à 20h (au minimum 11 heures, 45 €).

■ OASIS RENT A CAR

www.oasisrentacar.com

info@oasisrentacar.com

Très facile de récupérer et rendre les véhicules d'Oasis rent a car.

Se déplacer

A Santa Cruz, les bus sont difficilement repérables car ils desservent des quartiers lointains résidentiels. Préférez le taxi qui ne coûte pas cher pour se déplacer en ville, comme le font la plupart des habitants.



Los Gladiolos

La Salle

Buenos Aires

Los Llanos



-  *Police municipale*
-  *Banque*
-  *Hopital*
-  *Curiosité*
-  *Office de tourisme*
-  *Poste et Télécom*

■ AUTOBUSES DE LINEA TITSA

Av. Tres de Mayo, 5
 ☎ +34 922 531 300
 www.titsa.com
 titsa@servicom.es

Le guichet est ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 13h et de 15h30 à 18h. Réservation de 8h à 14h par téléphone. Possibilité de connaître l'heure du prochain passage de bus en faisant le 27286 sur mobile puis TITSA – espace – numéro d'arrêt par SMS.

L'île est très bien desservie par les lignes de bus publics et les horaires sont fiables. On paie un prix peu élevé en entrant dans le bus. Certaines lignes passent par les parcs naturels (Teno, Anaga et Teide) et les villages touristiques, c'est donc très pratique pour ceux qui ne peuvent pas louer de voiture et pour ceux qui font de la randonnée, car il est possible de laisser la voiture dans un village, se faire déposer par un bus au départ du chemin et redescendre au village à pied. Vous pouvez acheter une carte Bono ou Tarjeta Titsa Bus Pass (12 € ou 30 €) à toutes les stations de bus. Elle n'est pas nominative et valable sur toute l'île (on peut l'utiliser à plusieurs sur le même trajet). Vous économiserez 30 % sur les petits parcours et jusqu'à 50 % sur vos trajets de plus de 20 km, sans compter une réduction sur l'entrée de nombreux musées.

► **Bus réguliers** pour Santa Cruz, Candelaria et Caletillas avec la ligne n° 120. Et la ligne n° 111 pour la liaison avec Los Cristianos, Playa de las Américas et Granadilla de Abona.

► **Autre adresse** : Av. los Pueblos, 1, 38660, Playa de las Américas

■ GARE ROUTIÈRE (ESTACION DE GUAGUAS)

A l'angle de l'avenida Tres de Mayo et de la rue del Fomento

☎ +34 922 215 699
 ☎ +34 922 219 399
 ☎ +34 922 218 122
 www.titsa.com

C'est d'ici que partent les bus desservant les autres villes de l'île (niveau 0) et les bus de ville (niveau -1).

■ TAXIS

☎ +34 922 310 000

Le numéro de téléphone des taxis de la ville est unique. Les courses sont peu onéreuses (comptez entre 3 et 5 € pour un parcours intramuros). Pour l'aéroport comptez entre 12 et 16 €.

■ TRAMWAY

www.tranviatenerife.com

Prix du billet à l'unité : 1,35 € par voyage ; 2,50 € pour un aller-retour ; 4,50 € pour un billet illimité 1 jour. Connexion wi-fi gratuite durant le trajet.

Le nouveau tramway de Tenerife relie Santa Cruz à La Laguna en 21 stations empruntant un itinéraire est-ouest qui décrit un grand V dans l'agglomération. Il fonctionne entre 6h et minuit avec une rame toutes les 10 minutes, et une toutes les 15 minutes après 21h et le dimanche. Il fonctionne toute la nuit ainsi que le week-end.

Pratique

Tourisme – Culture

■ BUREAU DU PARC NATIONAL DU TEIDE

Calle Emilio Calzadilla, 5, 4°, Santa Cruz

☎ +34 922 290 129

www.reservasparquesnacionales.es

teide.maot@gobiernodecanarias.org

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 14h.

Réservations également sur le Web.

C'est ici qu'il faut demander l'autorisation spéciale permettant l'ascension du cône volcanique du Teide, soit les 186 derniers mètres après l'arrivée du téléphérique. Ces autorisations sont nominatives, valables un jour pendant une tranche horaire demandée. Vous avez le choix entre 9h-11h, 11h-13h, 13h-15h et 15h-17h. Ces autorisations sont limitées à 150 par jour, 200 les jours de forte affluence. Il est donc primordial de les demander au moins une semaine à l'avance, voire trois semaines en très haute saison. Vous pouvez également tenter votre chance directement sur le site Internet, la réservation est réalisable en ligne. Vous obtenez le nombre de places disponibles en fonction du calendrier et vous remplissez le formulaire une fois les places réservées. Ce nouveau service est bien plus simple et efficace.

■ OFFICE DU TOURISME

Plaza de España

à côté de la Poste dans le Cabildo

☎ +34 922 239 592 / +34 922 299 749

www.santacruzmas.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, et le samedi de 9h à 13h.

Situé sur la Plaza de España, cet office du tourisme rénové en 2008, est abrité dans un très joli monument design recouvert de plantes et de fleurs. En juillet, août et septembre, l'office ferme une heure plus tôt.

■ VIAJES EL CORTE INGLES

Centre Commercial 3 de Mayo

☎ +34 922 235 252

www.viajeselcorteingles.es

Réservations sur le Web de vols, hôtels et trains.

Dans ce centre commercial central, agence pouvant réserver avions, bateaux et excursions sur l'île pour découvrir les plus beaux endroits de nature, les croisières en bateaux...

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Avenida 25 de Julio, 29

☎ +34 922 273 001

www.aftenerife.es

informacion@aftenerife.es

Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 20h.

On saura vous orienter pour des cours et des échanges.

■ CONSULAT DE FRANCE

Calle Punta de la Vista, n°3, Cuevas

Blancas ☎ +34 922 232 710

www.ambafrance-es.org

Il faut s'y rendre en cas de perte ou de vol, afin de remplir une déclaration.

■ HYDRA CONSULTORS S.I.

2^e étage

Calle Punta de la Vista, 3,

☎ +34 922 246 447

www.hydraconsultores.es

administracion@hydraconsultores.es

C'est un organisme qui s'occupe, entre autres, de venir en aide aux Français en difficulté dans le pays. Possibilité d'avance d'argent, de rapatriement, de contact téléphonique en cas de problème. Eric Landrau Potier, directeur, vous accueillera et pourra vous donner les renseignements nécessaires.

Moyens de communication

■ POSTE

Plaza de España, 2

☎ +34 922 279 675

Ouvert de 8h30 à 20h30 du lundi au vendredi, et de 9h30 à 14h le samedi.

Adresses utiles

■ POLICE MUNICIPALE

Avenida Tres de Mayo, 79

☎ +34 922 606 092

C'est elle qu'il faut contacter en cas d'objet perdu ou volé.

Se loger

Si la période du carnaval est, comme l'on peut s'y attendre, source d'affluence et de réservations hôtelières en masse, il demeure le reste de l'année assez facile de trouver toutes sortes et types de logement.

Bien et pas cher

■ HÔTEL OCEANO*

Rue commerçante qui part de la place España.

Calle Castillo, 6

☎ +34 922 270 800

☎ +34 922 270 804

www.hoteloceanotenerife.com

info@hoteloceanotenerife.com

A partir de 49 € la chambre double, 32 € la simple. TV et air conditionné.

Un hôtel bien situé et pas très onéreux. Les chambres sont petites mais propres et bien équipées. Ce sont les mêmes propriétaires que l'hôtel Atlantico, situé dans le même quartier. Les chambres côté rue donnent sur une allée piétonne. Petit déjeuner servi sur le toit sur une superbe terrasse avec vue sur mer.

■ PENSION MOVA

Calle San Martin, 33

☎ +34 922 283 261

www.hostalmova.es

pensionmova@gmail.com

Pension avec chambre simple de 15 à 20 € avec ou sans salle de bains, et chambre double de 22 à 32 €. wi-fi.

Cette pension modeste est un peu excentrée. Le patron et son chien veillent toute la nuit et vous accueilleront 24 heures/24. Les chambres manquent de confort mais sont calmes, propres et rénovées. Les moins chères ont la salle de bains dans le couloir.

Confort ou charme

■ ADONIS HÔTEL PLAZA***

Plaza de la Candelaria, 10

☎ +34 922 272 453

www.hotelplazastil.com

hotelplaza@adonisresorts.com

Chambres doubles de 55 €, à la suite Junior à 100 €.

Cet hôtel à la façade vieillote doté de 95 chambres, bénéficie d'une situation centrale idéale. Chambres rénovées, confortables et équipées de la TV, d'un minibar, de la climatisation. Accueil chaleureux.

■ CALEDONIA HÔTEL NAUTICO**

Avenida Profesor Peraza de Ayala, 13
 ☎ +34 922 247 066 – www.hotelnautico.es
 nautico@a-caledonia.com

Tarifs selon les saisons à partir de : chambre double 50 € avec petit déjeuner. Wifi gratuit.
 Hôtel au design soigné et contemporain, avec des chambres très bien équipées et joliment décorées. Il est un peu excentré, en direction de la plage des Teresitas dans un quartier résidentiel de la ville.

■ HÔTEL NH TENERIFE***

Candelaria Doctor Esquina Allart
 A l'angle de calle Candelaria
 ☎ +34 922 534 422 – www.nh-hotels.fr
 nhtenerife@nh-hotels.com

Dès 89 € la chambre double, prix très variables selon la saison et également selon la disponibilité. Wi-fi gratuit.

Un hôtel moderne situé en plein centre-ville dont les chambres sont luxueusement équipées pour cette gamme de prix. Elles sont décorées dans des teintes de gris et pourpre, les lumières sont soignées. L'hôtel compte un bar lounge Nhube et une terrasse arborée sur le toit agrémentée d'un Jacuzzi. Parking privé et accès handicapé. Petit déjeuner délicieux.

Luxe

■ HÔTEL IBEROSTAR MENCEY

Calle Doctor José Naveiras, 38
 ☎ +34 922 609 900
 www.iberostargrandhotelmencey.com
Jours minimum de séjours. Pour une semaine comptez 486 € pour une chambre double accès Spa et Wifi gratuit. sachant que les prix peuvent varier selon la saison, la disponibilité, et le standing : supérieure, junior ou executive suite.

Situé sur les hauteurs de la ville, à deux pas du parc Garcia Sanabria, ce 5-étoiles de grand luxe de Santa Cruz a été rénové en 2011. Il offre une multitude de services : tennis, piscine extérieure, piano bar... Le style colonial saura vous enchanter pour un dépaysement agrémenté si vous le désirez d'une partie de casino en son sein. 286 chambres de disponibles, dont une suite royale.

■ HOTEL SILKEN ATLANTIDA SANTA CRUZ****

Avenida Tres de Mayo
 à l'angle de Aurea Díaz Flores
 ☎ +34 922 294 500
 www.hoteles-silken.com
Tarifs selon saison : doubles de 85 à 109 € le week-end, à partir de 100 € en semaine, suites à 125 et 169 €.

Grande tour moderne située sur la grande avenue principale de la ville, éloignée du centre piéton. Hôtel de luxe dont les chambres ont toutes une baie vitrée avec vue panoramique sur la ville, la décoration est un peu impersonnelle car l'hôtel s'adresse davantage à une clientèle d'affaires. Grande terrasse sur le toit avec piscine, centre de remise en forme avec Jacuzzi. Valable surtout le week-end.

■ HÔTEL TABURIENTE***

Calle Docteur José Naveiras, 24 A
 ☎ +34 922 276 000
 www.hoteltaburiente.com
 reservas@hoteltaburiente.com
Entre 77 et 118 € la chambre double. Comptez 150 € pour une suite. Restaurant. Piscine. Situé près du parc Garcia Sanabria, ce très bel hôtel cosy et design est décoré avec goût et dégage une atmosphère apaisante et chaleureuse. Vous y trouverez : piscine extérieure, salle de remise en forme, solarium, Jacuzzi, sauna, salons. Dans le bar lounge Velvet, la jeunesse branché vient prendre un verre le soir venu, le restaurant GOM est lui connu pour sa cuisine espagnole créative et son décor classieux contemporain. Wi-fi gratuit dans l'hôtel, Internet par câble dans les chambres. Parking privé à 6 € par jour.

Se restaurer

Les restaurants de la capitale sont avant tout destinés à ses habitants. Vous y trouverez donc principalement des restaurants canariens mais aussi de nombreuses tables basques et un grand choix de tapas de toute l'Espagne.

Bien et pas cher

■ CAFÉ DEL PRINCIPE

Plaza del Principe de Asturias
 ☎ +34 922 278 810
Tapas de 5 à 20 €. Une bonne adresse pour les tapas et surtout pour le cadre, au cœur d'un parc arboré. La place del Principe est en outre très animée dans la soirée.

■ EL MARQUES DE LA NORIA

Calle La Noria
Tapas entre 5 et 10 €. Ouvert tous les jours. Dans la seule rue de Santa Cruz ayant conservé son architecture traditionnelle, ce restaurant propose un large choix de tapas, de la plus simple à la plus élaborée. Vous pourrez également goûter leur bon mojito !

■ LA HIERBITA

Calle Clavel, 19
 ☎ +34 922 244 617 – www.lahierbita.com
 juan35magec@gmail.com

Ouvert tous les jours de 12h à 22h30. Entre 8 et 12 € le plat.

Ce petit restaurant est installé dans une belle bâtisse de 1893. La cuisine, canarienne, est bonne et familiale et, surtout, le rapport qualité-prix défie toute concurrence, car les plats, même les entrées, sont copieux.

■ TABERNA EL CAMBULLON

Calle Bethencourt Alfonso, 2

☎ +34 922 270 250

tabernaelcambullon@hotmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 0h30. Petit déjeuner, déjeuner, dîner. Tapas de 1,50 € à 11 €.

Dans un décor et une ambiance locale très agréable, vous dégusterez en salle ou sur la terrasse aménagée, des tapas inventifs aux produits de la région. Nous vous conseillons particulièrement les courgettes frites au miel de Tenerife ou les croquettes de jambon ibérico faites sur demande !

Bonnes tables

■ EL COTO DE ANTONIO

Calle del Perdon, 13 ☎ +34 922 272 105

www.restauranteelcotodeantonio.com

info@restauranteelcotodeantonio.com

Fermé le dimanche soir. Compter entre 30 et 55 € par personne avec le vin.

Dans ce restaurant, une bonne cuisine créative canarienne et un menu du jour avec les produits frais du marché. Goûtez le lapin ou la chèvre, spécialité locale délicieusement préparée ici. Carte des vins un peu chère mais de grande qualité.

■ LA FUNDACION

Calle Imeldo Seris, 25 ☎ +34 922 296 988

Compter un minimum de 20 € par personne pour une cuisine canarienne originale et créative. Fermé le dimanche.

Cet établissement, très charmant, est une ancienne maison typiquement canarienne qui dispose d'un joli patio intérieur. Vous pourrez notamment y goûter d'excellents *huevos revueltos* (œufs brouillés arrangés), mais aussi du magret de canard et de la viande de taureau. Un excellent rapport qualité-prix.

■ LOS CUATRO POSTES

Calle Emilio Calzadilla, 5

☎ +34 922 247 648

Fermé le dimanche. Entre 30 et 35 €.

Découvrez vite ce restaurant à la fine cuisine régionale castillane et « cuisine du marché » préparée avec des produits frais de saison. Spécialités : cochon de lait au style ségovien et queue de taureau au vin rouge. Très bons vins.

Sortir

Certains édifices historiques comme l'auditorium, le théâtre Guilera ou le casino Tenerife organisent des spectacles : opéras, pièces classiques et contemporaines, expositions... Renseignez-vous en direct pour connaître l'agenda.

Cafés – Bars

L'animation nocturne se concentre dans le vieux Santa Cruz, autour de la calle de La Noria, où plusieurs bars très agréables et équipés de terrasses sur le toit, ouvertes le week-end, organisent des concerts. C'est le cas du Café El Marqués de La Noria, calle Antonio Dominguez Alfonso, où l'on peut prendre un verre ou fréquenter, le week-end, la boîte latino de l'étage. Vous trouverez également de nombreux bars en bord de mer, le long de la rambla General Franco. Mais les week-ends ordinaires de Santa Cruz ne connaissent pas l'habituelle effervescence du carnaval (en février) et des autres fêtes : Noël, Epiphanie et, plus exotique, la commémoration de la défaite de l'amiral Nelson, le 25 juillet.

Spectacles

■ AUDITORIUM DE TENERIFE

Avenida de la Constitución, 1

Station Intercambiador

☎ +34 922 568 600 / +34 922 568 625

www.auditoriodetenerife.com

visitas@auditoriodetenerife.com

Visite guidée gratuite du lundi au samedi à 12h30 et visite supplémentaire du lundi au vendredi à 17h30 en été.

Inauguré en 2003 et situé à la sortie de la ville, le bel auditorium de Tenerife rappelle le théâtre de Sydney, en Australie. Il fut conçu par l'architecte catalan Santiago Calatrava, auteur du complexe sportif des Jeux olympiques d'Athènes en 2004. Des opéras y sont programmés, à découvrir sur le Web ou sur place !

■ MULTICINES RENOIR PRICE

Calle Salamanca, 16

☎ +34 922 291 008 / +34 922 289 459

www.hoycinema.com

hoycinema@hoycinema.com

Chaîne de cinéma implantée dans les principales villes espagnoles, continentales et insulaires, Cines Renoir propose, comme la majeure partie des cinécomplexes contemporains, abonnements, avant-premières, promotions, partenariats et rencontres cinématographiques. Projections nationales et internationales.

■ TEATRO GUIMERA

Plaza Isla de La Madera, 2
 ☎ +34 922 606 930 / +34 902 364 603
 www.teatroguimera.es
 infoquimera@redescena.net

Horaires suivant les saisons. Visites guidées.
 Ce théâtre, construit en 1847, fut le premier projet architectural de la ville alors en plein essor. Cet édifice d'architecture classique romantique fut construit par Manuel de Oraa à la place de l'ancien couvent de Santo Domingo. Affectueusement surnommé *la bombonera* (la bonbonnière) par ses habitants, ce théâtre porte son nom actuel depuis 1923, lorsqu'il fut rebaptisé en l'honneur du dramaturge Angel Guimera tout juste décédé. C'est en ces lieux que se déroule le Festival de musique des Canaries en janvier et février de chaque année. Il se visite pour sa beauté et son histoire.

Activités entre amis

■ CASINO SANTA CRUZ

Hotel Mencey, Rambla General Franco, 105
 ☎ +34 922 574 326
 www.casinostenerife.com

Ouvert du dimanche au mercredi de 18h à 1h, le jeudi de 18h à 22h, le vendredi et samedi de 18h à 3h.

Attirant massivement une clientèle internationale, il fallait bien se douter que les îles Canaries et a fortiori Tenerife, l'île majeure, ne puissent faire l'impasse sur l'implantation de casinos. Les amateurs de jeux seront ravis d'apprendre l'existence de trois emplacements de qualité : Santa Cruz de Tenerife, Plaza de las Americas et Puerto de la Cruz. Les établissements inscrivent leur existence dans le mécénat puisqu'ils sont aussi à l'origine d'expositions artistiques et même de concours. Jeux de blackjack, roulettes, Poker et cash Texas Hold'em, machines à sous...

■ CASINO TENERIFE

Plaza de La Candelaria, 12
 ☎ +34 922 242 590
 www.casinodetenerife.es

Cet édifice imposant construit en 1840 est de forme cubique, agrémenté d'une tour prismatique. Le salon central est décoré par un triptyque de Nestor Martin-Fernandez de la Torre tandis que le hall expose une peinture immense de José Aguiar.

À voir – À faire

Santa Cruz de Tenerife, bien qu'elle n'ait pas le charme pittoresque de La Laguna ou d'autres centres urbains de l'île, n'en possède pas moins un caractère assez indéfinissable. La

cité dispose surtout de toutes les commodités d'une ville moderne, y compris un palais des congrès, un auditorium, particulièrement impressionnant depuis le large où l'on ne peut manquer sa façade minérale. Sous un aspect un peu trop lisse et froid, la ville est tout de même fort vivante et tient à accueillir nombre de manifestations culturelles en son sein. De plus, certains endroits demeurent très conviviaux telle la place d'Espagne ou présentent un aspect plus bucolique comme le parc García Sanabria. Ainsi Santa Cruz ne se dévoile qu'après avoir arpenté paisiblement ses diverses ruelles.

► **Le vieux Santa Cruz.** C'est dans le quartier du Castillo de Paso Alto à la sortie nord de la ville que vous observerez les vestiges de ce que fut la ville de Santa Cruz lorsqu'elle n'était encore qu'un petit port de pêche. La majorité des maisons ont été détruites et ce qui reste fait figure d'emblème, comme s'il s'agissait d'un petit parc thématique. Dans les ruines du Castillo de Paso Alto, on peut voir le célèbre canon El Tigre, qui priva l'amiral britannique Nelson d'un bras, lors de la bataille de 1797 qu'il perdit contre les Espagnols.

■ CENTRO DE ARTE LA RECOVA

Plaza de Isla de la Madera
 ☎ +34 922 270 770

Entrée gratuite. Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 18h à 21h.

Cette salle spacieuse est située dans l'ancien marché de Santa Cruz datant de 1851 et présente des expositions de photos – liées aux Canaries ou non – d'artistes locaux et internationaux.

■ IGLESIA NUESTRA SEÑORA DE LA CONCEPCIÓN

Plaza d'Espana

A l'intérieur, vous découvrirez la *Dolorosa* de Luján Pérez, un enfant du pays dont les sculptures – des œuvres caractéristiques de l'art religieux du XVIII^e siècle – se retrouvent dans de nombreuses églises de l'archipel. Plus surprenant, Nuestra Señora de la Concepción possède aussi des trophées de guerre. On pourra y voir les drapeaux pris à l'amiral Nelson en 1797 lors de sa tentative de conquête de l'île.

■ MUSÉE MILITAIRE DES CANARIES

Calle San Isidro
 Installation militaire d'Almeida
 ☎ +34 922 843 500

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h. Entrée gratuite.

Ce musée vous présente toute l'histoire militaire de Tenerife avec des drapeaux, des cartes, des peintures, des uniformes, des maquettes de navires et des armes datant du XV^e au XX^e siècle. De plus, vous pourrez admirer un superbe vaisseau de 30 mètres de long : Thésée.

■ MUSEO DE LA NATURALEZA Y EL HOMBRE

(dans l'ancien hospital civil)

Calle Fuentes Morales

☎ +34 922 535 816

www.museosdetenerife.org

arqueologiamnh@museosdetenerife.org

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 20h, le dimanche, lundi et fêtes de 10h à 17h. Entrée : 5 €, tarif réduit 2,50 € pour les seniors, les étudiants et les enfants de plus de 8 ans (gratuit pour les moins de 8 ans). Avec le bono de Titsa (carte de bus), vous aurez 50 % de réduction.

Ce musée de la Nature et de l'Homme est installé dans l'ancien hôpital civil d'architecture néoclassique. Il possède la plus importante collection d'objets et de vestiges guanches, notamment de momies, avec celle du Museo Canario de Las Palmas de Gran Canaria. Vous y trouverez également des informations sur la botanique, la faune et la flore canarienne, étudiée par bon nombre de naturalistes durant les XVIII^e et XIX^e siècles, comme Darwin et Humboldt. Installations multimédias expliquant le climat, la géologie et les phénomènes volcaniques, expositions temporaires de qualité. Très intéressant et instructif.

■ MUSEO MUNICIPAL DE BELLAS ARTES

Calle José Murphy, 12

En face de la plaza del Principe

☎ +34 922 274 786

Entrée gratuite. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 20h, de 10h à 15h le week-end.

Dans cet ancien cloître franciscain, le musée des Beaux-Arts expose des œuvres de peintres et de sculpteurs canariens du XX^e siècle. Il y a également quelques œuvres prêtées par le Prado dont les pièces maîtresses sont *San José de Ribeira*, *Retrato de Isabel II* par Frederico de Madrazo et *Retrato de Fernando Viscai* de Joaquim Sorolla. Les amateurs de peintures flamande et hollandaise y trouveront notamment *Orfeo* de Bruegel, et le *Triptico de Nava y Grimon* de Peter Coeck. La salle du rez-de-chaussée accueille de nouvelles expositions temporaires chaque mois.

■ PARQUE GARCIA SANABRIA

Lugar Parque Garcia Sanabria

☎ +34 922 53 33 53

Gigantesque parc municipal situé entre la rambla General Franco, au nord, et la calle Méndez Nuñez, au sud. Excellente balade qui permet de découvrir la flore de l'île et de se rafraîchir au milieu de plantes tropicales et subtropicales. Vous y trouverez également des aires de jeux pour les enfants, des fontaines et un café pour se désaltérer.

■ PARQUE INFANTIL DE TENERIFE (PIT)

Avenida de la Constitución, 12

Recinto Ferial

☎ +34 922 238 413

www.pit-tenerife.com

feria.iftsa@cabtfe.es

Entrée : 8 €, gratuit pour les moins de 2 ans et plus de 65 ans. Ouvert de 10h à 20h

Ce grand dôme de 16 000 m² propose de multiples activités qui feront le bonheur des enfants à la période de Noël, du 20 décembre au 5 janvier. L'accès à chaque attraction est déterminé en fonction de la taille de l'enfant. Expositions thématiques.

■ PARQUE MARITIMO CÉSAR MANRIQUE

Avenida de la Constitución, 5

☎ +34 922 203 244

www.parquemaritimo.com

Ouvert tous les jours de 10h à 20h (jours fériés inclus). Entrée : 2,50 € et 1,50 € pour les moins de 12 ans et les plus de 65 ans. Gratuit pour les moins de 2 ans. La location de transat et de parasol est à 5,50 €.

C'est un beau complexe avec des piscines à l'eau de mer turquoise avec quelques palmiers. Accès à une plage de sable gris, un restaurant et une discothèque.

■ PLAYA DE LAS TERESITAS

San Andrés

A 7 km à l'est de Santa Cruz.

La ville fleurie de San Andrés, au pied du massif de l'Anaga, abrite la plage préférée des habitants de Santa Cruz : la Playa de las Teresitas. C'est la seule au nord de Tenerife à ne pas être noire mais blanche, car son sable a été importé du Sahara. Des bus réguliers s'y rendent de Santa Cruz. En prenant la direction d'Iguete, un magnifique point de vue sur la plage et San Andrés vous attend. C'est un lieu de prédilection pour les réalisateurs de films ; quelques scènes de la superproduction *Star Wars* y ont été tournées. Néanmoins, la tranquillité de cette côte sauvage est menacée depuis qu'un projet de logements touristiques de masse a été adopté.

■ PLAZA CANDELARIA

Plaza Candelaria

Au centre de la place se trouve la *Triunfo de la Candelaria*, monument sculpté en 1778 par l'Italien Antonio Canova. Cette sculpture est en marbre de Carrare. Non loin de là se profile l'église de San Francisco, construite à la fin du XVII^e siècle et restaurée au cours du XVIII^e siècle dans le style baroque.

■ PLAZA DE ESPAÑA

Plaza de España

Santa Cruz a pour centre cette immense place circulaire située non loin du port. Au centre, une croix massive marque l'emplacement du monument de Los Caidos, dédié aux morts des forces du général Franco pendant la guerre civile espagnole (1936-1939). Toujours sur la place, le cœur administratif de l'île, vous remarquerez le Palacio Insular, qui héberge les bureaux du *cabildo* (la municipalité), l'église Nuestra Señora de la Concepción ainsi que le Musée archéologique. Le nouvel office du tourisme, inauguré en 2008, est abrité dans un bel espace noir en forme de vague, piqué de quelques cactus ronds. La plaza d'España est désormais piétonne, tout comme la plaza de Candelaria qui la prolonge.

■ TEA (TENERIFE ESPACIO DE LAS ARTES)

Avenida de San Sebastián, 10

☎ +34 922 849 057

www.teatenerife.com – tea@tenerife.es

Entrée : 5 €, +65 ans et -26 ans 1 €, -12 ans gratuit. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 20h, fermé le lundi sauf fêtes. Autres horaires voir site Web pour les bibliothèques et selon les programmations à venir.

Ce centre de photographie et complexe artistique, inauguré en octobre 2008, a été conçu par les architectes suisses Herzog & Meudon. Des artistes contemporains régionaux, nationaux ou internationaux y sont exposés. A noter l'espace dédié au peintre surréaliste Oscar Dominguez et sa technique de « décalcomanie ». Il y a également une vaste bibliothèque vitrée avec accès Internet, ainsi qu'un café restaurant et une boutique.

Sports – Détente – Loisirs

■ ÉCOLE CANARIENNE DE CROISIÈRE

Calle Miraflores Local – 13. Edf. Orquídea

☎ +34 922 240 559 / +34 607 684 600

www.eccyacht.com – info@eccyacht.com

On peut louer des vedettes par heure, à la demi-journée ou journée, avec ou sans skipper. Possibilité de faire du ski nautique 2 heures par jour pendant 5 jours.

■ MARINA DE SANTA CRUZ

Muelle de Enlace

Darsena Comercial de Los Llanos, s/n

☎ +34 922 292 184

marinasantacruz@terra.es

Il aurait été inconcevable que la capitale de l'île en bord de mer ne dispose pas de sa marina. Le port de plaisance dispose d'une capacité de 400 places au maximum et offre, comme il se doit, une multitude de services allant de la station essence au service d'informations en passant par des douches et toilettes. A signaler qu'elle est très proche de la ville de San Andrés, et par conséquent non à côté du port commercial de Santa Cruz.

Shopping

Santa Cruz n'est pas très touristique, mais attire les visiteurs grâce à ses nombreux magasins, plaza de Candelaria, calle del Castillo et calle Bethencourt. Vous y trouverez les mêmes boutiques qu'en France à des prix bien inférieurs, particulièrement intéressants en ce qui concerne les fourrures, les cuirs et les peaux. Toujours sur la place de la Candelaria, découvrez La Casa de los Balcones qui vous propose un large choix d'artisanat canarien.

■ ALOE VERA ISLANDS

différentes boutiques distributrices sur la ville

☎ +34 922 331 778

www.aloecanaryislands.com

aloecanaryislands@yahoo.es

Produits de beauté et santé

Avec sa boutique en ligne ou sur place, vous découvrirez le produit phare des Canaries qui a déjà conquis la France : l'Aloe Vera ! Ses bienfaits dans le domaine de la santé et la beauté en font un produit en vogue. En effet, vous le trouverez sous toutes les formes : gel dermatologique, crème corps et visage, savon, et même de l'aloé vera déshydratée !

■ KIOSQUE ARTENERIFE

Plaza España

Sur la plaza España, à deux pas de l'office de tourisme, le petit kiosque Artenerife expose et vend l'authentique artisanat de Tenerife.

■ MARCHÉ AUX PUCES DE RASTRO

Calle José Manuel Guimera

Le dimanche.

Tous les dimanches matin, ne manquez pas ce grand marché aux puces, juste à côté de la plaza España où vous trouverez une multitude d'étals en tout genre. Attention tout de même

aux pick-pockets qui seraient attirés par une liasse de billets !

■ MERCADO NUESTRA SEÑORA DE AFRICA

Calle San Sebastián

On pourra s'approvisionner en fruits et légumes, poisson, viande et fleurs au marché dédié à Notre-Dame d'Afrique, situé dans la calle San Sebastián, face au musée TEA. Ce marché clos, qui se présente comme une vaste cour intérieure bordée d'arcades abritant les étals, ne connaît pas l'animation d'un marché africain, mais n'est pas non plus tout à fait européen. Cet exotisme discret en justifie la visite.

SAN CRISTÓBAL DE LA LAGUNA – LA LAGUNA

San Cristóbal de La Laguna, La Laguna, se trouve à 8 km à l'ouest de la grande ville de Santa Cruz. Cette ville est un réel bonheur côté historique, architecture, avec ces belles bâtisses colorées, ses maisons anciennes et typiques, ses musées, ses églises, ses rues piétonnes, ses commerces et restaurants. Vous aurez de quoi faire ici ! Une ville qui change des énormes complexes touristiques

et balnéaires avec un charme incroyable. Pour l'histoire, La Laguna est classé au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1999 et a servi de modèle à de nombreuses capitales et villes coloniales d'Amérique Latine. La première université des Canaries a été fondée ici en 1701 la transformant en centre intellectuel de l'île. La Lagune est une ville étudiante dynamique, où les jeunes de l'archipel se retrouvent dans les nombreux bars et discothèques de la ville le soir venu, avec une vie nocturne des plus intenses de l'île. Le midi les terrasses sont nombreuses et vivantes avec une population de cadres et touristes. Sa cathédrale est en cours de rénovation, comme le reste de la ville l'a été. Son nom, elle le tient d'un petit lac disparu malheureusement aujourd'hui. Ici en 1946, Alonso Fernández de Lugo fonda la ville. Jusqu'en 1723, elle fut la ville des colons avec un caractère très espagnol, et fut même la capitale de Tenerife, et son centre politique, militaire et ecclésiastique de l'île. Avec l'éruption volcanique de 1706, qui boucha le port de Garachico, elle connut un certain déclin au profit de Santa Cruz qui devint le plus grand port de l'île. Souvent oubliée par les visiteurs, c'est pourtant un joyau urbain et un lieu à ne manquer sous aucun prétexte !



Transports

Comment y accéder et en partir

La Laguna est reliée à Santa Cruz de Tenerife par l'autoroute du Nord (autopista del Norte), ainsi que par l'ancienne route de la Cuesta. L'aéroport de Los Rodeos (Tenerife Norte) se trouve à 3 km à l'ouest de la ville.

■ AÉROPORT LOS RODEOS (TFN)

15174 Rutis-Vilaboa

☎ +34 922 635 635 / +34 902 404 704

www.aena.es

L'aéroport Los Rodeos est situé près de La Laguna, à 11 km de Santa Cruz et 25 km de Puerto de la Cruz.

► **Bus** : A la sortie du terminal, un panneau d'affichage indique les numéros des bus arrivant et le temps d'attente (maximum 30 min). Les *guaguas* desservent : Santa Cruz (n° 102, 107, 108) et donc La Laguna sur le chemin (attention, le bus s'arrête en bord d'autoroute et non au centre), Puerto de la Cruz (n° 102 et 340), La Orotava, Icod de los Vinos (n° 107 et 108) et l'aéroport de Tenerife Sud (n° 340). Si vous allez dans le sud de l'île, depuis le terminus de Santa Cruz, prenez le n° 111 pour Los Cristianos-Playa de Las Américas ou le n° 115 pour Las Galletas.

► **Voiture** : Cinq compagnies sont présentes à l'aéroport : Europcar, Hertz, Avis, Cicar et AutoReisen. En sortant, prenez l'autoroute TF-5 qui relie Santa Cruz à Puerto de la Cruz.

► **Taxi** : Ils attendent à la sortie du terminal et sont équipés d'un compteur. Comptez pour La Laguna : de 6 à 10 €, Santa Cruz : de 12 à 16 €, Puerto de la Cruz de 25 à 30 €, aeropuerto de Tenerife de 60 à 70 €.

■ AUTO REISEN

Carretera General Del Norte

☎ +34 922 262 202

www.autoreisen.es

reservas@autoreisen.es

Ouvert de 7h à 22h

Une compagnie sérieuse avec des voitures disponibles à l'aéroport, et peu onéreuses, mais sans agence à Santa Cruz. En revanche vous pouvez rendre votre véhicule dans les autres agences de l'île moyennant un petit supplément.

■ HERTZ

Tenerife Airport, Local 40

☎ +34 922 635 868

www.hertz.com

Ouvert de 7h à 22h30.

L'enseigne internationale est présente à l'aéroport.

■ TITSA – BUS URBAINS SUR TENERIFE

interchangor de La Laguna

(plusieurs stations et gare routières sur l'île)

☎ +34 922 532 300

www.titsa.com

Tickets en vente au kiosque du tramway, à la station de bus, (carte 15 €) ou dans le bus.

Un moyen pratique pour se rendre dans presque tous les villages et villes : Puerto de la Cruz, La Laguna, Los Cristianos, Santa Cruz, Buenavista del Norte, etc. Les bus sont rapides et comptent de nombreux arrêts. La carte à acheter en kiosque ou en gare routière vous permet d'économiser sur vos trajets, et permet même de prendre le tramway de La Laguna. La carte, elle permet de faire plusieurs voyages jusqu'à épuisement de votre solde ! Sur le site Internet, vous pourrez étudier votre trajet et horaires, mais attention aux dimanches car certaines lignes ne fonctionnent pas et vous pourriez rester coincé dans une ville ou rater votre avion ou bateau !

Se déplacer

■ TAXIS

☎ +34 922 255 555

☎ +34 922 253 677

www.taxi-laguna.com

taxi.laguna@siol.net

Pratique

Tourisme – Culture

■ OFFICE DU TOURISME

Calle Obispo Rey Redondo, 7.

☎ +34 922 601 100

www.aytolalaguna.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h (sauf certains jours de fête). Un autre point d'information est situé sous la Torre de la Concepción.

Vous obtiendrez tous les renseignements à l'office du tourisme, situé dans un splendide patio du XVII^e siècle. Ne pas manquer les excellentes visites gratuites (d'environ une heure) de la vieille ville, qui ont lieu trois fois par jour pour les hispanophones et une fois par jour, à 11h30, pour les francophones. Le lundi n'est pas le meilleur jour, car la plupart des patios canariens sont fermés ce jour-là. Appelez pour vous assurer qu'il y a de la place, avant de vous y rendre.

Moyens de communication

Vous ne trouverez pas toujours facilement le wi-fi en ville dans les bars et restaurants, car certains l'ont et ne l'indiquent pas sur leur devanture. Alors n'hésitez pas demandez !

■ POSTE

Plaza Santo Domingo

Ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 20h30 et le samedi de 9h30 à 16h.

Adresse utile

■ POLICE MUNICIPALE

Calle Consistorio, 4

☎ +34 922 601 175

Se loger

Bien et pas cher

■ HOSTAL BERLIN

Calle Marcelino Perdomo Reyes, 1

Bario Coromoto

☎ +34 922 255 043

www.hostalberlin.es

hostalberlin@hotmail.com

La chambre simple est entre 20 ou 40 €, la double à 40, 50 ou 60 €, avec ou sans salle de bains dans la chambre.

L'établissement est relativement propre (tout dépend des chambres), mais sans aucun charme. Cependant, étant tout proche de la estación de guaguas, il pourra vous dépanner en cas d'arrivée tardive ou de départ matinal. Un peu cher pour ce que c'est.

■ PENSION MEDINA

Calle Eduardo de Roo, 68

☎ +34 922 660 848

18 € la chambre simple et 30 € la double.

Cette pension se trouve dans le quartier de la Cuesta, proche de l'université, accessible en voiture ou en tramway. Difficile à trouver, n'hésitez pas à demander. Très bon rapport qualité-prix. Les chambres sont très propres.

Confort ou charme

■ HÔTEL AGUERE

Calle La Carrera, 55

☎ +34 922 31 40 36 / +34 922 25 19 67

www.hotelaguere.es

reservas@hotelaguere.es

Tarifs : 61 € la chambre simple, 78 € la double et 100 € la triple.

Situé dans l'une des ruelles du vieux centre de La Laguna, cet hôtel construit en 1760 offre 22 chambres, spacieuses et propres, installées autour d'un agréable patio fleuri, dans lequel sont servis repas et petits déjeuners. Accueil très agréable et nombreux services (Internet, salle de réunion, salon, etc.).

■ LA ASOMADA DEL GATO

Calle Anchieta, 45 ☎ +34 922 263 937

www.laasomadadelgato.es

Tarifs : 55 € la chambre simple et 77 € la double, 85 € la triple et 96 € avec petit déjeuner.

Cette maison d'hôtes du centre-ville, ouverte en 2009, a tout pour plaire : 8 chambres soigneusement agencées et bien équipées (TV, Internet), un patio fleuri pour le petit déjeuner, et l'accueil souriant de Candelaria, maîtresse des lieux.

Luxe

■ HÔTEL LAGUNA NIVARIA****

Plaza del Adelantado, 11

☎ +34 922 264 298

www.hotelnivaria.com

Tarifs selon la saison à partir de 95 € la chambre triple, suite de 125 à 295 € selon jour de la semaine. Possibilité de demi-pension et pension complète.

Très bel hôtel installé en plein cœur de la ville, autour d'une jolie cour typique canarienne où il est agréable de boire un verre. Les chambres spacieuses et très bien équipées (cuisine, TV, coffre-fort, téléphone, connexion Internet) sont dignes des plus grands hôtels de l'île. De nombreux services (cuisine gastronomique, cours de squash...) sont proposés.



Calle Anchieta, 45 - Tél. : 922 26 39 37
www.laasomadadelgato.es



Se restaurer

Sur le pouce

■ AMNESIA

Plaza de la Concepción, 16

Coeur historique

☎ +34 922 630 216

Vous pourrez déguster ici les spécialités de croquettes et tapas, sandwiches (*croquetas variadas*, queso asado,...), et également des pâtisseries, boissons chaudes et froides en terrasse ou en salle dans le centre historique de La Laguna.

■ PALMELITA

Plaza de la Concepción

Edificio Belen

☎ +34 922 622 405 – www.palmelita.es

Près de l'église

Ouvert tous les jours. wi-fi gratuit. Menu de 4,50 € à 6,95 €.

Au pied de l'église et du quartier historique de La Laguna, vous découvrirez cette pâtisserie, café et glacier très design. En terrasse – si le temps le permet dans cette partie nord humide de l'île – ou dans la belle et grande salle intérieure, avec sa décoration de chaises style Louis XIII, son grand mur design rose, ses petites décorations toute en couleurs, et son grand comptoir de glaces, sandwiches chauds et froids, pâtisseries, liqueurs, boissons chaudes ou froides (café, thé, café frappé... Leurs spécialités : les glaces maison (sans sucre ajouté) et une valse de tartes. A toute heure de la journée au menu : salades, hamburgers, patatas fritas, tortilla, jambon... qui sont également à emporter. Vous entendrez pendant votre pause le carillon de l'extraordinaire église ! Un bel endroit et un accueil chaleureux !

Bien et pas cher

■ BODEGON TOCUYO

Calle Juan de Vera, 16

☎ +34 922 250 045

bodegontocuyo@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h, et de 19h à 2h. Fermé le dimanche. Compter 10 € par personne pour un assortiment de tapas. La renommée d'El Tocuyo n'est plus à faire à La Laguna. Il suffit de rentrer dans cette tasca pour comprendre qu'elle a vécu. Ici se croisent toutes les générations et toutes les catégories sociales. Les planches de fromages et charcuteries sélectionnées avec passion par le patron des lieux se dégustent sur des

fûts de vin vieillis, accompagnées par des vins doux, tels que le *vino de pasas* (raisins secs). A ne pas manquer.

■ BODEGON VIANA

Calle Viana, 35

☎ +34 922 264 213

bodegonviana@bodegonesviana.com

Compter moins de 15 € pour deux personnes.

Ouvert tous les jours sauf le lundi.

C'est le restaurant idéal pour goûter tous les plats canariens. Le Bodegon Viana est toujours plein, très fréquenté par les locaux. Très bonne ambiance. Un menu, mais on goûtera les spécialités de la maison à la carte. Vous pourrez, par exemple, essayer *la morcilla*, sorte de boudin noir mangé également dans la péninsule, mais aux Canaries il est fourré aux fruits secs et a un goût de pain d'épice.

■ TASCAL CARPINTERIA

Calle Nunez de la Pena, 14

☎ +34 922 263 056

www.tascalcarpinteria.es

info@tascalcarpinteria.es

Ouvert tous les jours (sauf le mardi fermé) de 13h à 17h et de 20h à minuit. Compter 10 à 15 € par personne.

Dans une ambiance de bistro, cette tasca propose des planches de jambons et fromages, ainsi que des tapas et de très bons plats galiciens (la morue est à conseiller). Très large choix de vins des Canaries et de la péninsule.

Bonnes tables

■ CASA VINA NORTE

Plaza de la Concepcion, 16

☎ +34 922 630 216

Près de l'église

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à minuit.

Wifi Gratuit. Autour de 20 €.

Voici une bonne adresse à apprécier en terrasse (ou en salle) dans la rue piétonne de la place de la Conception et à deux pas de sa belle église. Vous découvrirez des recettes canariennes comme les croquettes de viandes, poissons et légumes verts servis avec une bonne sauce à l'ail, le fromage frit avec ses oignons confits au sirop de fraise : délicieux ! Au menu également, des fromages canariens, du pain grillé au jambon Serrano, des œufs brouillés façon canarienne, des churros de poissons, poule frit... Et des menus enfants de 3,50 à 5,50 €. Sans oublier les desserts dont la crème au citron ! Le vin de la maison « El Ancon » au verre (1,50 €), en bouteille (9 €), ou de la bière Dorada 1 €, ainsi que des



Cliquez ici pour acheter et télécharger l'édition complète du Petit Futé CANARIES 2014

(ePub, PDF, Mobipocket ou Streaming)

4.99 €



ePub (*.epub)

Ce format offre l'avis des internautes, une galerie photos. Les adresses sont géolocalisables, les numéros de téléphone, les email et les liens sont actifs (cliquables). Il est basé sur XHTML (le format de texte majoritairement utilisé sur le Web), et donc théoriquement lisible sur tous types de périphériques, grâce à de nombreux logiciels de lecture, souvent disponibles gratuitement. Exemple : Adobe Digital Editions®



PDF (*.pdf)

Format lisible avec un lecteur compatible PDF, tel Adobe Acrobat Reader®, dont la dernière version, entièrement gratuite, est accessible sur le site Adobe.



Mobipocket (*.prc)

Format lisible avec le lecteur Mobipocket®, particulièrement pratique pour les appareils mobiles (téléphones, tablettes), et certains e-reader (cybook et Kindle). Voir le site mobipocket pour plus d'informations.



Accès streaming

Format vous permettant d'accéder en streaming aux ouvrages via notre liseuse web. Pour accéder à ce format, vous devez impérativement disposer d'une connexion Internet et d'une largeur d'écran supérieure à 800 pixels. Actuellement compatible avec Firefox 3 ou supérieur, Safari 4 et Internet Explorer 7 ou supérieur.